

COURS COMPLET D'ANATOMIE,

PEINT ET GRAVÉ EN COULEURS NATURELLES

PAR M. A. É. GAUTIER D'AGOTY, second fils;

E T E X P L I Q U E

8028

PAR M. JADELOT,

Professeur d'Anatomie de la Faculté de Médecine de Nancy, & de l'Académie des Sciences & Belles - Lettres de la même Ville.

Le prix de cette premiere partie est de 90 livres.









Chez JEAN-BAPTISTE-HYACINTHE L E C L E R C, Imprimeur-Libraire.

2208

Et se vend,

CHEZ CHRISTOPHE, demeurant Ville-Vieille, qui est chargé de la correspondance & du dépôt principal.

BABIN, Libraire en la Ville-Neuve.

JEAN-BAPTISTE-HYACINTHE LECLERC.

MARCHAND, rue Croix-des-petits-Champs, au coin de la rue de la Vrilliere.

A L Y O N,
A BESANÇON, chez
A STRASBOURG,

MARCHAND, rue Croix-des-petits-Champs, au coin de la rue de la Vrilliere.

JEAN-MARIE BRUYSET,
K & N T E T,
K & N I G,

A M E T Z,

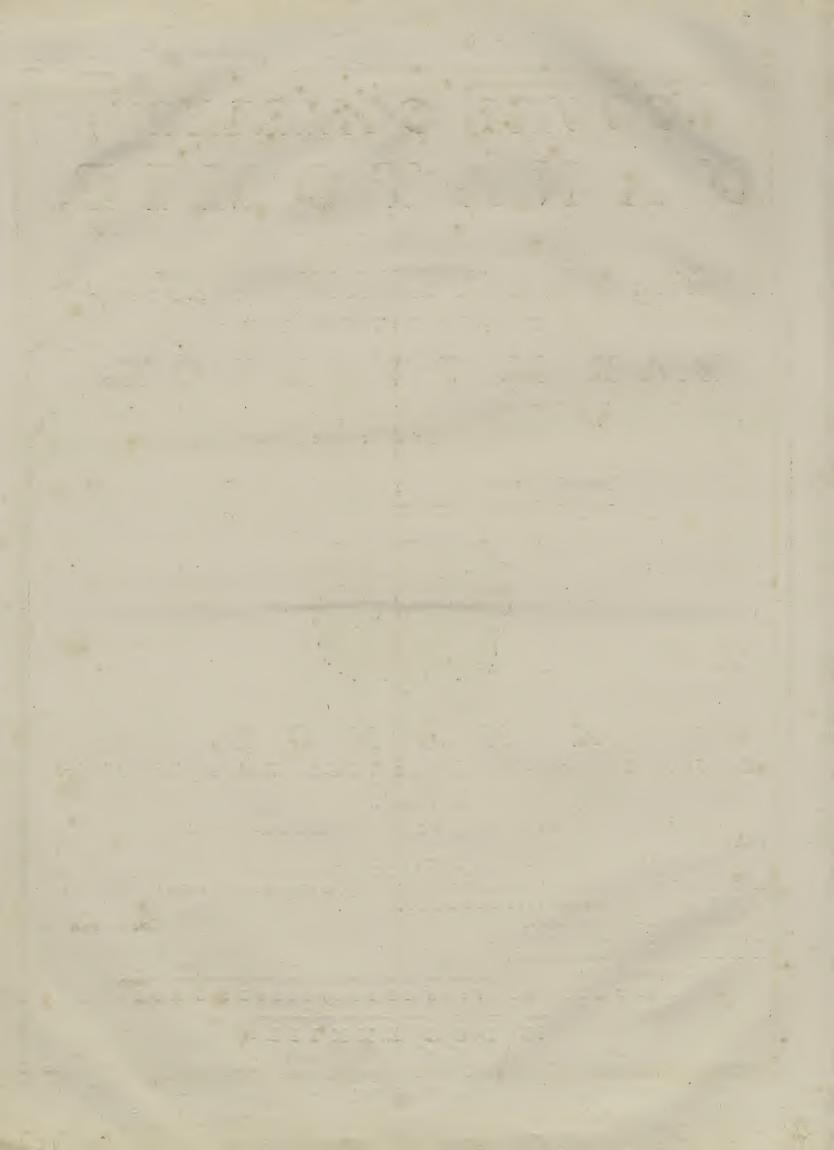
MARCHAL,

LIBRAIRES.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI,

M. DCC. LXXIII.





PLAN DE L'OUVRAGE.

L'A connoissance de la structure du corps humain est l'objet de l'Anatomie. Cette science est la plus belle partie de la Physique : elle seule peut apprendre à l'homme à pénétrer le secret de son existence & de sa vie. Quoique l'univers entier n'offre point de spectacle plus intéressant , l'Anatomie est en général peu cultivée ; elle est abandonnée aux gens de l'art qui , trop souvent encore , en négligent les détails.

Une des raisons qui s'opposent au progrès de cette science , c'est la difficulté de l'étudier. Pour instruire les hommes , il faut les séduire par l'attrait du plaisir ; & comment donner de l'agrément à l'impage de la mort? Cependant l'Anatomie demande plus de tableaux que de raisonnemens ; les traités les plus savans ne donnent point une idée exacte des objets qui y sont décrits, si la nature n'est pas sous les yeux de ceux qui les étudient. Les Anatomistes ont senti cette vérité , & la plûpart ont sait graver les résultats de leurs découvertes. Mais on est obligé d'avouer que le succès n'a pas toujours répondu à leur zèle ; on en sera convaincu d'avouer que le succès n'a pas toujours répondu à leur zèle ; on en sera convaincu en parcourant les différens ouvrages que nous avons en ce genre. Depuis plus de deux siécles, les Anatomisses ont représenté les différentes

parties du corps humain: pour donnet une idée de leurs travaux, on peut diviser leur histoire en trois époques. La premiere commence au rétablissement des sciences & de l'étude de l'Anatomie, Cette époque s'étend jusqu'à Malpighi & Ruisch, à la fin du dernier sécele; la seconde depuis Ruisch jusqu'à Albinus & Haller qui sevent la dernière sécole; la levonde depuis Ruisch jusqu'à Albinus & Haller qui

à la fin du dernier siècle; la seconde depuis Ruisch jusqu'à Albinus & Haller qui fixent la derniere époque & la plus glorieuse.

Dans la premiere, nous trouvons très-peu de planches anatomiques dignes d'être étudiées à présent, si l'on excepte celles de Vesale, d'Eustachi, de Fabrice d'Aqua-Pendente, de Casserius; les autres Auteurs, quoiqu'en aflez grand nombre, ont le plus souvent copié ceux que nous venons de nommer, & presque toujours les ont mal rendus, ou y ont très-peu ajouté. Tel est le jugement que l'on doit porter des planches de Vidus-Vidius, de Coiter, de Cannanus, de Plater, de Varoli, de Bauhin, de Dulaurens, d'Ingrassias, de Guillemeau, de Paav, d'Asellius, de Diemerbroeck, de Glisson, de Warthon, de Willis, de Blassus, &c.

La feconde époque nous offre plus de succès; les recherches de Malpighi sur la structure des viscères ranimerent le zèle des Anatomistes, en les éclairant sur des objets, dont on ne s'étoit pas encore occupé. Le célébre Ruisch perfectionna les injections & ouvrit un champ immense à ses découvertes, & à celles de ses successeurs. Les figures que ce grand homme nous a laissées, sont exactes & expressives. Dans le même tems l'établissement de différentes Académies favorisa l'étude de l'Anatomie. Durant illustre celle de Paris Visus prophis control l'étude ves. Dans le même tems l'établissement de disserentes Académies favorisa l'étude de l'Anatomie. Duvernei illustra celle de Paris. Vieussens publia son traité des ners. Lancisi essaya la description du cœur. Bidloo donna un traité d'Anatomie asserentes que la nature. Celles que Manget a jointes à ses collections sont mal exécutées, & ses ouvrages n'ont guères d'autre mérite que de nous avoir valu la critique savante qu'en a fait l'illustre Morgagni. Les planches de Verheyen sont aussi fort mauvaises, quoique son ouvrage soit digne de louanges. La Myologie de Cowper seroit la plus exaste, si celle d'Albinus n'existoit pas; il n'a pas aussi bien exécuté les autres parties. Palsin joignit à son Anatomie des tables de peu de valeur; quelques-unes même sont désectueuses. Le traité de l'oreille de Valsalva est orné de planches très-exastes. Santorini a fait graver avec la plus grande précision quelques détails de Myologie. Certains objets sont très-bien représentés dans les adversaria de Morgagni. Les sigures de Cheselden sont affez correctes, & plusieurs même méritent des éloges. Celles que Heister a jointes à son abrégé d'Anatomie sont copiées, & la plûpart très-mauvaises. d'Anatomie sont copiées, & la plûpart très-mauvaises.

On juge d'après cet exposé, que dans le commencement de ce siécle, on n'avoit encore que peu de bonnes planches d'Anatomie. Vinflow s'en plaignoit, & ce grand homme, en publiant son exposition anatomique, crut ne pouvoir rien faire de mieux, que d'y joindre quatre planches copiées dans Eustachi. Dans le même tems, Arantius-Cant a donné six planches qui contiennent quelques détails assez bien exécutés. La Physiologie de Garengeot, celle de Senac, ne contiennent que de mauvaises planches copiées. Il n'en est pas de même du traité du cœur de ce dervier, on a travate pluseurs serves vales. Celles de Kuloux son serve dernier, on y trouve plusieurs figures très-exactes. Celles de Kulmus sont très-infidelles, & la plùpart copiées de Verheyen. Duvernoi a publié une assez bonne table du conduit thorachique. Cassed l'oreille avec la plus grande

C'est enfin vers le milieu de ce siécle que nous pouvons fixer la derniere & la plus belle époque des planches anatomiques. Albinus publia dans ce tems sa desplus belle époque des planches anatomiques. Albinus publia dans ce tems sa description des os & des muscles, qui surpasse tout ce qui a paru jusqu'ici, pour la précisson, la netteté & l'exactitude. Il a représenté aussi la matrice & le conduit thorachique. Ensin, il a orné ses annotationes academicæ de quelques détails parfaitement exécutés; il a sçu joindre, dit l'historien de l'Anatomie, le pittoresque des planches de Vesale à l'exactitude de celles d'Eustachi. Le Peintre y admire son art, & l'Anatomiste y contemple la nature. Les Fasciculi Anatomici de Haller offrent des détails parfaits sur différentes parties d'Angiologie & de Nevrologie. Courcelles a très-bien représenté les muscles de la tête & ceux de la plante du pied. Weitbrecht a perfectionné l'histoire des ligamens. Zinn a décrit l'œil avec la plus grande exactitude. Meckel & Huber ont sourni quelques détails très-précieux de Nevrologie. Tarin a mal copie Albinus, ou plurôt il l'a désiguré. Camper a enrichi sa description du bras & celle du bassin de plusieurs planches très-exactes, Sue, ou l'éditeur de l'Ostéologie de Monro, a orné cet ouvrage de planches parsai-Sue, ou l'éditeur de l'Oftéologie de Monro, a orné cet ouvrage de planches parfai-tement exécutées. Les Mémoires des Académies, plusieurs Théses soutenues dans les célébres Universités d'Allemagne & d'Hollande contiennent des morceaux rares & curieux.

On peut juger d'après ce précis, que nous ne possédons pas encore un cours complet d'anatomie gravé de maniere à en rendre l'étude facile, & que pour réunir tous ces ouvrages, il faudroit une dépense très-considérable, & un tems fort long pour les étudier. Nous en avons extrait ce qui est de plus essentiel & de plus exact, pour détailler suffissemment toutes les parties de cette belle science; pais notre gouvrage ne l'emporteroit point sur ceux est pour detailler. mais notre ouvrage ne l'emporteroit point sur ceux qui nous ont précédé dans cette carrière, si les objets y étoient représentés en noir. Cette maniere de graver ne fait connoître que les formes. Il n'est qu'un seul moyen de rendre l'Anatomie intéressante & facile, c'est d'offrir les objets avec leurs couleurs naturelles.

Intéressante & sacile, c'est d'ostrir les objets avec leurs couleurs naturelles.

M. Gautier d'Agoty, inventeur de cette méthode, nous a donné la description de plusieurs parties du corps humain. L'accueil que le public a fait à son ouvrage, est un garant de son mérite, & quoique quelques Anatomistes lui aient reproché des désauts, il a mérité le suffrage de plusieurs autres, de même que des amateurs. D'ailleurs on ne peut lui resuser la gloire de l'invention; mais il n'est point de découvertes qui ne soient susceptibles d'être enrichies & persectionnées par le tems.

M. Arnauld-Éloy Gautier, second fils, instruit par les leçons de son pere, a cherché à persectionner la méthode de l'inventeur; en la décomposant, il a décou-

cherché à perfectionner la méthode de l'inventeur; en la décomposant, il a découvert certains procédés propres à donner plus de vérité à la gravure en couleurs

naturelles.
Si l'ouvrage qu'il présente au public lui obtient le succès qu'un travail assidu, des corrections multipliées, & la plus grande désérence aux avis des sçavans, peuvent lui faire espérer, il en fait un hommage sincere & respectueux aux leçons d'un mastre, d'un pere & d'un artiste illustre à qui il doit son secret & ses talens. Ce n'est que d'après la connoissance de ceux qui sont particuliers à M. Gaurier fils, que nous avons sormé le projet d'un cours complet d'Anatomie, qui expose avec clarté & précision le détail de toutes les parties du corps humain. Cette collection manquoit à la Médecine & à la Chirurgie. Elle est absolument nécessaire aux étudians; elle sera utile aux gens de l'art, qui l'ayant toujours sous les yeux, pourront la consulter au désaut des originaux; elle doit être précieuse pour les curieux & amateurs qui rassembleront dans un volume médiocre ce qui est dispersé & consondu dans plus de cent, très-épais, fort couteux, & où la nature est mas-

& amateurs qui raitembleront dans un volume mediocre ce qui elt disperlé & confondu dans plus de cent, très-épais, fort couteux, & où la nature est masquée sous une couleur obscure & monotone.

La nature des différentes parties du corps humain nous offre le plan & la division de notre ouvrage. C'est de-là que l'on distingue dans l'Anatomie cinq parties : l'Ostéologie, la Myologie, la Splanchnologie, l'Angiologie & la Nevrologie. L'Adénologie, que quelques-uns ajoutent, rentre dans la Splanchnologie. Cette division est nécessaire pour procéder avec ordre dans l'étude d'une science aussi

L'Oftéologie donne la connoissance des os; elle est la base de l'Anatomie, comme les os sont l'appui & le soutien de tout le corps. Mais il y a deux manieres de voir les os; on les examine secs & séparés des ligamens, des cartilages qui les entourent & qui les retiennent, ou bien on les considere avec ces mêmes ligamens & encore recouverts de leurs membranes. La premiere se nomme l'Ostéologie séche, l'autre est l'Ostéologie fraiche.

La Myologie a pour but de donner la connoissance des muscles, c'est-à-dire, de ces organes charnus qui composent la plus grande partie de la masse du corps humain, & qui lui font exécuter ses dissérens mouvemens. Les détails minutieux

dont on a quelquesois chargé cette partie, en ont rendu l'étude dissicile.

On donne le nom de viscères aux organes intérieurs qui exécutent les dissérentes fonctions, comme la digession, la respiration, la circulation, les sécrétions, les sens, la génération, l'accouchement, &c. La partie de l'Anatomie qui traite ces dissérens objets a reçu le nom de Splanchnologie. Nous ne nous dissimulons point la dissortie de l'avécution de cette partie. Son étendue. & le rieu de succès que la difficulté de l'exécution de cette partie, son étendue, & le peu de succès que les Anatomistes ont eu jusqu'à présent; nous sentons combien il est difficile de rendre exactement la position & la structure intérieure des différens viscères: nous favons que la nature s'est cachée d'une maniere presque impénétrable. Ces obstacles ne feront que ranimer notre zèle, pour parvenir à développer cette partie si intéressante, & nous n'épargnerons ni les travaux, ni les dépenses. Enfin la quatrieme partie donnera une description exacte des vaisseaux qui opé-

rent la circulation du fang. Les uns portent cette liqueur, que le cœur leur four-nit, dans toutes les parties du corps, ce sont les artères; les autres le rapportent

au cœur, ce sont les veines.

Les nerfs font des cordons blanchâtres formés d'une enveloppe membraneuse qui renferme une substance médullaire continue à la moëlle allongée & à la moëlle épinière. Ces organes portent aux parties auxquelles ils se distribuent le principe

epinière. Ces organes portent aux parties auxquelles ils se distribuent le principe inconnu du sentiment & du mouvement.

Nous réunirons l'Angiologie & la Nevrologie, pour former la dernière distribution de notre ouvrage. Ce plan présentera une division claire & méthodique de toutes les parties du corps humain.

L'ordre eut exigé que l'Ostéologie sit présentée la première; nous avons préféré de commencer par la Myologie, afin de faire juger plus surement & plus promptement du succès de notre travail; l'exécution de cette partie étant beaucoup plus difficile que celle de l'Ostéologie.

promptement du luccès de notre travail; l'exécution de cette partie étant beaucoup plus difficile que celle de l'Ostéologie.

C'est fur-tout par la méthode, que nous espérons que notre ouvrage l'emportera sur ceux qui nous ont précédé. Il faut, dans les élémens d'une science aussi difficile & aussi étendue que l'Anatomie, réunir la clarté & l'exactitude. C'est à quoi ne se sont pas appliqués la plûpart des Auteurs. Les uns ont chargé leurs ouvrages de trop de détails, d'autres les ont trop négligés. Nous avons évité ces deux excès. Chaque partie sera précédée d'une exposition abrégée des objets qu'elle contient, & l'explication des planches ne servira qu'à les désigner.



PRIVILEGE DU ROI.

Couïs, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, \$ALUT. Notre amé le Sieur GAUTHIER, Nous a fait exposer qu'il destreroit faire imprimer & donner au Public un Cours d'Anatomie, Chirurgia, Botanique & d'Histoire naturelle en Planches gravées en couleurs de sa composition, s'il nous plaisoit hui accorder nos Lettres de Privilége pour ce nécessaires ?

A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces présentes, de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, & le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de six années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes: Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obésssace, comme aus di d'imprimer & faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contressaire ledit ouvrage, ni d'en faire aucuns extraits, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse à par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de conssication des Exemplaires contressaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des Contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hotel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant, ou à celui qui aurar droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts: à la charge que ces présentes seront enregistrées teut au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression du l'au paire de la conse de l'exposer en vente, le Manuscrit qui aura fervi de copie à l'impression beau papier & beaux carasteres, conformément aux Réglemens de la Librairie, & notament à ce

qu'il leur foit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentes qui sera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour duement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & feaux Conseillers-Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'original, commandant au premier notre Huisser ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous aêtes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, charte Normande, & Letteres à ce contraires. Car tel est notre plaisir. Donné à Paris le vingt-septieme jour du mois de Mai, s'an de grace mil sept soixante-douze, & de notre Regne le cinquante-septieme.

Par le Role en son Conseil.

Signé, LEBEGUE.

Regîtré sur le Regître XVIII de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N.º 2119. sol. 668. Conformément au Réglement de 1723, qui fait désenses, Article 4, à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'elles point, autres que Libraires & Imprimeurs, de vendre, débiter, saire afficher aucuns livres, pour les vendre en leurs noms, soit qu'ils s'en disent les Auteurs ou autrement, & à la charge de sournir à la suscitue chambre huit Exemplaires preserts par l'Article 108 du même Réglement. A Paris ce 26 Juin 1772.

Signé, J. HERISSANT, Syndic.

APPROBATION.

AI lu par ordre de Monseigneur le Chancelier, un Manuscrit intitulé, Cours complet d'Anatomie, dans lequel je n'y ai rien trouvé qui puisse en empêcher l'impression. Fait à Paris le 26 Mars 1773. LASSONE



ABRÉGÉ DE MYOLOGIE,

Exposition sommaire de tous les Muscles du corps humain, avec leurs attaches & leurs usages.

MUSCLES DU BAS - VENTRE.

ON donne ce nom aux muscles qui forment la cloison antérieure & latérale de cette cavité; ils sont au nombre de dix, cinq de chaque côté; savoir, 1°. l'Oblique Externe; 2.° l'Oblique Interne; 3.° le Transverse; 4.° le Droit; 5.° le Pyramidal.

L'Oblique Externe.

Est un grand muscle situé immédiatement sous les tégumens. Il est attaché supérieurement aux trois dernieres vraies côtes & à toutes les fausses, par des digitations qui se croisent avec celles des muscles grand dentelé & grand dorsal; tations qui le croilent avec celles des muicles grand dentele & grand dortal; charnu en arrière, il forme en devant une large aponévrose qui va gagner la ligne blanche. Les fibres de sa partie moyenne se portent vers le bord supérieur de l'angle du pubis; de-là jusqu'à l'épine antérieure & supérieure de l'os des îles, les fibres aponévrotiques qui sont le bord inférieur de ce muscle, se ramassent pour former un cordon appellé improprement ligament inguinal. Ensuite ce muscle s'attache à la lévre externe de la crête de l'os des îles, depuis son épine antérieure & supérieure, jusqu'à un pouce de la partie latérale du facrum.

L'Oblique Interne.

Est couvert par le précédent, & ses fibres se portant obliquement de devant en arrière, croisent celles du grand oblique; il tient à presque toute la longueur de la crête de l'os des siles, depuis l'épine antérieure & supérieure de cet os, il suit le ligament inguinal auquel il tient, & se porte à l'angle du pubis. En montant il forme une large aponévrose qui va s'atracher au bord intérieur de la partie osseus ex l'auguel de la derniere des vraies. Près de l'ombilic, il forme encore une aponévrose qui se partage en deux feuillets, entre lesquels est compris le muscle droit. Le seuillet externe se colle à la face interne ou possérieure de l'aponévrose du grand oblique; l'autre passe de rième en passe de l'autre passe de muscle transverse. En devant, cette aponévrose concourt à la formation de la ligne blanche. tion de la ligne blanche.

Le Transverse.

CE muscle est encore sous le précédent, & touche le péritoine. Ses fibres se portent horisontalement d'arrière en avant; elles naissent postérieurement d'une aponévrose qui tient aux apophyses transverses de la dernière vertébre du dos, & des quatre vertébres supérieures des lombes. Cette aponévrose est composée de deux feuillets, dont l'antérieur est plus mince que le postérieur, entre lesquels est renserné le muscle carré des lombes. Le transverse a encore des attaches charnues à la face interne des portions offeuses & cartilagineuses des deux dercharnues à la face interne des portions ofleuses & cartilagineuses des deux dernieres vraies côtes & de toutes les fausses. Ces insertions sont formées en languettes anguleuses qui croisent celles du diaphragme. En bas, ce muscle tient par des fibres charnues à toute la longueur de la lévre interne de la crête de l'os des îles, depuis le voisinage de sa tubérosité jusqu'à son épine antérieure & supérieure. Il se termine en devant par une large aponévrose, qui, supérieurement, va gagner la ligne blanche, en passant derrière le feuillet postérieur de celle du muscle petit oblique; mais dans sa partie inférieure, c'est-à-dire, depuis le pubis jusqu'au milieu de l'intervalle qui sépare cet os de l'ombilic, cette aponévrose passe devant le muscle droit, pour aller se terminer aussi à la ligne blanche.

Le Droit.

LE muscle Droit est une grande bande charnue, qui est attachée par en haut à la partie inférieure du sternum, & aux cartilages des trois dernieres vraies côtes; inférieurement elle est fixée à la partie supérieure du pubis. Ses fibres, qui descendent directement, sont partagées dans leur longueur par trois ou quatre intersections tendineuses, dont une se trouve au-dessous de l'ombilic. Ces intersections de l'ombilic des cartificieurs de se pubble. tions ne paroissent qu'à la face antérieure de ce muscle, & tiennent fortement au feuillet antérieur de la gaine dans laquelle il est rensermé.

Le Pyramidal.

LES muscles qui portent ce nom sont fort petits & manquent souvent; quel-quesois il n'y en a que d'un côté. M. Sabatier en a vu deux de chaque côté. Le pyramidal est ainsi dénommé à cause de sa figure; il a trois ou quatre travers de

doigt de longueur, situé sur l'extrémité inférieure du muscle droit; il s'attache d'une part à la partie supérieure & externe de l'os pubis, par un principe charnu, & va se terminer à la ligne blanche.

Usages des Muscles du Bas-ventre.

Tous les muscles du Bas-ventre servent à soutenir les visceres rensermés dans cette cavité, & à les comprimer plus ou moins en certains tems, suivant nos différens besoins. Pendant la respiration ils agissent alternativement avec le diaphragme, & quand cette fonction elt suspendue, ou que l'inspiration elt soute-nue, comme quand on fait quelqu'effort, ces muscles agissent avec le diaphragme, & compriment les organes rentermés dans le Bas-ventre. On observe que l'ar-

& compriment les organes renfermés dans le Bas-ventre. On observe que l'arrangement de ces muscles est tel, que la portion charnue des uns répond à la portion aponévrotique des autres, ce qui donne de l'égalité à l'épaisseur des parois, & à la compression qu'ils exercent sur les viscères du Bas-ventre. Ces usages sont communs aux cinq paires de muscles abdominaux.

Les usages propres à chacun d'eux dépendent de leurs insertions. Les muscles droits portent la poitrine sur le bassin & sléchissent le tronc & l'empsêchent de sléchir en arrière. Les muscles grands & petits obliques portent la poitrine sur le côté, & sont tourner le tronc sur sons portent la poitrine sur le côté, & sont tourner le tronc sur son axe. L'oblique externe d'un côté agit avec l'oblique interne du côté opposé, & le bassin est le point sixe de l'un & de l'autre muscle. Les transverses, en agissant, compriment les viscéres du Bas-ventre, & les soutiennent. Quant aux pyramidaux, ils paroissent aider l'action du petit oblique.

MUSCLE

DE L'EXTRÉMITÉ SUPÉRIEURE.

L'EXTRÉMITÉ supérieure est formée de cinq parties, qui sont l'épaule, le bras, l'avant-bras, le poignet & les doigts. Nous suivrons cette division dans l'exposition des muscles qui lui appartiennent.

MUSCLES DE L'ÉPAULE.

L'EPAULE est formée de deux os, la clavicule & l'omoplate. Les muscles qui les meuvent, sont le trapéze, le rhomboïde, l'angulaire, le petit pectoral, le grand dentelé & le sous-clavier.

Le Trapéze.

CE muscle tire son nom de sa figure; il a une très-grande étendue, & s'atta-che à l'arcade occipitale supérieure, au ligament cervical postérieur, aux apophyses épineuses des deux dernieres vertébres du col, & à celles de toutes les vertébres du dos. Les fibres qui le composent se portent plus ou moins obliquement vers l'omoplate; celles du milieu ont une direction horizontale, & toutes se terminent à la convexité postérieure de la clavicule, dont elles occupent environ le tiers, à l'acromion, & à toute l'épine de l'omoplate.

Les usages du trapeze sont de lever l'épaule & la fixer, ce qu'il exécute avantageusement par ses différentes portions.

Le Rhomboïde.

Est couvert par le précédent; attaché d'une part au ligament cervical, aux apophyses épineuses de la derniere ou des deux vertébres inférieures du col, ses fibres parallèles, & ayant une direction oblique, vont s'attacher à la base de l'omoplate. Ce muscle est souvent partagé en deux portions inégales, dont la plus petite est supérieure.

Ce muscle en se contractant abaisse l'épaule, puisqu'il reléve la base de l'angle inférieur de l'omoplate, & en abaisse par conséquent la tête & le col. Lorsqu'il agit en même tems que la portion inférieure du trapéze, il sait reculer l'épaule

L'Angulaire.

L'Angulaire fitué au-dessus de l'omoplate, & recouvert par le trapéze, tient par trois ou quatre languettes aux apophyses transverses des trois ou quatre vertébres supérieures du col, d'où il descend obliquement, & va s'attacher à l'angle supérieur & postérieur de l'omoplate.

L'Angulaire reléve l'angle postérieur de l'omoplate, & concourt avec le Rhomboide à abaisser la tête & le col de cet os, & non pas à relever toute

l'omoplate, comme on l'a cru.

Le petit Pectoral.

Pour voir ce muscle, il faut enlever le grand Pectoral qui appartient au bras. Le petit Pectoral naît de la partie antérieure des portions offeules des trois ou quatre côtes qui suivent la premiere; ses fibres charnues produisent, par leur réunion, un tendon très-fort qui s'attache à l'apophyse coracoïde.

Ce muscle porte l'omoplate en devant & en bas, ou ce qui revient au même, il abaisse l'épaule.

Le grand Dentelé.

CELUI-CI est très-considérable, il est situé sur la partie latérale de la poitrine, entre les côtes & l'omoplate. Il naît de la partie antérieure de toutes les vraies côtes, & de la supérieure des fausses, par autant de digitations bien marquées. Toutes ses fibres se portent vers la base de l'omoplate, en occupant toute la lévre interne, depuis l'angle supérieur jusqu'à l'inférieur. Les digitations supérieures de ce muscle sont recouvertes par le petit Pectoral, & les inférieures se croisent avec celles du grand oblique.

croisent avec celles du grand oblique.

Son usage est, en abaissant l'angle postérieur de l'omoplate, d'en élever le supérieur, & par conséquent de relever l'épaule; ce qu'il fait avec beaucoup de

Le Sous - Clavier.

On donne ce nom à un petit muscle que l'on rencontre entre la clavicule & la premiere côte. Pour l'appercevoir, il faut avoir enlevé le grand Pectoral. Les attaches du Sous-Clavier sont, d'une part, à l'extrémité humérale de la clavicule, & de l'autre, au cartilage de la premiere côte.

Ce muscle doit avoir peu d'action, à raison de la fixité des os auxquels il s'attache. Quand la clavicule est fixée par le trapéze, l'action du Sous-Clavier est déterminée sur la premiere côte; il peut dans d'autres circonstances rapprocher la clavicule des côtes, ramener l'omoplate & l'empêcher de se trop écarter.

MUSCLES DU BRAS.

LES Muscles qui servent aux mouvemens de l'os du bras sont au nombre de neuf; savoir, le Deltoïde, le grand Pectoral, le grand Dorsal, le Sur-Épineux, le Sous-Épineux, le petit Rond, le Coraco-Brachial & le sous-Scapulaire.

Le Deltoïde.

CE muscle tire fon nom de sa figure qui est triangulaire ; il embrasse & couvre la tête de l'humérus en s'atachant au ligament capsulaire. Il tient à l'épine de l'omoplate, à la convexité de l'acromion, & au bord antérieur du tiers postérieur de la clavicule. Il paroît, dans cette étendue, composé de plusieurs portions dissérentes, dont les fibres n'ont pas toutes la même direction. Les unes descendent d'une maniere directe, les autres vont obliquement en avant ou en arrière. Ses fibres se réunissent en un tendon très-sort, qui s'attache à une empreinte raboteuse, qui se trouve à la portion supérieure, & presque moyenne de l'humérus. Le Deltoïde éléve le bras avec force & le maintient élevé; dans cette situation, sa portion antérieure peut porter le bras en avant, & sa portion postérieure peut le porter en arrière.

le porter en arrière.

Le grand Pectoral.

TIRE fa dénomination de fa fituation; il est attaché d'une part au bord antérieur des deux tiers internes de la clavicule, à la moitié supérieure du sternum, & à la portion cartilagineuse des cinq ou six vraies côtes supérieures; de ces différentes insertions, les fibres se rapprochent pour former un tendon qui se porte vers le creux de l'aisselle, & va s'attacher à la partie supérieure & interne de l'humérus, au bord antérieur de sa goutiere bicipitale. Ce muscle semble divisé en deux portions, dont l'une tient à la clavicule, & l'autre aux parties du thorax que nous avons indiquées. que nous avons indiquées.

Ce muscle porte le bras en devant, tantôt en haut, tantôt en bas, selon que sa partie supérieure ou inférieure se contracte.

Le grand Dorfal.

LE grand Dorsal est un muscle très-étendu ; il couvre la plus grande partie du dos, la région des lombes, la face postérieure de l'os sacrum, une partie de l'os des îles & tout le côté, jusqu'au creux de l'aisselle ; il est couvert en partie par le trapéze; il tient d'une part aux trois ou quatre dernieres fausses côtes, par

autant de digitations qui se rencontrent avec celles du grand oblique, ensuite aux apophyses épineuses des six ou sept vertébres inférieures du dos, à celles de toutes les vertébres des lombes, à la partie supérieure de l'os sacrum, & ensin à levre externe de la crête de l'os des îles. L'obliquité de ses fibres est plus ou moins grande selon leur position; mais toutes se réunissent à un tendon plat, qui, s'unissant à celui du grand rond, va s'attacher au-dessous de la petite tubérosité de l'humérus.

Ce muscle abaisse le bras, il le fait tourner sur son axe de dedans en arrière. Si le bras est fixé, il servira pour sléchir le tronc ou le soulever.

Le grand Rond.

Est placé entre l'angle inférieur de l'omoplate, à la face externe duquel il est attaché, & la partie supérieure & postérieure de l'humérus, où il s'infére le long du bord postérieur de la goutiere bicipitale par un tendon applati. Ce tendon s'unit à celui du grand Dorsal.

Ses usages sont de tirer le bras en arrière & en haut, de le faire tourner sur son axe dans le même sens que le grand Dorsal, d'entraîner l'angle inférieur de l'omoplate en avant, ou ce qui revient au même, d'élever la tête de cet os, & par conséquent l'épaule.

Le Sur-Épineux.

Son nom lui vient de sa situation dans la fosse Sur-Épineuse qu'il remplit, & à laquelle il est attaché, excepté au voisinage du col de cet os. Ses sibres charnues se réunissent pour former un tendon qui s'attache à la capsule articulaire du bras avec l'omoplate, & se termine à l'une des trois facettes de la grande tubérosité de l'humérus.

Le Sur-Épineux paroît être le congénére du deltoïde, & l'aide à élever le bras. Son adhérence à la capfule articulaire empêche que cette capfule ne foit pincée

dans les mouvemens prompts.

Le Sous-Epineux.

Remplit la fosse Sous - Épineuse & s'attache à toute sa surface. Son tendon embrasse aussi la capsule articulaire pour aller se fixer à la seconde facette de la grande tubérostité de l'humérus.

Le Sous-Épineux fait tourner le bras sur son axe, & de devant en dehors.

Le petit Rond.

Est fitué au-dessous du Sous-Épineux, avec lequel il a de fortes connexions. Ses attaches sont le long de la côte insérieure de l'omoplate, & il va se terminer à la troiseme facette de la grande tubérosité de l'humérus, immédiatement audessous de l'attache du Sous-Épineux.

Ce muscle tourne le bras de devant en dehors, il le tire en arrière, & empêche que sa tête ne s'éloigne dans la cavité glenoïde de l'omoplate, lorsque le coude est entraîné en dedans. Il empêche aussi que la capsule articulaire ne soit pincée pendant l'action du grand Dorsal & du grand Rond.

Le Coraco-Brachial.

Celui-ci se trouve à la partie interne du bras; son insertion supérieure est au bec Coracoïde; de-là il descend en se réunissant avec la tête interne du Biceps, & vient s'insérer à la partie interne & moyenne de l'os du bras. Ce muscle est percé pour le passage d'un cordon de ners affez considérable.

Le Coraco-Brachial porte le bras en avant, & en même tems il l'éléve un peu. Il le fait aussi tourner sur son axe de devant en dehors.

Le Sous-Scapulaire.

A reçu ce nom parce qu'il occupe la face interne de l'omoplate. Il naît de tous les points de cette cavité jusqu'au col de l'os; il va se fixer par un tendon applati & très-fort à la petite tubérosité de l'humérus; ce tendon est encore collé a livre par a solution. collé au ligament capsulaire.

Le fous-Scapulaire fait tourner l'os du bras fur fon axe de derrière en devant : il fert aussi à modérer & à contrebalancer l'action des autres muscles.

MUSCLES DE L'AVANT-BRAS.

On peut diviser les muscles de l'Avant-Bras en fléchisseurs & en extenseurs, qui emportent d'un mouvement commun l'os du coude & le rayon. Les extenseurs sont le biceps, le brachial. Les fléchisseurs sont le triceps brachial & l'anconé.

Le Biceps.

A reçu ce nom à cause de ses deux principes supérieurs, l'un au bec coracoïde, conjointement avec la partie supérieure du coraco-brachial; l'autre externe, & beaucoup plus long, a son attache fixe immédiatement au-dessus du bord de la cavité glenoïde de l'omoplate. Ce dernier passe dans la sinuosité qui est creusée au haut de l'humérus. Ces deux tendons répondent chacun à une portion charnue, lesquelles se réunissent vers le milieu du bras, pour ne former ensemble qu'un seul corps de muscle, qui descend le long de la partie antérieure, & un peu interne

interne du bras, & va se terminer au pli du coude par un tendon & par une aponévrose. Le tendon s'attache au bord postérieur de la tubérosité du radius. L'aponévrose descend obliquement d'avant en arrière sur le pronateur rond, & va se consondre avec celle qui embrasse tous les muscles de l'avant-bras. Le Biceps stéchit l'avant-bras sur le bras; il peut aussi dans certaines circonstances ramener le bras sur l'avant-bras. Son insertion au radius fait qu'il sert à sur consequent et contribue beauterne.

faire tourner cet os de devant en dehors, & par conséquent il contribue beaucoup à la supination.

Le Brachial Interne.

CELUI-CI est couché sur la face antérieure & interne de l'humérus. Il est divisé supérieurement en deux parties, entre lesquelles se termine le deltoïde. Il tient par des sibres charnues à toute la longueur de l'humérus; près de son tient par des fibres charnues a toute la longueur de l'numerus; pres de 10n articulation inférieure, il se rétrécit & dégénere en un tendon épais qui glisse sur la capsule articulaire à laquelle il est adhérent, & qui va s'insèrer aux impressions que l'on remarque au-dessous de l'apophyse coronoïde du cubitus.

Ses usages se bornent à sléchir l'avant-bras sur le bras, le bras sur l'avant-bras, & à empêcher que la capsule articulaire du coude ne soit pincée dans les mouve-

mens de fléxion.

Le Triceps Brachial.

Les anciens & la plupart des modernes ont fait trois muscles de cette masse charnue qui se trouve à la partie postérieure de l'humérus, & on leur a donné à chacun un nom dissérent; mais comme il est impossible de les séparer, n'ayant chacun un nom différent; mais comme il est impossible de les séparer, n'ayant qu'une seule attache insérieure & le même usage, les Anatomistes modernes les comprennent sous le nom de Triceps Brachial. Ses trois portions ne sont point égales; l'une est placée au milieu, c'est la plus longue; elle est attachée à la partie insérieure du col de l'omoplate; elle portoit le nom de long extenseur ou de grand anconé. La seconde portion vient de la partie supérieure & externe de l'os du bras, au-dessus de la grosse tubérosité; elle marche tout le long du bras, collée à l'os & au ligament intermusculaire externe: on la nommoit le Brachial externe pur l'anconsé externe. ou l'anconé externe. La derniere portion du Triceps, connue vulgairement sous le nom de court extenseur, est la plus courte des trois portions de ce muscle; elle est attachée aux deux tiers inférieurs de la partie interne de l'humérus, au ligament internusculaire interne; de-là ses fibres vont obliquement se réunir aux deux autres portions; de leur réunion, il se forme un gros tendon très-épais qui embrasse l'olécrane & s'y emplante. Plusieurs de ses fibres s'inférent encore au ligament capsulaire.

Ce muscle est le principal extenseur du cubitus & de l'avant-bras; il peut aussi étendre l'humérus sur le cubitus, & mouvoir un peu l'omoplate.

L'Anconé.

C'est un petit muscle situé au coude, d'où il a pris son nom; il semble être une continuation du triceps brachial; il tient d'une part à la partie postérieure du condyle externe de l'humérus, & de l'autre il s'attache à la partie supérieure du

Son action aide celle du triceps brachial.

MUSCLES DU RAYON.

L E Rayon exécute fur le cubitus deux mouvemens qu'on appelle fupination & pronation. Quatre muscles sont destinés à cet usage; savoir, deux supinateurs & deux pronateurs.

Le long Supinateur.

OCCUPE la partie externe de l'avant - bras ; il a fon attache supérieure au-dessus du condyle externe de l'humérus ; marchant ensuite tout le long du radius, il s'attache à la partie inférieure & antérieure de cet os, un peu au-dessus de son

apophyse strache a la partie inserieure de anterieure de constant apophyse strache a la fupination apophyse superieure. Non seulement le long Supinateur sert à la supination, mais il peut servir à la fléxion de l'avant-bras sur le bras. M. Sabatier ajoûte qu'il y a des circonstances où il peut concourir au mouvement de pronation; ce qui arrive lorsque l'avant-bras est dans une grande supination.

Le court Supinateur.

CELUI-CI est caché profondément dans la partie supérieure & radiale de l'avant-bras. Il naît du condyle externe de l'humérus, de la partie supérieure & externe du cubitus, & des ligamens articulaires; tournant ensuite sur le radius, il s'attache à la partie supérieure & interne de cet os, au-dessus du principe du

Le court Supinateur n'a d'autre usage que celui que son nom indique.

Le Pronateur rond.

On trouve ce muscle au pli du coude. Il vient de la face antérieure du condyle interne, à côté du sublime & du long palmaire; marchant obliquement de dedans en dehors, sur l'extrémité inférieure du brachial, il va s'attacher à la partie externe & moyenne du rayon.

Le rond Pronateur fait tourner le radius fur le cubitus, d'où il tire fon nom. Il fert aussi à fléchir l'avant-bras sur le bras, & en quelques occasions le bras sur

Le Carré Pronateur.

C E muscle est caché profondément sous plusieurs tendons, à la partie la plus inférieure du radius & du cubitus, & là il tient à ces deux os, ayant une forme carrée & une direction transversale.

Son nom indique fon ufage.

MUSCLES DU POIGNET.

LE Poignet a deux mouvemens sur l'avant-bras , la fléxion & l'extension. Deux muscles exécutent la fléxion , le cubital interne & le radial interne. Trois opérent l'extension , le cubital externe & les deux radiaux externes.

Le Cubital interne.

Occupe la partie latérale de l'avant - bras du côté du petit doigt ; il naît du condyle interne de l'humérus & de l'olécrane , entre le fublime & le profond; & marchant fur ce dernier , il va s'inférer à l'os du carpe qui est hors de

rang. Il fléchit le poignet sur l'avant-bras, & le tourne du côté cubital. Il peut aussi en quelques circonstances amener l'avant-bras sur le poignet.

Le Radial Interne.

NAît du condyle interne de l'humérus, entre le rond pronateur & le long palmaire auxquels il tient; il descend ensuite le long de la face interne du rayon, & va se six au côté interne de la base du premier des quatre os du métacarpe. Son usage est de sléchir le poignet sur l'avant-bras; il peut aussi sichir l'avant-bras sur le poignet, & contribuer au mouvement de pronation.

Le Cubital Externe.

CE Muscle tient au condyle externe de l'humérus, & a presque toute la face externe du cubitus; après avoir passé par la sinuosité de cet os, & par un ligament annulaire particulier, il va se terminer à la partie supérieure & externe de l'os du métacarpe qui foutient le petit doigt.

En se contractant, il renverse le poignet sur l'avant-bras, ou il entraîne l'avant-

bras sur le poignet.

Le long Radial Externe.

CELUI-CI se présente le premier; il vient de la partie inférieure de la crête de l'humérus & du condyle externe de cet os, immédiatement au-dessons du principe du long supinateur avec lequel il est consondu; il accompagne le court Radial sur lequel il marche jusqu'à un ligament annulaire qui les reçoit tous deux. Le tendon du long se termine ensuite à l'os du métacarpe, qui soutent l'index du sons de la consonant le c

du côté du pouce.

Le court Radial Externe.

SE trouve au - dessous du précédent ; il a comme lui son insertion au condyle externe de l'humérus, & à la partie supérieure du radius. Il marche parallèlement à cet os, pour aller se terminer au second os du métacarpe, en passant sous le ligament annulaire externe du carpe.

Le long & le court Radial externes renversent le poignet sur la face externe & le bord Radial de l'avant-bras. Ils peuvent aussi renverser l'avant-bras sur la face

externe & le bord Radial du poignet.

MUSCLES DE LA PAUME DE LA MAIN.

M. Lieutaud fait avec raison une classe de ces Muscles , qui ne se rapportent ni aux précédens , ni aux Muscles des doigts ; il les nomme les palmaires , dont l'un est le grand & l'autre le petit palmaire. Le troisieme est le métacarpien.

Le Palmaire Gréle.

C'Est un muscle très-mince qui offre souvent des variétés. Il est situé tout le long de la face interne de l'avant-bras, immédiatement sous la peau. Il vient du condyle interne de l'humérus, consondu dans son principe avec le radial interne & le sublime. Son corps charnu a deux travers de doigt de longueur, après quoi il dégénere en un tendon grêle, qui, marchant sur le sublime & sur son ligament annulaire, vient se perdre dans l'aponévrose palmaire.

Cette aponévrose commence à la face interne & au bord inférieur du ligament annulaire interne du carpe, d'où elle va gagner la tête des quatre os du métacarpe. Lorsqu'elle approche des têtes de ces os, elle se partage en quatre languettes, dont chacune se separa en deux autres, lesquelles vont s'attacher aux parties latérales de ces os. L'intervalle qu'elles laissent donne passage aux tendons des muscles lom-

bricaux & des inter-offeux. L'aponévrose palmaire s'étend aussi par des productions minces sur les muscles situés sur la premiere phalange du pouce, & sur l'os du métacarpe qui soutient le petit doigt.

L'usage de ce muscle ne peut être que de tendre l'aponévrose palmaire.

Le petit Palmaire.

On l'appelle auffi le *Palmaire Cutané*. Il n'est effectivement qu'une rangée de quelques fibres musculaires fort courtes, située transversalement sur le bord de la paume de la main qui est opposé au pouce. Il est attaché d'une part au bord & à la face interne de l'aponévrose palmaire, & de l'autre aux tégumens qui couvrent la partie de la main à laquelle il répond. Il paroit souvent divisé en deux

Ce muscle paroît avoir l'usage de tendre l'aponévrose palmaire; il peut de plus rider la peau, & rendre le rebord de la main plus faillant.

Le Métacarpien.

Est situé dans la paume de la main au - dessous de l'aponévrose palmaire. Il tient à l'os crochu & au ligament transversal; glissant ensuite entre l'abducteur du petit doigt, & l'os du Métacarpe qui le soutient, il s'attache à toute la partie latérale externe de cet os.

M. Lieutaud pense que ce muscle agit de concert avec le petit palmaire pour élever le bord externe de la paume de la main. Effectivement il renverse le quatrieme os du Métacarpe vers le dedans de la main & en même tems le petit

MUSCLES DES DOIGTS DE LA MAIN.

On réduit tous ces Muscles à trois classes, à raison des trois mouvemens différens que les doigts peuvent exécuter. Les uns servent à l'extension; les autres $\frac{1}{2}$

Les extenseurs font l'extenseur du petit doigt. Les fléchisseurs font le sudusteurs.

Les extenseurs sont l'extenseur commun, l'extenseur de l'index, les deux extenseurs du pouce & l'extenseur du petit doigt. Les fléchisseurs sont le sublime, le profond, le fléchisseur du pouce & les lombricaux. Les latéraux sont les adducteurs profond, le fléchisseur du pouce & les lombricaux. Les latéraux sont les adducteurs & les abducteurs du pouce & des doigts. Cette division que M. Lieutaud propose, est claire & méthodique.

L'Extenseur Commun.

CE muscle est commun aux quatre derniers doigts. Il a son attache supérieure au condyle externe de l'humérus, entre le cubital & les radiaux externes. Il descend le long de la face externe de l'avant-bras, tenant au ligament interdeteend le long de la face externe de l'avant-bras, tenant au ligament interoffeux. Il se divise ensuite en quatre portions qui ont chacune un tendon. Ces
tendons unis ensemble, passent sous le ligament annulaire externe du carpe; ils
s'écartent ensuite les uns des autres, pour aller gagner chacun des doigts qui
suivent le pouce, & se répandent sur le dos des phalanges des doigts. Des
bandelettes aponévrotiques lient & unissent ces différens tendons. Il sant observer
que la portion qui va au petit doigt, semble souvent former un muscle séparé
que l'on décrit sous le nom d'Extenseur propre du petit doigt. Quelquessois cependant il est très-dissinct du tendon que ce doigt reçoit de l'extenseur commun. Le
nom de ce muscle indique son usage. Lorsque les doigts sont étendus ou stéchis nom de ce muscle indique son usage. Lorsque les doigts sont étendus ou sléchis, l'extenseur commun peut renverser le poignet sur l'avant-bras, & l'avant-bras fur le poignet.

L'Extenseur de l'Index.

L'INDEX a un extenseur particulier. Ce muscle vient de la partie inférieure & externe du cubitus & du ligament inter - osseux; marchant obliquement sous l'extenseur commun, entre ce muscle & le long extenseur du pouce, il passe avec les trois premiers tendons de l'extenseur commun dans le ligament annu-laire, accompagnant ensuite celui qui va au doigt index, il se répand sur ce même

doigt.
Son nom indique fon usage; il peut encore aider le mouvement de supination.

Le long Extenseur du Pouce.

VIENT de la partie supérieure, & presque moyenne du cubitus & du ligament inter-osseux; marchant obliquement sur les radiaux, son tendon passe sous le ligament annulaire externe du carpe dans une goutiere du radius; il se glisse ensuite le long de la face convexe des premiere & seconde phalanges du pouce jusqu'à la traisseure en la seconde phalanges du pouce jusqu'à la

troisieme, où il se termine.

Son action est déterminée par sa dénomination.

Le court Extenseur du Pouce.

C e muscle est attaché au-dessous du précédent, à la face externe du cubitus, à celle du ligament interosseur, & à la partie moyenne inférieure du radius. Son tendon se contourne d'arrière en dehors; en passant par-dessus ceux des radiaux externes, il va gagner une des couliffes pratiquées au bas de la face externe du

radius, & se termine en s'épanouissant sur les premiere & seconde phalanges du

Ce muscle étend la seconde phalange du pouce sur la premiere, & renverse le pouce en arrière & en dehors.

Le Sublime ou le premier Fléchisseur commun.

TIENT au condyle interne de l'humerus, à la partie supérieure du cubitus & du radius; se divisant ensuite en quatre portions qui dégénerent en autant de tendons, il passe sous le ligament transversal. Ces tendons marchent sous l'aponévrose palmaire, s'écartant pour prendre la direction des quatre petits doigts, & s'inférent à la partie supérieure & antérieure de la seconde phalange. Ces tendons sont fendus vers leur extrémité pour donner passage à ceux du prosond.

Ce muscle sécnit les secondes phalanges des quatre doigts auxquels il tient, & même les premieres, au moyen des gaines ligamenteuses dans lesquelles ses tendons sont ensermés. Lorsque les doigts sont tout-à-fait sléchis, le Sublime peut porter le poignet sur l'avant-bras, ou l'avant-bras sur le poignet.

Le Profond ou le second Fléchisseur commun.

Est fitué fous le précédent, & vient de la face antérieure du cubitus, comme de tout le ligament inter-offeux; formant ensuite quatre tendons, de même que le sublime, il passe sous le même ligament transversal. Ces tendons, d'abord unis par un tissu cellulaire & filamenteux, passent sous le ligament annulaire interne, ensuite ils s'engagent sous l'aponévrose palmaire, & s'écartant les uns des autres, ils vont gagner la tête des os du métacarpe, passent à travers les ouvertures que laissent les tendons du sublime, & vont se fixer à la basse des troissemes phalanges. Ses usages sont semblables à ceux du sublime, excepté qu'il sléchit toutes les trois phalanges, au lieu que le sublime ne paroît devoir sléchir que les premieres & les secondes.

Le Fléchisseur du pouce.

CE Muscle vient de la partie antérieure & supérieure du radius, au-dessous de la tubérosité qui donne attache au biceps. Il descend le long de la face antérieure de cet os, auquel il est fixé jusqu'au bord supérieur du carré pronateur, & se termine en un tendon qui s'introduit dans une gaine ligamenteuse & cartilagineuse qui régne sur la face interne de la seconde phalange de ce doigt. Enfin, il se termine à la base de sa troisieme phalange.

Son usage est exprimé par son nom. Sa gaine ligamenteuse le fait agir sur les premiere & seconde phalanges. Dans certaines circonstances, il peut contribuer à la sléxion de l'avant-bras sur le poignet.

Les Lombricaux.

La forme de ces Muscles les a fait comparer à des vers de terre, d'où ils ont tiré leur dénomination; ils naissent au-dessous du ligament transversal des tendons du profond, & les accompagnent jusqu'à la base de la premiere phalange des quarre doigts, où ils s'insérent du côté du pouce. Le premier, ou celui de l'index, ne tient qu'au tendon qui appartient à ce doigt, les trois autres tiennent aux tendons de chaque côré.

aux tendons de chaque côté. Ils aident l'action des fléchisseurs quand les doigts sont fléchis, & quand ils sont

étendus, ils favorisent cette extension.

L'Adducteur du Pouce.

CE Muscle forme l'éminence charnue qui est située sur la premiere phalange de ce doigt. Il tient à toute la partie latérale interne de cette premiere phalange, aux deux os du carpe qui répondent au pouce & à l'index; il tient encore au ligament transversal, & à la partie interne & supérieure des deux premiers os du métacarpe. Ce muscle marchant ensuite tout le long de la face latérale interne de la premiere phalange du Pouce, s'attache par un tendon très - fort qui se consond avec le ligament de l'articulation à la partie latérale interne de la base de la seconde phalange.

Sa dénomination désigne son usage, & elle est préférable à celle de Thenar que

les Grecs lui donnoient.

1. Abducteur du Pouce.

Est situé entre la paume de la main & le pouce; il vient de toute la face interne du fecond os du métacarpe, & se portant transversalement vers le pouce, il se termine à la partie de la base de la seconde phalange qui lui répond. Ce muscle est quelquesois double; mais ses deux portions ont la même direction, les mêmes attaches & les mêmes usages.

L'Adducteur de l'Index.

VIENT de la partie latérale externe de la premiere phalange du pouce, & de la partie supérieure du premier os du métacarpe, d'où il va s'attacher à la base de la premiere phalange de l'Index du côté du pouce.

L'Abducteur de l'Index.

Naît de la moitié de la face interne du premier os du métacarpe, & s'attache à l'autre côté de la base de la premiere phalange de ce doigt.

L'Adducteur

L'Adducteur du Doigt du milieu.

TIENT à la partie possérieure du premier os du métacarpe, & à la moitié de la face interne du second; il va se terminer de l'autre côté, à la base du même os.

L'Abducteur du Doigt du milieu.

N'aît de la partie latérale du troisieme os du métacarpe, comme de la face interne du fecond, & va s'attacher, de l'autre côté, à la base du même os.

L'Adducteur de l'Annulaire.

CELUI-CI naît de la face interne du fecond & du troifieme os du métacarpe, & va s'attacher, en marchant tout entier dans la paume de la main, à la base de la premiere phalange de ce doigt.

L'Abducteur de l'Annulaire.

NAÎT de la partie latérale du dernier os du métacarpe, & de la face interne du troisieme, & va s'attacher à l'autre côté de la base du même os.

L'Adducteur du petit Doigt.

Naît de la face latérale interne du dernier os du métacarpe, & s'attache à la base de la premiere phalange du côté du pouce. Il est situé dans la paume de la

L'Abducteur du petit Doigt.

CE Muscle fait le bord interne de la paume de la main, & est beaucoup plus considérable que les précédens. Il naît du ligament transversal, comme de l'os du carpe, qui est hors de rang; & marchant tout le long de la partie externe du dernier os du métacarpe, il s'insére à la partie latérale externe de la base de la premiere phalange du petit doigt.

Remarques sur l'usage de ces Muscles latéraux.

On ne peut point douter que ces différens muscles ne fassent exécuter aux doigts les mouvemens d'adduction & d'abduction, lorsqu'ils se contractent séparément; de-là cette dénomination que M. Lieutaud leur a donnée est très-juste; cependant on doit encore les regarder comme sléchisseurs de la seconde phalange du pouce, & de la première de chacun des quatre petits doigts.

MUSCLES

DE L'EXTRÉMITÉ INFÉRIEURE.

L'Extremité inférieure est formée de quatre parties, qui sont la cuisse, la jambe, le pied, & les doigts ou orteils. Chacune de ces parties a ses muscles particuliers.

M'USCLES DE LA CUISSE.

QUINZE Muscles sont destinés aux mouvemens du fémur ; savoir, le Psoas, QUINZE Mutcles tont deltines aux mouvemens du femur; lavoir, le Ploas, l'Iliaque, le Pectiné, l'Epineux, les trois Fessiers, les trois Adducteurs, le Pyramidal, le Cannelé, le Quarré, & les deux Obturateurs, dont l'un est interne, a l'autre externe. Presque tous ces muscles sont enfermés sous une large aponévrose qui fournit à quelques-uns d'eux des enveloppes ou des loges particulieres, & même des attaches à plusieurs. Cette gaine aponévrotique se continue sur toute la longueur de la partie externe de la jambe, & sur la face supérieure du pied.

Le Psoas.

CE Muscle est très-considérable ; il est situé dans le bas-ventre , & couché sur les vertébres des lombes. Son extrémité supérieure est placée dans l'intervalle qui les vertebres des lombes. Son extremité lupérieure est placée dans l'intervalle qui fépare le grand & le petit muscle du diaphragme, de maniere qu'il forme un plan continu avec lui. Il tient à la partie latérale du corps de la derniere vertébre du dos & de toutes celles des lombes, de même qu'à la face antérieure des apophyses transverses de ces mêmes vertébres; il s'avance ensuite sur l'os des îles, & son tendon se joint à celui du muscle iliaque, pour se fixer au petit trochanter du

Ses usages sont de sléchir la cuisse sur le bassin, & de la faire en même tems tourner sur son axe de dedans en dehors. Il sert aussi, en quelques circonstances, à sléchir le tronc sur la cuisse, & lorsqu'on est debout, il empêche, par sa contraction, que le bassin ne se renverse en arrière.

L'Iliaque.

TIENT à toute la face interne de la partie de l'os des îles, qui est au - dessus de la ligne qui sépare le grand bassin d'avec le petit, de même qu'à toute la lévre interne de la crête de cet os, & à ses épines antérieures, jusqu'à la partie de l'os sacrum qui l'avoisine; enfin, il se termine par un très-fort tendon qui s'unit avec celui du Psoas, & s'insére comme lui au petit trochanter. Ses usages sont à-peu-près les mêmes que ceux du Psoas.

Le Pectiné.

Celui-ci est moins considérable que les précédens ; il a son attache fixe à la partie supérieure du pubis, près de sa jonction avec l'os des îles, & se termine à la partie interne & postérieure de l'os de la cuisse, un peu au-dessous du petit tro-

Il est congénére des précédens pour la fléxion de la cuisse & pour la station; mais à cause de sa situation un peu intérieure, il approche la cuisse de celle du côté opposé.

L'Epineux.

Le muscle, ainsi dénommé par M. Lieutaud, est décrit par les autres Anatomistes sous le nom de muscle du Fascia-lata, parce qu'on a cru qu'il donnoit naissance à cette grande aponévrose qui enveloppe presque tous les muscles de la cuisse; mais elle naît autant du grand fessier que de celui-ci. Il naît de l'épine antérieure & supérieure de l'os des sles; de-la, il descend obliquement en dehors, & sorme un corre charge que par le partie qu'en par le partie qu'en partie par le partie qu'en partie par le partie partie par le partie par le partie par le partie par le partie

en formant une aponévrole qui fe réunit à celle qui vient du grand fessier.

M. Albinus a donné à ce Muscle le nom de Tensor vaginæ semoris, parce qu'il pense qu'il sert principalement à tendre l'aponévrose qui enveloppe presque tous les muscles de la cuisse. Il séchit en outre la cuisse sur le bassin, & il la fait tourner fur son axe de dehors en dedans.

Le grand Fessier.

CE muscle est fort épais & fort étendu; il est attaché à la partie postérieure de la crête de l'os des siles, de même qu'à la partie latérale de l'os sacrum & du coccix; il s'attache aussi aux deux ligamens sacro-sciatiques; de-là ses sibres se rassemblent en dehors & en bas, pour former un tendon applati, large & épais, dont une partie se perd dans l'aponévrose du sacridad; l'autre partie passe sur le legrand tro-cherte. Es ve se terminer à la signe, qui de cette eminere se ractifique la large. chanter, & va se terminer à la ligne, qui de cette eminence se rend jusqu'à la partie supérieure de la ligne âpre.

Ses mages sont de porter la cuisse en arrière, de la soutenir, & de la fixer dans

la station & dans la progression.

Le moyen Fessier.

Est couvert en partie par le précédent, qui est beaucoup plus grand que lui. Il tient à toute la lévre externe de la crête de l'os des îles, & a sa face externe depuis son épine antérieure & supérieure, jusqu'à l'échancrure sciatique; il s'attache ensuite à l'aponévrose du sascialata par une grande partie de ses fibres, & son tendon vient se terminer à la partie supérieure du grand trochanter.

En se contracant, il écarte les cuisses & renverse le bassin en dehors. Il fixe

aussi le bassin & le maintient dans certaines circonstances.

Le petit Fessier.

Est placé fous le moyen; ses fibres, en partie charnues, en partie tendineuses, s'attachent à la face externe de l'os des îles, entre la ligne demi-circulaire insérieure de cet os, & le rebord de la cavité cotyloïde. Elles se rassemblent ensuite, & forment un tendon qui va s'attacher à la partie supérieure & antérieure du grand

Le petit Fessier coopere aux actions du grand & du moyen Fessier.

Le premier Adducteur de la Cuisse.

S'ATTACHE par fon extrémité supérieure, au moyen d'un fort tendon, à la partie antérieure du pubis, près de sa symphise; de-la il se porte obliquement à la partie moyenne interne du fémur, à laquelle il se fixe près de la ligne âpre. M.

L'ieutaud l'appelle la portion antérieure du triceps.

Ce muscle en se contractant ramene la cuisse en dedans, il la sléchit & la léve comme pour croiser les deux cuisses; il fixe aussi le bassin, & il peut le ramener

fur la cuisse.

Le second Adducteur de la Cuisse.

C'EST, selon M. Lieutaud, la portion moyenne du triceps. Il vient de la partie antérieure de la branche du pubis, & d'une production ligamenteuse qu'on remarque à la partie supérieure du trou ovalaire; il descend pour se fixer à la partie supé-

rieure de la ligne raboteuse au-dessous du petit trochanter.

Ses usages sont les mêmes que ceux du précédent, excepté qu'il paroît moins propre à sléchir la cuisse & à la porter sur l'autre.

Le troisieme Adducteur de la Cuisse.

CELUI-CI est plus étendu que les deux autres; il tient à toute la face antérieure de la branche de l'ischion, jusqu'à sa tubérosité, & un peu au ligament du trou ovalaire; il va se terminer à la ligne âpre du fémur, derrière les deux précédens, depuis le petit trochanter jusqu'au condyle interne, où il finit par un tendon affez fort.

Son action est congénére à celle des deux autres.

Le Pyramidal.

SA dénomination lui vient de sa figure. C'est un petit muscle situé sous le agrand Fessier; il a son attache fixe à la partie latérale interne de l'os sacrum, près de sa jonction à l'os des îles; passant ensuite par l'échancrure ischiatique, il dégénere en un tendon grêle qui s'insere au bord supérieur du grand trochanter.

En se contractant, le pyramidal fait tourner la cuisse en dehors.

Les deux Jumeaux ou le Cannelé.

On donne ce nom à un petit plan charnu qui est situé transversalement dessous le grand sessier. Ce plan semble partagé dans sa longueur par un ensoncement qui reçoit le tendon de l'obturateur interne, & qui l'entoure. Les Anatomistes l'ont divisé en deux; l'un a été appellé Juneau supérieur; le second, Juneau insérieur. M. Lieutaud observe que cette division n'existe pas, & il n'en forme qu'un muscle, sous le nom de Cannelé. Ce muscle tient à la tubérosité de l'ischium, à son épine, & au bord externe de l'échancture qui est entre deux. Il se termine à la partie supérieure & interne du grand trochanter.

Le Quarré.

Est inférieur au précédent, & il est situé de même que lui, entre la tubérosité de l'ischium & le grand trochanter. Il a son attache fixe à la partie latérale externe de la tubérosité de l'ischium; son attache mobile est à la partie postérieure du fémur, à la racine du grand trochanter.

Ce muscle est un rotateur de la cuisse, de même que le cannelé.

L'Obturateur Externe.

Est fitué devant le trou ovalaire ; il tient à la face externe de la membrane qui ferme ce trou, & à la moitié interne de la circonférence de ce même trou. De-là fes fibres se rassemblent pour former un tendon qui va s'attacher au haut du fémur, tout près de ceux des muscles jumeaux.

L'Obturateur externe fait tourner aussi la cuisse dedans en dehors.

L'Obturateur Interne.

COUVRE la face interne du ligament qui bouche le trou ovalaire & tient à ce ligament, de même qu'au bord supérieur & à toute l'étendue du bord interne de ce trou. Ses fibres se rassemblent ensuite pour former un tendon qui sort du bassin par une sinuosité creusée entre l'épine & la tubérosité de l'ischium, & va se terminer à la partie supérieure & interne du grand trochanter. Dans ce trajet il passe sur le partie supérieure de la partie supérieure de la conferieure de la partie sur ébres de ce demier. cannelé, & son tendon est uni aux fibres de ce dernier.

Ce muscle ne peut être que congénére du cannelé.

MUSCLES DE LA JAMBE.

DIX muscles servent à exécuter les différens mouvemens de la jambe; savoir, le Droit Antérieur, le Vaste Interne, le Vaste Externe, le Crural, le Couturier, le Droit Interne, le Demi-nerveux, le Demi-membraneux, le Biceps & le Poplité. Il est plus simple & plus exact de ne faire qu'un seul Muscle des deux Vastes & du Crural, puisqu'ils sont consondus à la partie inférieure, & pour lors nous réduirons à sept, avec M. Sabatier, le nombre des muscles qui meuvent la interle

Le Droit Antérieur.

TIENT supérieurement à l'épine antérieure inférieure de l'os des îles, & au bord externe & supérieur de la cavité cotyloïde, par un tendon divisé en deux branches. Ensuite ce muscle descend parallèlement à l'os de la cuisse, & produit une aponévrose qui se termine à la rotule & va au tibia.

Le Triceps Crural.

C'EST avec raison que M. Sabatier a décrit ce muscle sous cette dénomination. Les portions musculeuses, dit-il, qui composent le Triceps Crural, sont trop inti-Les portions musculeuses, dit-il, qui composent le Inteeps Crural, iont trop inti-mement unies à la partie inférieure de la cuisse, pour être regardées comme des muscles distincts. Une de ses parties est située le long de la face antérieure du fémur; c'est celle qu'on nomme le muscle Crural. Ce muscle a son principe à la partie antérieure & supérieure du fémur; il est attaché le long de la face antérieure de cet os; en descendant, il se consond en devant par des sibres aponévrotiques avec le droit-antérieur & latéralement avec les vastes. Le vaste externe, placé sur le côté extérieur de l'os de la cuisse, est très-considérable. Il a ses attaches le long de la partie latérale externe du sérveur de la cuisse carant trochanter insqu'au condule externe. Se sibres externe du fémur, depuis le grand trochanter jusqu'au condyle externe; ses fibres, moitié charnues & moitié tendineuses, dégénérent inférieurement en une aponévrose qui se réunit à celle du précédent pour embrasser la rotule. Enfin, la troi-fieme portion du Triceps Crural, appellée Vaste Interne, tient de même à la face interne du fémur depuis le petit trochanter, & vient se terminer près du condyle interne. Une sorte aponévrose, formée par la réunion de ces trois tendons, & par l'extrémité du droit antérieur, embrasse le bord supérieur & la face antérieure de la coulle la rotule.

Ces trois parties du Triceps, avec le droit antérieur, servent principalement à étendre la jambe sur la cuisse.

Le Couturier.

C E muscle, qui est très-long, a son attache supérieure à l'épine antérieure & supérieure de l'os des îles, d'où il descend obliquement, & va s'insérer à la partie supérieure & interne du tibia, en se réunissant à une production aponévrotique du

Il fait tourner l'os de la cuiffe fur son axe, en portant la jambe pliée vers l'autre; il contribue aussi à fixer le bassin dans la station.

· Le Gréle.

CE muscle est aussi fort long; il tient en haut, par un principe aponévrotique, à la jonction de la branche inférieure du pubis, avec l'antérieure de l'ischium; de-la il descend le long de la partie interne de la cuisse, & son tendon se réunit à la fin avec celui du couturier, & avec celui du demi-nerveux, pour aller se terminer à la partie supérieure & interne du tibia.

L'usage de ce muscle est de sléchir la jambe sur la cuisse, en l'amenant un peu en dedans. Il peut aussi fléchir la cuisse sur la jambe, & sixer le bassin dans cer-

taines circonstances.

Le Demi-nerveux.

Son tenden long & grêle lui a fait donner cette dénomination. Ce muscle est fixé supérieurement à la partie postérieure de la tubérosité de l'ischium avec la longue portion du biceps; son corps dégénere ensuite en un tendon rond, qui glisse derrière la partie interne de l'articulation du genou, & se réunit avec ceux du couturier & du grêle. C'est de la réunion de ces tendons que se forme l'aponévrose compune qui se prolonge sur le foca interne du tible. & continue de la réunion de continue qui se prolonge sur le foca interne du tible. L'accompany de la continue de la réunion de la réunion de ces tendons que se son la continue de la réunion de la continue qui se prolonge sur le foca interne du tible. L'accompany de la continue de la resultation de la reconstitue de la reconsti commune qui se prolonge sur la face interne du tibia, & qui contribue à former la gaine des muscles qui occupent la partie postérieure de la jambe.

En se contractant il séchit la jambe sur la cuisse, ou la cuisse sur la jambe. Il peut aussi, dans quelques circonstances, aider l'extension & la rotation du sémur.

Le Demi-membraneux.

On le trouve immédiatement sous le précédent, & il a a-peu-près les mêmes attaches que lui. Il est fixé supérieurement à la partie postérieure insérieure de la tubérosité de l'ischium, par un tendon plat qui s'élargit, & duquel naissent les sibres qui forment le corps de ce muscle. Il se termine par un tendon court qui s'insere à la partie postérieure latérale interne du tibia.

Le Demi-membraneux a les mêmes usages que le Demi-nerveux.

Le Biceps.

SA dénomination vient de ce qu'il est composé supérieurement de deux portions, une longue & une courte. La premiere est attachée à la partie postérieure & supérieure de la tubérosité de l'ischium conjointement avec le demi-nerveux. L'autre portion, qui est plus courte, tient à la partie inférieure de la ligne âpre du sémur. Cette seconde portion se joint à la premiere qui est beaucoup plus longue, & le tendon commun va se fixer à la partie supérieure & externe du tibia, près de son

articulation avec le péroné. Le Biceps fléchit la jambe fur la cuiffe ; il peut auffi fléchir la cuiffe fur la jambe. Sa portion courte peut avoir, dans certaines positions, une action particulière.

Le Poplité.

C'EST un petit muscle caché profondément à la partie postérieure de la jambe. Il a son attache fixe au condyle externe du sémur, d'où il se porte obliquement vers la partie interne de la jambe, en se collant au ligament capsulaire, & il s'infere à une ligne oblique qui se voit à la partie supérieure & postérieure du tibia. Ce muscle est fort analogue à l'anconé de l'avant-bras; sans doute il maintient la stéxion & s'extension de la jambe; il empêche que le ligament capsulaire ne soit pincé dans la sléxion de cete partie.

MUSCLES DU PIED.

Le Pied exécute sur la jambe distérens mouvemens, qui sont la Flexion, l'Extension, l'Adduction & l'Abduction. Neuf muscles sont destinés à ces mouvemens; savoir, le Jambier antérieur, les trois Péroniers, les Jumeaux, le Solaire, le Plantaire Grêle & le Jambier postérieur. L'aponévrose qui enveloppe la cuisse se continue sur la jambe, & descend jusqu'à la partie supérieure du Pied.

Le Jambier antérieur.

CE muscle est considérable; il est placé à côté du tibia, & tient à toute sa face latérale externe, de même qu'à la face antérieure du ligament inter-osseux, à la face interne de l'aponévrose qui couvre ce muscle & la plupart des suivans. Son tendon se portant ensuite obliquement de dehors en dedans, est reçu dans un ligament annulaire particulier, & vient s'attacher à la partie latérale externe du premier os cuncisorme, en se plongeant jusqu'au premier os du métatarse.

Le

Le Jambier antérieur fléchit obliquement le pied sur la jambe, en tournant sa

Le Péronier antérieur.

Trois muscles ont reçu le nom de Péroniers, de même qu'il y a trois radiaux à l'extrémité supérieure. Celui que M. Lieutaud appelle Péronier antérieur, est désigné ordinairement par le nom de peut Péronier. Ce muscle est placé sur la partie moyenne & inférieure du péroné à laquelle il est attaché, de même qu'à une closson membraneuse qui le sépare des Péroniers postérieurs. Supérieurement, il est consondu avec le long extenseur commun; inférieurement, son tendon passe sous le ligament annulaire, & va s'attacher à l'extrémité postérieure des deux derniers os du métatarse. derniers os du métatarse.

Son usage est de sléchir le pied sur la jambe; il peut aussi amener la jambe sur le pied, & fixer l'articulation du pied avec la jambe.

Le long Péronier.

TIENT à toute la partie supérieure antérieure & latérale externe du péroné, de même qu'à la face interne de l'aponévrose qui le couvre, & de celle qui le sépare d'avec les muscles voisins. Son tendon passe derrière la malléole externe, dans une coulisse cartilagineuse, & sous un ligament annulaire qui lui sont particuliers; de-là il se porte vers la plante du pied, en traversant la goutiere du cuboïde, où il est fixé par une gaine ligamenteuse; enfin, il se termine à la base du premier os du préparate.

Ce muscle étend le pied sur la jambe, & la jambe sur le pied; il porte le pied en dehors, & sixe l'articulation du pied avec la jambe.

Le court Péronier.

Porte ordinairement le nom de moyen Péronier. Ce muscle est aussi couché le long du péroné; il tient à la moitié insérieure & à la face antérieure de cet os ; son tendon passe derrière la malléole externe à laquelle il est retenu par une gaine ligamenteuse, & il va se terminer à la tubérosité que l'on observe à la base du dernier os du métatarfe.

Il est congénére du précédent ; il affermit l'articulation du pied dans la station.

Les Jumeaux.

Sous ce nom l'on comprend cette masse charnue qui contribue à former le gras de la jambe, ce qui leur a fait donner aussi le nom de Gastrocemiens. Ils sont séparés dans la partie supérieure, & ils s'attachent derrière les condules du fémur. l'interne un peu plus haut que l'externe; ils tiennent auffi à la capfule articulaire du genou. Ces deux parties réunies forment un muscle épais, duquel naît un tendon plat qui se réunit à celui du solaire, & va s'attacher avec lui à la face postérieure

Le Solaire.

Est fitué devant les jumeaux, ne formant qu'un feul tendon avec eux, ce qui a engagé M. Lieutaud à regarder les Jumeaux & le Solaire comme un feul muscle. Cette troisieme portion a donc ses attaches aux parties supérieure & presque moyenne du tibia & du péroné; il se termine par un tendon épais qui se réunit à celui des jumeaux, pour former celui qu'on nomme le tendon d'Achille, qui settende à la partie posserie que de calendare. s'attache à la partie postérieure du calcaneum.

S'attache a la partie potterieure du caicaneum.

Ces trois muscles, ou ce muscle à trois têtes, a beaucoup de force; il sert à étendre le pied sur la jambe, & la jambe sur le pied; il fixe l'articulation commune à ces deux parties, & il a beaucoup d'action dans les différens mouvemens.

Le Plantaire Gréle.

CE muscle, qui est analogue au Palmaire Grêle, a son attache supérieure au condyle externe du sémur, & a la face postérieure de la capsule articulaire du genou; son corps, qui n'a que deux ou trois pouces de longueur, se termine par un tendon grêle & applati, qui passe entre les jumeaux & le solaire, ensuite à côté du tendon d'Achille, & se fixe à la partie postérieure & interne du calcaneum.

Le nom de Plantaire lui a été donné parce qu'on a cru que l'Aponévrose Plantaire tiroit son origine de son tendon. Son action doit être soible, si on la regarde comme auxiliaire; mais il paroît que ce muscle empêche encore que la capsule du genou ne soit pincée dans la sléxion de la jambe.

Le Jambier Postérieur.

Est fitué à la partie postérieure de la jambe; il tient aux parties supérieure & moyenne du tibia, & à la face postérieure du ligament inter-osseux; son tendon passe derrière la malléole interne par un ligament annulaire particulier, & se termine à la partie inférieure de l'os scaphoïde, en s'étendant quelquesois jusqu'au premier des os cunéiformes.

Le Jambier postérieur étend le pied & le porte en dedans.
L'action combinée de ces différens muscles produit les différens mouvemens que le pied exécute sur la jambe; les deux premiers exécutent la fléxion, les autres fervent à l'extension. Leur position les rend propres aussi aux mouvemens latéraux.

MUSCLES DES ORTEILS.

Nous diviserons, avec M. Lieutaud, les muscles qui servent aux mouvemens des Orteils avec fon accessoire, le Suite feur faux font les Adducteurs & les Latéraux Les Extenseurs, font le long Fléchisseur commun, le Pédieux & l'Extenseur du pouce. Les Fléchisseurs, font le long Fléchisseur commun des Orteils avec son accessoire, le court Fléchisseur, les quatre Lombricaux & les Fléchisseurs du pouce. Les Latéraux sont les Adducteurs & les Abducteurs. Cette divisson est supple & méthodique. division est simple & méthodique.

L'Extenseur commun des Orteils.

Porte aussi le nom de long Extenseur. Ce muscle est attaché par en haut à la partie antérieure & externe du tibia, à la partie voisine du péroné, aux deux tiers supérieurs de la face externe de cet os, & à la face antérieure du ligament interosseur. Son tendon passe ensuite sous le ligament annulaire commun, sur la face convexe du tarse, où il se partage en quatre tendons qui vont se répandre sur le dos des quatre petits doigts.

Son action est indiquée par son nom, & la direction oblique de ses tendons fait qu'il porte le pied en dedans, en même tems qu'il le sléchir. Il peut devenir le congénére du jambier & du péronier antérieur.

Le Pédieux.

SA position sur le dos du pied lui a fait donner ce nom par M. Lieutaud. Il est désigné ordinairement par celui de court extenseur commun des orteils. Ce muscle mince & peu étendu a son attache sixe à la partie antérieure & supérieure du calcaneum; il est divisé en quatre portions, qui ont chacune un tendon particulier. Ces tendons se portent obliquement aux parties latérales externes de la convexité des phalanges des quatre premiers doigts, avec les tendons du long extenseur ou de l'extenseur company. de l'extenseur commun.

Ce muscle est l'accessoire du précédent ; mais en étendant les orteils , il les renyerse obliquement en dehors.

L'Extenseur du Pouce.

Est un muscle assez fort, situé entre le jambier antérieur & l'extenseur commun des orteils. Il est attaché supérieurement à la portion moyenne & à la face antérieure du péroné, de même qu'au ligament inter-osseux qui est au-dessous; son tendon passe sous un ligament annulaire particulier, & va se terminer sur le dos des premiere & seconde phalanges du pouce.

Son nom indique son usage; il peut aussi sièchir la jambe sur le pied, ou le pied sur la jambe.

pied fur la jambe.

Le long Fléchisseur commun des Orteils.

toute la longueur; ce tendon se porte derrière la malléole interne, où il est reçu dans une coulisse cartilagineuse, & retenu par un ligament annulaire qui lui est particulier; de-là il glisse sous le calcaneum. C'est dans cet endroit qu'un autre tendon vient se joindre à lui, c'est celui de son accessoire.

L'Accessoire du long Fléchisseur commun des Orteils.

On pourroit ne point distinguer ce muscle du précédent, & le décrire sous le nom de petite portion du long Fléchisseur commun. Cette portion donc a peu d'étendue, elle tient à la partie latérale interne du calcaneum par un principe charnu, & à la partie latérale externe du même os par un tendon plat. Ce muscle charnu, & a la partie latérale externe du même os par un tendon plat. Ce muscle se colle ensuite à la face supérieure, & au bord interne du tendon du long sléchisseur commun: le tendon, formé par la réunion de ces deux, se partage ensuite en quatre plus petits pour chacun des orteils qui suivent le pouce, & vont se sixer à la base de la troisieme phalange.

La dénomination de ces muscles indique leurs usages; l'accessoire paroît servir à corriger l'obliquité du long sléchisseur commun.

Le court Fléchisseur commun des Orteils.

LA dénomination de sublime, que lui donne M. Lieutaud, ne convient à ce muscle qu'à raison de son analogie avec celui qui a sur les doigts de la main l'action que celui-ci exerce sur les orteils. Ce muscle, que l'on ne peut découvrir sans avoir enlevé l'aponévrose plantaire à laquelle il tient par un grand nombre de fibres, ce muscle, dis-je, est attaché à la partie inférieure de la tubérosité du calcaneum, un peu au-delà du milieu de la plante du pied. Il se partage ensuite en contre parties qui donneur chaque, paissance à un tendon. Se chaque d'enve se quatre parties, qui donnent chacune naissance à un tendon, & chacun d'eux se termine à la partie postérieure de la seconde phalange des quatre petits doigts. Leur extrémité est fendue pour le passage des tendons du long sléchisseur commun. Il sléchit les quatre derniers orteils, & quand la sléxion est forte, il peut entraî-

ner les os du métatarse vers le calcaneum.

L'aponévrose plantaire est attachée, d'une part, à la partie inférieure de la tubérosité du calcaneum; elle couvre la plante du pied, & a des adhérences aux tégumens, de même qu'au muscle court fléchisseur commun des orteils; parvenue au métatarde, elle produit des cloisons tendineuses qui séparent les tendons des muscles

Les Lombricaux.

Sont au nombre de quatre, & ressemblent beaucoup à ceux de la main; ils tiennent d'une part aux tendons du prosond qu'ils suivent, & ils s'attachent à la partie latérale interne & postérieure de la premiere phalange des quatre premiers doigts; leurs tendons se détournent en dessous, & se terminent par une aponé-

vrole qui se répand sur le dos des doigts.

Les Lombricaux peuvent être regardés comme sléchisseurs; mais ils servent aussi à l'adduction des doigts auxquels ils appartiennent.

Le court Fléchisseur du Pouce.

 $T_{\mathtt{IENT}}$ d'une part au troisieme os cunéforme , & de l'autre se termine par deux tendons qui se portent de chaque côté de la jointure du premier os du métatarse avec la premiere phalange du pouce.

Le long Fléchisseur du Pouce.

CE muscle est fixé supérieurement aux parties moyenne & inférieure du péroné; son tendon se porte obliquement derrière l'astragale dans une sinuosité, & de-la va gagner une goutiere qui est au haut de la face interne du calcaneum, où ce tendon passe par un ligament annulaire particulier; en continuant son chemin, il se joint souvent au tendon du long sléchisseur des orteils, & va se terminer à la partie inférieure de la seconde phalange du pouce.

Son principal usage est de sléchir le pouce en le portant vers la face inférieure

du pied.

Il nous reste à parler des muscles latéraux. M. Lieutaud a encore porté dans leur description un ordre & une exactitude qui facilitent singulierement la connois-sance de ces objets; pour cela, en bannissant les dénominations fort obscures, des anciens, il en a substituté de simples & de naturelles, prises de leur position & de leur usage. Nous ne pouvons mieux faire que de suivre sa méthode. Chaque orreil a son adducteur & son abducteur. Le gros orteil & le petit ont chacun deux abducteurs.

L'Adducteur du Pouce.

CE muscle a ses attaches à toutes les parties qu'il rencontre ; sa pointe naît de la gaine du tendon du sléchisseur du pouce, comme de celle du prosond; il tient ensuite à la partie latérale interne du calcaneum, de l'astragale de l'os cuboïde, entitute à la premier os cunéforme, comme à toute la partie inférieure du premier os du métatarse, & s'attache à la partie latérale interne & inférieure de la base de la premiere phalange du gros orteil.

Le grand Abducteur du Pouce.

PRÉSENTE une masse charnue assez considérable qui occupe le milieu de la plante du pied. Il est confondu dans son origine avec le précédent. Il naît de la gaine du tendon du long péronier, de la partie postérieure du second, du troissieme & du quatrieme os du métatarse; & se portant vers le pouce, il s'insere à la partie de la base de la premiere phalange de ce doigt qui lui répond.

Le petit Abducteur du Pouce.

CE petit muscle est situé transversalement sur la base des trois orteils moyens. Il naît des ligamens articulaires & des parties aponévrotiques qu'on rencontre à l'extrémité antérieure des os du métatarfe; & se portant vers le pouce, il s'attache au même endroit que le précédent, auquel il se joint.

L'Adducteur du sécond Orteil.

NAÎT de l'extrémité postérieure des os du métatarse qui répondent au pouce & à ce doigt, de la pointe antérieure de l'os cuboïde, & des ligamens de ces parex a ce doigt, de la pointe anteneure de l'os cubolde, ex des ligamens de ces par-ties. Marchant ensuite entre les deux os du métatarse, que nous avons nommés, il va s'attacher à la partie latérale externe de la base de la premiere phalange, & aux ligamens articulaires. Ce muscle paroît à la plante comme sur le dos du pied.

L'Abducteur du sécond Orteil.

TIENT à toute la partie latérale inférieure & postérieure du second os du méta-tarse, à la partie latérale externe & postérieure du troisseme, & aux ligamens pos-térieurs de ces deux os, entre lesquels il marche pour s'insérer à la base de la pre-miere phalange & aux ligamens articulaires. Ce muscle, de même que le précédent, paroît des deux côtés.

L'Adducteur du troisieme Orteil.

NAÎT de toute la partie inférieure & latérale interne du troisieme os du métatarse, ensuite il s'attache, de la même maniere que les précédens, à la base de la premiere phalange du troisieme orteil.

Ce muscle est tout situé dans la plante du pied, & on ne sauroit le voir en

L'Abducteur du troisieme Orteil.

 $N_{\rm A1T}$ de toute la partie latérale interne & postérieure du quatrieme os du métatarse, & s'attache à la premiere phalange.

L'Adducteur du quatrieme Orteil.

N AîT de toute la partie inférieure, postérieure & latérale interne du quatrieme os du métatarse, & va s'attacher à la premiere phalange. Il est situé dans la plante du pied, & on ne sauroit le voir par dehors.

L'Abducteur du quatrieme Orteil.

NAÎT de toute la partie latérale interne du cinquieme os du métatarfe, & s'attache à la base de la premiere phalange. Ce muscle paroît sur le dos du pied comme dans la plante.

L'Adducteur du petit Orteil.

NAÎT de la base de l'os du métatarse qui le soutient, comme de sa partie latérale interne, & des ligamens articulaires; marchant à côté du muscle précédent, il s'attache à la base de la premiere phalange du petit Orteil.

Le grand Abducteur du petit Orteil.

CE muscle forme le bord externe de la plante du pied; il naît des inégalités latérales & externes de la base du calcaneum, de même que d'une très-forte aponévrose qui tient au calcaneum & à la tubérosité postérieure du cinquieme os du métatarse; de-là il se termine à la partie latérale externe de la premiere phalange du petit Orteil.

Le petit Abducteur du petit Orteil.

NAîT de la base du cinquieme os du métatarse & des ligamens qui l'attachent à l'os cuboïde. Marchant ensuite le long de la partie inférieure de l'os du métatarse qui soutient le petit orteil, il s'attache à la partie latérale externe de la premiere phalange de ce doigt, ou au ligament capsulaire de l'articulation.

Ce muscle sert non - seulement à porter le petit Orteil latéralement, mais encore à le sléchir. En général ces muscles latéraux doivent être regardés, comme des sléchisseurs de la premiere phalange.

MUSCLES

DE LEPINE.

Nous comprendrons dans cette classe tous les muscles, qui étant attachés à quelque partie de la colonne épiniere, servent principalement à exécuter ses dissérens mouvemens. Les Anatomistes divisent cette colonne en trois parties; la premiere répond au col, la seconde au dos & la troiseme forme les lombes. De-la l'on a divisé les muscles de l'épine en trois classes; mais cette méthode est peu partie des chiefs qui sont tout à fait les mais cette méthode est peu Pon a divité les mutcles de l'epine en trois clattes; mais certe methode ett peu exacte, elle fépare des objets qui font tout à fait les mêmes, & multiplie inutilement les divisions. Il est plus simple de les distinguer en postérieurs, latéraux & antérieurs. Les postérieurs sont le Sacro-lombaire, le long Dorsal & leurs Accesfoires, le grand Epineux du dos, le Transversaire Epineux, les petits Epineux & les petits Transversaires. Les Latéraux sont le Scalène & le Muscle quarré des Lombes. Les Antérieurs sont le long du col, le Coccigien & le petit Psoas.

Le Sacro-lombaire.

Occupe le bord externe de cette masse charnue qui se trouve à chaque côté de l'épine. Il tient, avec le long dorsal, à la face convexe de l'os facrum, à la partie supérieure de la crête de l'os des îles, aux ligamens qui assupetifient ces deux os l'un à l'autre, de même qu'aux apophyses épineuses & transverses de toutes les vertébres des lombes & de la derniere vertébre du dos. Il se sépare ensuite du long dorsal; une ligne graisseuse fort mince marque leur séparation. Ce muscle monte obliquement en dehors jusqu'à la derniere vertébre du col où il se termine. En montant il produit dix ou douze languettes charnues & tendineuses qui vont s'attacher près de l'angle des côtes. A côté & en dedans de la portion supérieure de ce muscle, se joint un autre plan musculeux formé de languettes, en partie charnues, & en partie tendineuses, dont la direction croise celles de la premiere portion. Quoique ce soit le même muscle, cette seconde portion a été séparée de la premiere, & on en a fait un muscle particulier que l'on a appellé le Cervical descendant. Il tient à la partie postérieure des apophyses transverses des seconde, troiseme, quatrieme, cinquieme & sixieme vertébres du col, & à la partie postérieure des huit ou neuf côtes inférieures, par des tendons séparés. M. Lieutaud a décrit toute la masse de comuscle sous le nom de Costo-cervical.

Le Sacro-lombaire est un extenseur de l'épine.

Le long Dorsal.

L'A maffe charnue que l'on trouve en dedans du Sacro-lombaire porte le nom de long Dorfal. Inférieurement, ces deux muscles sont consondus & couverts de la même aponévrose. Ils ne sont séparés que vis-à-vis la derniere fausse côte. Le long Dorfal se portant pour lors tout le long du dos, produit deux rangées de tendons, dont l'externe appartient aux côtes, & l'interne aux apophyses transverses des vertébres du dos & des lombes. La portion du long Dorfal qui regarde les apophyses épineuses du dos se joint à une autre portion musculeuse, qui du bord supérieur des apophyses transverses des fix, sept, huit, & quelquesois des neus vertébres supérieures du dos, monte au bord inférieur de celle des cinq dernieres vertébres du col. Cette portion est désignée par le nom d'Accessoire du long Dorsal. Dorsal. Le long Dorsal est aussi un extenseur de l'épine.

Le grand Épineux du Dos.

On désigne par ce nom une portion musculeuse fort grêle, située le long du dos, au côté interne du long dorsal. Il est fixé, par des languettes tendineuses, aux parties latérales des apophyses épineuses des sept ou huit vertébres supérieures du dos, des deux dernieres de ces vertébres, & des deux premieres des lombes. Ce muscle aide l'action du sacro-lombaire & du long dorsal.

Les Transversaires Epineux.

CE nom convient aux plans musculeux très - multipliés, qui des apophyses transverses se portent aux apophyses épineuses des vertébres du col, du dos & des lombes. De-là on a fait trois classes de Transversaires Epineux.

Les petits Epineux.

C E font des petits plans charnus, irréguliers , qui fe trouvent entre les apophyses épineuses des vertébres de toutes les classes.

Ils rapprochent les apophyses épineuses les unes des autres.

Les petits Transversaires.

CEUX-CI occupent les intervalles des apophyses transverses de toutes les

Ils produisent de légeres infléxions latérales de l'épine.

Le Scalène.

Est fitué sur la partie latérale du col, entre les apophyses transverses des vertébres du col & les deux premieres côtes. Ce muscle est composé de plusieurs portions qui ont été considérées, par nombre d'Anatomistes, comme différens muscles. Une portion tient à la premiere côte, & l'autre à la seconde. Le Scaliene de la premiere côte est lui - même formé de deux portions entre lesquelles passent l'artère & les nerss axillaires. Ces disférentes portions, que l'on pourroit encore multiplier, montent sur la partie latérale du col, & vont s'attacher aux apophyses transverses des vertébres du col, excepté la premiere.

Ce muscle fixe la colonne cervicale; quand celui d'un côté est en contraction, il l'incline obliquement. Il peut aussi produire une petite élévation des deux premieres côtes, quand le col est fixé.

Le Quarré des Lombes.

Est fitué dans le fond de la cavité du bas-ventre, à côté de l'épine, & il est ensermé dans la gaine aponévrotique que lui fournit le muscle transverse du bas-ventre. Il est attaché à la partie supérieure de la crête de l'os des îles, au ligament par lequel l'apophyse transverse de la partie supérieure du factum tient à la partie postérieure de cette crête. En montant, il se partage en plusieurs portions qui se fixent aux apophyses transverses des trois ou quatre premietes vertébres des Lombes, & au bord inférieur de la partie postérieure de la derniere fausse

Quand les deux quarrés sont en contraction, ils fixent l'épine dans la fituation droite; quand un seul est en contraction, il l'incline de son côté. On croit qu'il

abaisse aussi les deux dernieres côtes.

Le Long du col.

Son nom indique sa fituation, puisque nous avons dit que c'étoit un muscle antérieur. Il est très-composé, de maniere que l'on peut le diviser en plusieurs portions. Il tient à la partie antérieure du corps des trois vertébres supérieures du dos, & de toutes celles du col qui suivent la premiere, de même qu'à la racine de leurs apophyses transverses.

Ce muscle fixe & soutient les vertébres du col, il les porte en avant, & quand

celui d'un côté se contracte, il fléchit le col de ce même côté.

Le Coccigien.

Est un petit muscle triangulaire, situé entre l'épine de l'ischion & le coccix; il tient latéralement à ces deux parties.

Il foutient le coccix, & lui communique quelque mouvement en avant & en

Le petit Psoas.

Est fitué dans la région lombaire, d'où il s'étend jusqu'au bord du bassin. Il tient à l'endroit où la branche supérieure du pubis rencontre l'ilion; de-là il monte pour s'attacher au bord inférieur du corps de la derniere vertébre des lombes, tout près du diaphragme. Ce muscle n'existe pas dans tous les sujets.

Il aide sans doute la fléxion de l'épine en avant.

MUSCLES

QUI MEUVENT LA TETE.

Nous comprenons dans cette classe les muscles qui font mouvoir la tête sur la premiere ou sur la seconde vertébre du col. Les uns sont situés à la partie antérieure du col, comme le Sterno-mastoidien, le petit Droit antérieur & le Droit latéral. Les autres sont postérieurs, tels sont le Splénius, le Complexus, le grand Droit postérieur, le petit Droit postérieur, l'Oblique supérieur & l'Oblique inférieur.

Le Sterno-mastoidien.

Son nom indique ses attaches, & pour plus d'exacitude, on lui donne aussi le nom de Sterno-cleido-masso parce qu'il tient à la clavicule & au sternum par deux portions qui se consondent supérieurement, & vont se sur à la partie postérieure & supérieure de l'apophyse massoide, d'où il se répand par une espece d'aponévrose jusque sur les côtés de l'arcade occipitale supérieure.

Quelques Anatomistes regardent ce muscle comme un stéchisser de la tête; d'autres disent qu'il ne peut avoir que la fonction d'extenseur. En examinant ses attaches, & en le considérant dans le vivant, on voit qu'il ramene la tête en avant quand elle est renversée en arrière; mais on ne doutera pas non plus, qu'il n'aide le renversement de la tête. C'est une puissance située de maniere à aider l'un & l'autre mouvement quand il est commencé par les autres muscles. Le Sterno-mastoridien contribue aussi au mouvement de rotation de la tête, & à se sléxions latérales.

Le grand Droit antérieur de la tête.

Est appliqué à la partie antérieure & latérale du col. Il tient à la racine des apophyses transverses de la fixieme, cinquieme, quatrieme, troisieme & seconde vertébres cervicales, & va se fixer devant les condyles de l'os occipital.

Le grand Droit antérieur fixe la tête dans la situation droite, il la sléchit aussi en

avant par les petits mouvemens que les condyles de l'occipital peuvent avoir sur la première vertébre du col.

Le petit Droit antérieur de la tête.

Est un petit muscle situé entre la premiere vertébre & l'os occipital; il tient à la partie latérale de cette premiere vertébre, & s'attache à l'os occipital, à côté des grands Droits, & detrière eux.

Ce Muscle contribue à la fléxion de la tête.

Le Droit latéral de la téte.

S'ATTACHE d'une part à l'apophyse transverse de la premiere vertébre, & de l'autre aux inégalités du temporal qui sont derrière le trou stylo-mastoïdien. Il aide l'action du précédent.

Le Splénius.

Pour le découvrir, il faut enlever le trapèze & le rhomboïde. Il est formé de deux portions, dont une appartient au col, & l'autre à la tête : il tient aux apophyses épineuses des quatre ou cinq vertebres supérieures du dos, & de l'inférieure du col, par un plan aponévrotique; de-là il monte & va s'inférer à la partie postérieure de l'occiput, à l'apophyse mastroïde, de même qu'aux apophyses transverses des deux ou trois vertébres supérieures du col. Quelques Anatomistes séparent la portion de ce muscle qui s'attache à la tête, de celle qui s'attache aux vertébres cervicales; de-là ils distinguent le Splénius du col, & le Splénius de la tête. Ce dernier a reçu aussi le nom de Mastroïdien postérieur.

Quand les deux Splénius se contractent de chaque côté, ils fixent la tête; quand un seul est en action, il renverse la tête obliquement en arrière, en la tournant de son côté. De plus ils la renversent en arrière.

Le Complexus.

Est fitué fous le précédent; sa dénomination lui vient de l'entrelacement de ses fibres charnues & tendineuses. Il tient aux apophyses transverses de toutes les vertébres du col. & de produce se son de la col. & de pr fibres charnues & tendineules. Il tient aux apophyles tranivenes de toutes les vertes du col, & de quelques supérieures du dos , & vas attacher à la trace demi-circulaire & supérieure de l'occipital. La composition de ce muscle a fourni aux Anatomistes le moyen de le diviser en plusieurs autres, auxquels ils ont donné différens noms. C'est de lui qu'on a formé le grand & le petit Complexus. Le premier a encore été divisé E

en Digastrique de la tête, Biventer cervicis, & en Grand Complexus. Le second a été appellé Trachelo-mastoideus.

Le Complexus est aussi un extenseur de la tête. L'obliquité de ses fibres peut le faire contribuer au mouvement de rotation, lorsqu'un seul agit.

Le grand Droit postérieur de la tête.

CE muscle, qui a peu d'étendue, tient d'une part à l'apophyse épineuse de la seconde vertébre du col, & de l'autre à la partie moyenne de la trace demi-circulaire inférieure de l'occipital.

Le petit Droit postérieur de la tête.

S'ATTACHE d'une part au petit tubercule qui tient lieu d'apophyse épineuse à la premiere vertébre du col; & de l'autre, à la partie moyenne de l'arcade occipitale inférieure.

Ces muscles aident l'extension de la tête.

L'Oblique supérieur de la téte.

On l'appelle auffi le Petit Oblique. Il tient à l'apophyse transverse de l'atlas, & à la trace demi-circulaire inférieure de l'occipital.

L'Oblique inferieur de la tête.

Celui-ci porte le nom de Grand Oblique. Il vient de l'apophyse épineuse de la seconde vertébre, & il va s'attacher à l'apophyse transverse de la premiere vertébre. M. Lieutaud l'a vu se prolonger jusqu'à l'apophyse mastoïde.

Ce muscle fait tourner la premiere vertébre du col, & en même tems la tête sur l'apophyse odontoïde. L'oblique inférieur aide aussi le mouvement de

rotation.

MUSCLES

DELARESPIRATION

On divise ordinairement ces muscles en Inspirateurs & en Expirateurs. Une connoissance plus parsaite de cette fonction a convaincu les Physiologistes que les muscles Expirateurs sont en bien petit nombre. Il faut très - peu de force pour abaisser les côtes, que leur ressont feul remet dans l'état d'expiration, dès que les Inspirateurs cessent d'agir. Le Diaphragme est le mobile essentiel de la respiration. Les Intercostaux externes & internes, les Surcostaux, les Souscostaux, le Dentelé postérieur & supérieur, le Dentelé postérieur & inférieur agissent dans l'Inspiration. Les Sterno-costaux semblent être les seuls muscles destinés à l'abaissement des côtes. Il faut cependant observer que dans le grand nombre de muscles qui tiennent aux côtes, & qui ne sont pas destinés à leur mouvement, plusseurs peuvent les abaisser dans certaines circonstances, tels sont les muscles du basventre, quelques muscles de l'épine, &c. On divise ordinairement ces muscles en Inspirateurs & en Expirateurs. Une ventre, quelques muscles de l'épine, &c.

Le Diaphragme.

On donne ce nom à la cloison musculeuse, en partie charnue, en partie tendineuse, qui sépare la poitrine d'avec le bas-ventre. Il a plû aux Anatomistes d'y distinguer deux portions, une fort large qui forme la cloison que nous avons dit, & qu'ils nomment le Grand muscle du diaphragme; l'autre petite, située sur le corps des vertébres, qu'ils nomment le Petit muscle du diaphragme. Ces deux portions se réunissent dans le centre par une expansion aponévrotique qui occupe le milieu de la voute, & que l'on nomme le centre tendineux du diaphragme.

Le grand muscle du diaphragmetient dans tout son tour, par des fibres charnues, à l'appendix xiphoide, aux dernieres vraies côtes & à toutes les fausses, a ux apophyses transverses de la derniere vertébre du dos & de la premiere des lombes; ses sibres charnues dans toute cette circonsérence, deviennent tendineuses dans le centre, & cette portion tendineuse a la figure d'une seuille de tresse. Son pédicule se continue avec le petit muscle du diaphragme, qui est tout situé sur le corps des vertébres; il est formé de deux pilliers inégaux en grosseur vertébres supérieures. Ces deux pilliers, en s'écartant, donnent passage à l'aorte; ils se rejoignent au-dessus, produisent un nouvel écartement pour le passage à l'aorte; ils se rejoignent au-dessus, produisent un nouvel écartement pour le passage à l'aorte; ils se rejoignent au-dessus, produisent un nouvel écartement pour le passage à l'aorte; ils se rejoignent au-dessus, produisent un nouvel écartement pour le passage à l'aorte; ils se rejoignent au-dessus, produisent un nouvel écartement pour le passage à l'aorte; ils se rejoignent au-dessus, produisent un nouvel écartement pour le passage de l'acsophage, & des deux trones de la huitieme paire de ners. Ensin, leurs sibres se consondent dans le centre aponévrotique; ce centre a aus une ouverture remarquable pour le passage de la veine cave.

tique; ce centre a aufii une ouverture remarquable pour le passage de la veine cave. Ce muscle, en se contractant, abaisse son centre, & par-la la capacité de la poi-trine augmente, tandis que celle du bas-ventre diminue. Quand il n'agit plus, le désaut d'air dans la cavité de la poitrine, la réaction des muscles du bas-ventre le relevent, & on le trouve dans cet état dans le cadavre,

Les Intercostaux.

Sont des plans charnus qui occupent les intervalles des côtes auxquelles ils tiennent. Ces plans sont doubles. Les fibres du plan externe vont obliquement en descendant d'arrière en avant ; elles commencent à la partie la plus reculée des côtes, & finissent à l'endroit où ces os se joignent à leur cartilage, par une aponévrose mince, qui couvre le plan des intercostaux internes ; en devant, les intercostaux internes occupent les mêmes places que les externes, & sont situés sous ces derniers. Ils commencent au sternum, & sinissent en arrière, vis-à-vis l'angle des côtes. Ils vont obliquement de devant en arrière, en croisant la direction des intercostaux externes.

Intercostaux externes.

Où finissent les intercostaux externes, près des vertébres du dos, quelques plans de ces mêmes muscles se détachent & se prolongent jusqu'aux apophyses transverses des vertébres du dos. On les a désignés par le nom de Surcostaux. De même, à l'extrêmité postérieure des intercostaux internes, quelques trousfeaux de sibres se détachent pour se porter dans une direction très-oblique, en passent la côte voisine, & s'attacher à la suivante. On les a décrits sous le nom de Sous-costaux. de Sous-costaux.

On ne peut plus douter, d'après les expériences & les réflexions de M. Haller, que les deux plans d'intercostaux ne servent à élever les côtes; les surcostaux & les souscostaux ne sont que des portions détachées de ces deux plans.

Le Dentelé postérieur supérieur.

C'EST un muscle mince, aponévrotique en grande partie, qui tient à la partie inférieure du ligament cervical, à l'apophyse épineuse des deux dernieres vertébres du col, à celles des deux ou trois supérieures du dos. Sa partie charnue se porte sur les côtes, & s'attache à la seconde, troisieme, quatrieme, & quelquesois à la cinquiente decreption. quieme des vraies.

Il peut élever les côtes auxquelles il est attaché, en les portant en dehors. Il peut

aussi contribuer au mouvement du col.

Le Dentelé postérieur inférieur.

CE muscle est un peu plus épais que le précédent. Il tient par une aponévrose large aux apophyses épineuses de la derniere vertébre du dos & des trois supérieures des lombes ; de-la il se tempine un peu obliquement de bas en haut aux quatre dernieres sausses côtes, par autant de digitations larges.

Il semble que ce muscle soit l'antagoniste des intercostaux qui élevent les quatre dernieres côtes.

dernieres côtes.

Les Sterno-costaux.

On donne ce nom à des petits plans charnus que l'on trouve entre les cartilages des cinq ou fix dernieres vraies côtes & le sternum. Ils ont leur attache fixe intérieurement aux parties moyenne & inférieure du sternum, & se terminent obliquement aux cartilages des côtes défignées. Ces petits plans musculeux doivent abaisser les côtes.

MUSCLES

DES DIFFÉRENS ORGANES DE LA TÊTE.

Nous comprendrons dans cette classe tous les muscles qui servent aux mouvemens des organes qui appartiennent à la tête & à ses disférentes parties. Tels sont les muscles des lévres, de la machoire inférieure, du nez, des yeux, des oreilles, de la langue, du voile du palais, de la luette, de l'os hyorde, du larinx & du placieur. pharinx.

MUSCLES DES LÉVRES.

Sous les tégumens de la face se trouve une grande quantité de muscles qui servent à faire exécuter aux lévres leurs différens mouvemens. On distingue ordinairement les muscles qui sont particuliers à la lévre supérieure, ceux qui appartiennent à la lévre inférieure, & enfin ceux qui meuvent les deux lévres. Cette division n'est point exacte, parce que l'usage de ces muscles est fort incertain, & même fort variable. Nous suivrons à-peu-près l'ordre tiré de leur situation.

L'Orbiculaire des Lévres.

CE muscle entoure les deux lévres ; il a des fibres circulaires : le reste de son épaisseur est formé des muscles de la face , qui se confondent avec ce même muscle Orbiculaire. M. Vinslow l'a distingué en deux portions , & a donné à la plus extérieure le nom de Surdemi-orbiculaire.

Les usages de l'Orbiculaire sont très-variés; il ferme la bouche; il porte les

lévres en devant; il les alonge ou il les raccourcit.

Le Nazal.

On donne ce nom à quelques fibres, qui, du milieu & de la partie supérieure de l'orbiculaire des lévres, s'attachent à la cloison du nez, de chaque côté.

L'Incilit.

CE muscle est composé de plusieurs portions, dont les unes tiennent à l'orbi-

culaire des paupieres, d'autres fibres naissent de la connexion de l'os de la pommette avec l'os maxillaire; quelques-unes naissent encore du bord inférieur de l'orbite. Toutes ces fibres se réunissent à côté de l'aîle des narines, avec celles du releveur de l'aîle du nez, & se te terminent dans l'orbiculaire des lévres.

Le Releveur de l'aîle du nez & de la lévre supérieure.

Est fitué fur le côté du nez, & il tient supérieurement à l'apophyse nazale de l'os maxillaire: inférieurement, il se réunit au précédent, à côté de l'aile des narines, & se termine dans l'orbiculaire des lévres.

Ces deux muscles relevent la lévre supérieure. Le dernier dilate aussi les narines.

Le Canin ou le Releveur de l'angle des lévres.

Naît de la fosse maxillaire; il tient aussi à la faillie alvéolaire de la dent canine, d'où il va se terminer à la commissure des lévres, & se perdre dans l'orbiculaire. Sa fituation indique fon usage.

Le grand Zigomatique.

Tire fon nom de fon insertion à l'os Zigomatique ; de-là il se porte obliquement vers la bouche, & se termine à la commissure des lévres.

Il releve la commissure des lévres & il la porte en arrière, ce qui allonge la bouche quand tous deux agissent. Si un seul agit, la bouche se tourne de son

Le petit Zigomatique.

CE muscle prend son origine au-dessous & à côté du précédent, & va se perdre dans l'épaisseur de l'orbiculaire des lévres.

Le Buccinateur.

Est large, & il tient à l'apophyse coronoïde de la mâchoire inférieure, au bord alvéolaire des dents molaires des deux mâchoires, au ligament qui descend du bec de l'apophyse pterygoïde jusqu'à la partie interne & moyenne de la branche de la mâchoire inférieure. De-là ses fibres se portent dans une direction beriforet les la commissions de la la commission de la la commission de la commission d tion horifontale à la commiffure des lévres, où il se perd dans l'orbiculaire. Il tire la commiffure des lévres en arrière, & il approche les joues des dents.

Le Triangulaire.

SA dénomination vient de la figure. Il naît de la partie latérale & inférieure du menton à laquelle il tient; de-la il monte en se rétrécissant, & va se terminer à la partie inférieure de la commissure des lévres, en confondant ses fibres avec celles de plusieurs muscles qui s'y terminer.

Le nom d'abaisseur de l'angle des lévres indique son usage.

L'Abaisseur de la lévre inférieure.

On lui donne auffi le nom de muscle quarré. M. Lieutaud désaprouve ces deux dénominations, & il l'a décrit sous le nom de Houppe du menton. Ce muscle monte obliquement de la partie antérieure & moyenne du menton, pour se terminer dans la portion de l'orbiculaire qui appartient à la lévre inférieure.

Dans l'intervalle que laissent inférieurement ces deux muscles, se trouve une portion de chair qui semble formée de fibres droites, & qui mériteroient seules le nom de Houppe du menton.

Le Peaucier.

CE plan musculeux doit être compris parmi les muscles de la face ; quelques Anatomistes le regardent comme un abaisseur de la mâchoire inférieure ; mais un

C'est un muscle large & très-mince, situé immédiatement sous les tégumens; il commence vis-à-vis la clavicule & la partie supérieure des muscles grand pectoral & deltoïde, par un épanouissement qui se perd dans les tégumens. De-la ses sibres montent obliquement pour s'attacher au bord externe de la mâchoire inférieure mais alles v'y finissent pass une dissection faire avec précaution les conduits. rieure, mais elles n'y finissent pas; une dissection faite avec précaution les conduit jusque sur les muscles de la face où elles se perdent vers la commissure des lévres.

Ce muscle concourt, sans doute, à l'abaissement de la lévre inférieure & de l'an-

gle des lévres.

MUSCLES DE LA MACHOIRE INFÉRIEURE.

CINQ muscles de chaque côté font exécuter à cet os ses différens mouvemens; favoir, le Digastrique, le Masseter, le Temporal, le Pterygoïdien interne & le Pterygoïdien externe.

Le Digastrique.

CE nom lui a été donné, parce qu'il est formé de deux portions charnues séparées par un tendon mitoyen. Il tient en arrière à la rainure mastoidienne; de-la il descend obliquement vers l'os hyoïde & devient tendineux; il s'attache à cet os ce tendon est entouré des fibres du stilo-hioïdien, ensuite il se prolonge, & forme

une nouvelle portion charnue qui s'infére à la base du menton.

Il n'y a pas de muscle sur l'action duquel les Anatomistes aient eu autant de contestations que sur l'action du Digastrique. Il doit être regardé comme le principal abaisseur de la mâchoire inférieure; mais nous ne lui contestons pas plusieurs

autres usages.

Le Masseter.

CE muscle est très-fort & très-épais. Il est formé de trois portions qui sont posées les unes sur les autres. Il tient supérieurement à l'apophyse zigomatique de l'os maxillaire, à la partie inférieure & interne de l'os de la pommette, à toute l'arcade temporale, & à des inégalités qu'on remarque à la racine de cette arcade. Ses fibres très-serrées, en partie tendineuses, se terminent au haut de la face externe de la parche de la partie tendineuses. terne de la branche de la mâchoire. Le Maffeter éléve la mâchoire inférieure avec force.

Le Temporal.

CE muscle est fort considérable, il occupe le grand plan demi-circulaire de l'os des tempes auquel il tient, de même qu'aux autres os qui forment la fosse Temporale. Ses fibres se réunissent derrière l'arcade zigomatique, & forment un tendon très-fort, qui se termine à l'apophyse coronoïde de la mâchoire inférieure qu'il embrasse. Une membrane aponévrotique, qui tient à la trace demi-circulaire où commencent les infertions du Temporal, couvre ce muscle, & donne des attaches à ses fibres extérieures.

Ce muscle éléve aussi la mâchoire inférieure.

Le Pterygoïdien interne.

Le nom de grand Pterygoïdien lui convient aussi. Il tient d'une part à la face interne de l'asse externe de l'apphyse Ptérygoïde, & il va se terminer à la face interne de l'angle de la mâchoire.

Le Pterygoïdien externe.

On le nomme encore petit Pterygoïdien. Il est fixé à la face externe de l'asse externe de l'asse physic condyloïde de la mâchoire, il se termine à sa partie latérale interne. Il tient aussi à la capsule qui entoure l'articulation de cet os avec l'os des tempes. Le Pterygoïdien interne éléve la mâchoire, de même que le masseter & le temporal. Le Pterygoïdien externe donne à ce même os un mouvement horifortal

fontal.

MUSCLES DU NEZ.

Les aîles du nez sont susceptibles de dilatation & de resserment, au moyen des deux muscles que l'on nomme le Transverse & l'Abaisseur de l'aîle du nez. Le Releveur de la lévre supérieure, décrit précédemment, releve aussi l'aîle du nez, & dilate par conséquent les narines.

Le Transverse.

CE muscle est situé en travers sur le nez; il semble naître de chaque côté & se détacher des muscles voisins, ses sibres se portent, en montant obliquement, sur la partie moyenne du nez; là il forme une aponévrose qui se réunit à celle du côté opposé. Il resserre les narines, & de-là on le nomme le Compresseur des narines.

L'Abaisseur de l'aîle du nez.

CE muscle est caché sous plusieurs autres, & il a plus d'extension qu'il ne paroît au premier coup d'œil. Il tient à l'os maxillaire, sur l'alvéole de la dent canine & des incissives. Ses sibres se contournent & vont se terminer à la base cartilagineuse de l'aîle des narines.

Son nom indique fon ufage.

MUSCLES DES YEUX.

Nous comprendrons dans cette section, non-seulement les muscles qui meuvent le globe de l'œil, mais encore ceux qui appartiennent aux parties qui re-couvrent ce même globe. Tels font les muscles des sourcils & ceux des pau-

Les fourcils ont deux muscles; sçavoir, le grand Sourcilier ou le muscle Occipito-frontal, & le petit Sourcilier.

Les paupieres ont un Releveur & un Orbiculaire; fix autres font destinés aux mouvemens du globe de l'œil, quatre font droits & deux font obliques.

L'Occipito - frontal.

La blûpart des Anatomistes en forment quatre muscles, dont deux antérieurs font désignés par le nom de Frontaux, & les autres postérieurs, par celui d'Occipitaux; mais l'aponévrose qui est intermédiaire leur est commune, & ce n'est vraiment que le même muscle qui a deux portions charnues en devant & deux en arrière. Les portions antérieures recouvrent les éminences frontales & se réuniffent à la racine du nez; elles se terminent par une aponévrose qui couvre tout le crâne, & se termine postérieurement en deux autres portions charnues, moins étendues que les antérieures qui s'attachent à la partie latérale & supérieure de l'arcade occipitale.

Ce muscle reléve la peau du front & les sourcils.

Le petit Sourcilier.

CE petit muscle est placé dessous les sourcils dont îl suit la direction, il tient à l'apophyse orbitaire interne de l'os frontal, & suit l'arcade sourciliere en s'épanouissant dans les sibres du frontal, & dans celle de l'orbiculaire des paupieres. Il approche les sourcils l'un de l'autre, & ce mouvement ne peut se faire sans rider la peau du front, à raison de l'union de ces muscles.

L' Orbiculaire des paupieres.

On désigne par ce nom une bande musculeuse très-large qui borde les pau-pieres en se prolongeant fort au de-la de leurs bords. Les sibres qui le com-posent sont circulaires, les extérieures forment des cercles bien plus grands que les intérieures, & ces premieres se confondent avec quelques muscles vossins. Quand les inférieures se rencontrent avec les supérieures à l'angle interne de l'orbite, elles se resserrent, & s'attachent à une espèce de ligament qui les

fixe.
L'orbiculaire rapproche & ferre les paupieres.

Le Releveur de la paupiere supérieure.

It tient au fond de l'orbite, à côté du trou optique; de-là il se porte en avant où il s'élargit, & se termine par une large aponévrose qui s'attache au cartilage de la paupiere supérieure, qu'il releve en se contractant.

Les quatre muscles droits du globe de l'ail.

CES muscles tiennent au fond de l'orbite, & autour du trou optique, à une membrane qui tapisse cette cavité; de-là ils se portent en avant & se terminent chacun par un tendon aponévrotique assez mince qui s'attache à la partie antérieure du globe de l'œil; l'un en haut, c'est le releveur; un en bas, c'est l'abaisseur; un en dehors, c'est l'abducteur, & l'autre en dedans, c'est l'adducteur. Ce dernier est le moins long & le plus droit, à raison de la position du globe; les autres sont un contour assez considérable pour venir à leur insertion.

Les noms de Releveur, d'Abaisseur, d'Abducteur & d'Adducteur, indiquent leurs usages.

leurs usages.

Le grand Oblique du globe de l'œil.

TIENT au fond de l'orbite entre le droit interne & le releveur de la paupiere. Il marche le long de la paroi interne de cette cavité, & lorsqu'il est parvenu vers son bord, il se termine par un tendon allongé qui traverse une espèce de poulie cartilagineuse fixée à l'apophyse angulaire interne de l'os coronal. De-la ce tendon se résléchit en arrière & va s'attacher, en s'élargissant & en passant par-dessus le muscle droit supérieur, à la partie moyenne, postérieure & latérale externe du globe de l'œil.

La disposition de son tendon lui a fait donner le nom de Muscle trochleateur

Le petit Oblique du globe de l'ail.

CELUI-CI tient au bord inférieur & intérieur de l'orbite, vers le grand angle, & se portant obliquement à la partie inférieure de l'œil, il va se terminer à la partie latérale externe du globe.

Ces deux muscles sont tourner le globe sur son axe; de plus ils le soutiennent

du côté externe.

MUSCLES DE L'OREILLE EXTERNE.

On divife les muscles de l'Oreille externe en deux espéces, les uns tiennent aux parties voisines, & meuvent l'oreille en entier, les autres ne tiennent qu'à fon grand cartilage.

Le Supérieur de l'Oreille.

CELUI-CI a une figure demi-circulaire; il tient à l'aponévrose du temporal. Ses

fibres rayonnées & affez étendues, fe réunissent en un tendon mince qui s'attache à la partie supérieure de la conque de l'oreille.

L'Antérieur de l'Oreille.

CELUI-CI tient en devant à l'apophyse zigomatique, & va se rendre à la partie antérieure & supérieure de la conque où il se termine. Il pourroit être regardé comme une portion du précédent.

Le Postérieur de l'Oreille.

Est formé de l'affemblage de deux ou trois trousseaux musculeux, distincts & séparés l'un de l'autre, qui tiennent d'une part à l'apophyse mastoïde de l'os des tempes, & de l'autre à la partie postérieure & insérieure de la conque.

Les usages de ces muscles sont déterminés par leur direction. Ils ont peu d'action à cause de l'immobilité de l'oreille: peut-être que si plusieurs causes ne contribuoient pas à fixer cette partie pendant la jeunesse, elle conserveroit la mobilité

qu'elle a dans la plûpart des quadrupedes.

Différentes parties de l'oreille externe font couvertes de quelques fibres mufculeuses très-légeres, auxquelles on a donné des dénominations tirées de leurs positions. De-la on a fait le muscle du Tragus, celui de l'Antitragus, le Transverse de l'Oreille, le grand muscle de l'Hélix, & le petit muscle de l'Hélix. Voyez les Planches.

MUSCLES DE LA LANGUE.

Nous renvoyons la description des fibres qui composent le tissu de la langue à l'article qui traitera de cet organe. Il ne sera question ici que de ses muscles extérieurs, c'est-à-dire, de ceux qui se terminant à la langue, tiennent à quel que sur la composite de la com qu'autre partie. Tels font les Génioglosses, les Styloglosses, les Hyoglosses & les Myloglosses.

Le Génioglosse.

CE muscle est situé à côté de son semblable sur le Géniohyoïdien ; il tient comme lui à la face concave de la symphyse du menton ; de-la il se porte à la base de la langue où il se perd.

Ses usages sont très-multipliés. Il raccourcit la langue, il la ramene en avant,

& la retire en arrière.

Le Styloglosse.

TIENT à l'apophyse styloïde, & se termine à la partie latérale & postérieure de la langue. Il élargit la base de la langue , il l'éleve & il la porte en arrière.

L'Hyoglosse.

Est une bande charnue qui tient d'une part à tout l'os hyoïde, & de l'autre à la base & aux parties latérales de la langue. La portion, qui tient au corps de l'os hyoïde, a été appellée muscle Basioglosse. Celle qui tient aux cornes de ce même os, ett le Cératoglosse. Et enfin, celle qui tient au cartilage qui les unit, est le Chondroglosse.

Quand tout ce muscle agit, il étend la base de la langue, & il la fixe à l'os hyoïde. Si ses différentes portions se contractent séparément, leur action varie

beaucoup.

Le Miloglosse.

CELUI-CI manque le plus souvent. Quand il existe, il est fort petit, & il tient d'une part au bord alvéolaire de la mâchoire, près des premieres dents molaires, d'où l'on a tiré sa dénomination; de-là il se porte à la base de la langue.

MUSCLES DU VOILE DU PALAIS.

IL femble que les Anatomistes aient cherché à multiplier ces muscles, & à en rendre l'étude difficile par les noms grecs qu'ils leur ont donné. M. Lieutaud a abandonné ces dénominations, & en a substitué de françoises qu'il a tirées de leur figure & de leur fituation.

Les muscles du Voile du Palais font au nombre de cinq de chaque côté; favoir, le Glosso-Staphylin, le Pharingo-Staphylin, le Peristaphylin interne ou supérieur, le Peristaphylin externe ou inférieur, le Palato-Staphylin. Toutes ces dénominations sont tirées du mot grec Staphyle, uvula, la luette.

Le Glosso-Staphylin.

TIENT d'un côté à la partie latérale de la base de la langue, d'où il va se terminer aù voile du palais. Il forme l'épaisseur du pillier antérieur de ce même voile, & doit, en se contractant, l'abaisser sur la langue, ou approcher la base de la langue

dupalais. Sa situation a engagé M. Lieutaud à lui donner le nom d'Antérieur, & d'autres lui ont donné celui de Constricteur de l'istime du gosier, à raison de son action.

Le Pharingo-Staphylin.

Est renfermé dans le pillier postérieur du voile du palais; il se prolonge insérieurement & se termine dans le pharinx. M. Lieutaud ne l'a point regardé comme un muscle du voile du palais, mais comme une partie des attaches supérieures du pharinx. En se contractant, il abaisse le voile du palais, ou il reléve le pharinx.

Le Peri-Staphylin interne.

CE muscle est assez considérable. Le nom de Releveur du voile du palais sui conviendroit mieux. M. Lieutaud le décrit sous le nom de Droit. On l'a appellé aussi Petro-salpingo-Staphylin, parce qu'il tient d'une part à l'apophyse pierreuse de l'os des tempes, & à la partie voisine de la trompe d'Eustachi, de-là il descend vers le voile du palais, où il se termine.

On ne peut pas douter qu'il ne soit le principal releveur du voile du palais.

Le Peri-Staphylin externe.

LE nom de Contourné que lui a donné M. Lieutaud, & celui de Circum-flexus palati que lui a donné M. Albinus, exprimeroient mieux sa position & se sattaches. On l'a encore appellé Spheno-salpingo-Staphylin, ou Pterygo-salpingo-Staphylin. Il tient d'un côté à la partie de l'os sphenoïde, qui est entre l'apophyse épineuse & la cavité pterygoïdienne, de même qu'à la trompe d'Eustachi; de-là il descend le long de l'aîle interne pterygoïdienne, vers le crochet de cette apophyse, sur lequel son tendon tourne comme sur une poulie; ensuite devenant encore une fois musculeux, il se perd dans le voile du palais.

Ce muscle, en relevant le voile du palais, l'applique à l'ouverture postérieure des narines. Quand les contournés agissent ensemble, ils ferment cette ouverture.

Le Palato-Staphylin.

On décrit sous ce nom un faisceau musculeux situé au milieu de la luette, dont il forme l'épaisseur, & qui tient supérieurement à l'épine postérieure des narines. Quelques Anatomistes n'ont vu qu'un muscle qu'ils ont décrit sous le nom d'Azigos uvulæ, d'autres en ont fait deux muscles.

MUSCLES DE L'OS HYOIDE.

QUATRE muscles de chaque côté & un impair, font exécuter à l'os hyoïde ses différens mouvemens avec beaucoup de célérité. Leur dénomination est prise de leurs attaches. Quelques autres muscles, qui ne lui appartiennent pas, & qui se terminent à la langue & au larynx, contribuent encore à ses mouvemens.

Le Milo - Hyoïdien.

CELUI-CI est impair, il forme une bande charnue affez large, qui se trouve immédiatement au-dessus des attaches antérieures du digastrique, & qui couvre le Génio-hyoïdien dans la concavité de la mâchoire inférieure à laquelle il tient, le Genio-hyoidien dans la concavité de la mâchoire inférieure à laquelle il tient, depuis le grand Ptéry-goïdien, jusqu'à la symphyse du menton; ses fibres antérieures se portent un peu obliquement vers celles de son semblable, une ligne blanche & tendineuse en forme la séparation: de-là les uns n'ont décrit qu'un Milo-hyoidien, d'autres en ont fait deux. La portion postérieure de ce muscle va s'attacher au bord supérieur du corps de l'os hyoïde.

Ce muscle éleve l'os hyoïde, il le porte en avant. Si l'os hyoïde est fixé, il peut contribuer à l'abaissement de la mâchoire inférieure. La maniere dont il couvre les glandes movillaines & subligandes a fait regiere qu'il servicit à societ.

couvre les glandes maxillaires & sublinguales a fait croire qu'il servoit à exciter leur excrétion. M. de Bordeu a fait connoître, qu'ici comme ailleurs, les com-pressions mechaniques sont de peu de valeur pour l'action excrétoire des glandes.

Le Genio-Hyoidien.

Son nom défigne ses attaches. Il tient aux inégalités de la face interne du menton, & va se terminer au bord supérieur du corps de l'os hyoïde. Il est situé sous le Génio-glosse & au-dessus du Milo-hyoïdien.

Ses usages sont les mêmes que ceux du Milo-hyoïdien; mais il n'embrasse pas comme lui les glandes maxillaires & sublinguales.

Le Stylo-Hyoïdien.

CE muscle, qui est assez long & grêle, tient à la racine de l'apophyse styloïde; de-la il descend, & quand il est parvenu auprès de l'os hyoïde, il semble embrasser le tendon du Digastrique, auquel une partie de ses fibres se termine, l'autre partie va se sava a l'os hyoïde.

Le Stilo-hyoïdien éleve l'os hyoïde en le portant en arrière. On croit qu'il peut aussi renverser la tête en arrière, conjointement avec la partie postérieure du Digastrique.

Le Sterno-Hyoïdien.

INFÉRIEUREMENT il est attaché au sternum & à la partie voisine de la clavi-cule ; il tient aussi à la capsule qui unit ces deux os. Large & mince dans cet

endroit, il monte en se rétrécissant & en se rapprochant de son semblable, pour s'insérer au bord insérieur du corps de l'os hyoïde. Le Sterno-hyoïdien abaisse l'os hyoïde, & le fixe en bas.

L' Omoplat - Hyoïdien.

On le désigne encore par les noms de Costo ou Coraco-hyoïdien. Ce muscle, qui est fort long, tient à la côte supérieure de l'omoplate, près de la tubérosité qui donne naissance à l'apophyse coraçoïde. Il monte obliquement, & vers le milieu de sa longueur, il devient tendineux; ensuite il forme un second corps charnu qui va s'attacher au bord insérieur & à la partie satérale du corps de l'os hyoïde. On observe que ce muscle est fixé dans sa longueur à une membrane qui lui fait décrire une ligne courbe.

En se contractant seul, il tire l'os hyoïde obliquement en bas, & quand il agit avec son congénére, il fixe l'os hyoïde & il l'abaisse.

MUSCLES DU LARYNX.

On divise les muscles du Larynx en deux classes. Les uns, connus sous le nom de Muscles communs, meuvent le Larynx en entier. Les autres sont destinés spécialement au mouvement des cartilages qui composent le Larynx. Les muscles communs sont les Hyo-thyroïdiens & les Sterno-thyroïdiens; les muscles propres ont été fort multipliés par différens Anatomistes. Nous les réduisons à cinq pairs & un impair, & nous les décrirons sous les noms de Crico-thyroïdiens, crico-thyroïdiens, contrate de la contra arytenoïdiens' postérieurs, Crico - aryténodiens lateraux, Thyro - aryténoïdiens, Aryténoïdiens obliques, & l'Aryténoïdien transverse.

Le Hyo-Thyroïdien.

Est une bande musculeuse fort courte, qui tient à la base de l'os Hyoïde de chaque côté, & va s'attacher obliquement à la partie antérieure & latérale du cartilage Thyroïde.

Sa fituation indique fon usage.

Le Sterno-Thyroïdien.

TIENT inférieurement à la partie supérieure & latérale du sternum, à la partie voisine de la clavicule & aux ligamens de l'articulation; de-là il monte le long de la trachée, derrière le Sterno-hyoïdien & dessus la glande Thyroïde, pour aller se fixer à la face externe du cartilage Thyroïde, au-dessous du Hyo-thyroïdien avec lequel il semble se continuer. Ce muscle a quelques une intersection tendineuse. Il est aissé de juger que ces muscles doivent abaisser le Larynx & s'os Hyoïde.

Le Crico - Thyroïdien.

Est attaché à la partie antérieure du cartilage Cricoïde; de-la il monte obliquement de dedans en dehors, & se termine au bord inférieur du cartilage Thyroïde.

Ce muscle porte le Thyroïde un peu en dehors & de côté, ce qui dilate la glotte. C'est à raison de cette action que M. Lieutaud lui donne le nom de Dilatateur antérieur. Une ligne blanche divise quelquesois ce muscle en deux portions, qu'on n'a pas manqué de distinguer par les noms de Crico-Thyroïdien antérieur. & de Crico-Thyroïdien latéral.

Les Crico - Aryténoïdiens postérieurs.

CES muscles couvrent en partie la face postérieure du cartilage Cricoïde, à laquelle ils tiennent; de-là ils se portent obliquement à la base du cartilage Aryténoïde. Quand ces deux muscles agissent, ils élargissent la glotte, & de-là M. Lieutaud les nomme Dilatateurs postérieurs.

Les Crico-Aryténoïdiens latéraux.

CEUX-CI font implantés fur la partie latérale du bord fupérieur du cartilage Cricoïde, d'où ils vont s'attacher à la partie antérieure & latérale externe de la base des cartilages Aryténoïdes, par conséquent ils écartent ces cartilages l'un de l'autre.

Les Thyro-Aryténoïdiens.

CES muscles sont situés dans la cavité du Thyroïde; ils tiennent à la face possérieure & concave de ce cartilage; de-là ils se portent à la partie latérale des Aryténoïdes où ils se terminent. Ces muscles contribuent à former les ventricules de la glotte.

Ils rapprochent les lévres de la glotte, & par conséquent la dénomination de grands Constricteurs, que leur donne M. Lieutaud, leur convient.

Les Aryténoïdiens Obliques.

CES muscles ont moins de volume que les précédens ; ils tiennent à la partie postérieure de la base des cartilages Aryténoïdes ; de-là ils vont obliquement , &c en croïsant leurs fibres , s'attacher à la face postérieure de l'Aryténoïde de

En se contractant, les Aryténoïdiens obliques diminuent l'ouverture de la glotte; & de-la M. Lieutaud les appelle les peuts Constricteurs.

L'Aryténoïdien Transversal.

On décrit fous ce nom un petit plan charnu, qui est fitué transversalement sur les cartilages Aryténoïdes, & s'étend de l'un à l'autre. M. Lieutaud le comprend avec les précédens.

Son action doit se borner à resserrer la glotte.

MUSCLES DU PHARYNX.

L'ŒSOPHAGE est un canal musculeux, qui, du fond de la bouche, descend le long de la poitrine, & va se terminer à l'estomac. La partie supérieure de ce canal, qui est la plus large, a reçu le nom de *Pharynx*. Sa composition est aussi musculeuse, & ses fibres s'attachent dans tout son tour aux parties circonvoisines. Quelques Auteurs ont suivi, dans le plus grand détail, toutes les attaches superieures de ce canal, & ils en ont formé autant de muscles, dont la dénomination exige une étude très-difficile pour les commençans. Les Anatomistes devroient, une une étude très-difficile pour les commençans. Les Anatomistes devroient, une fois pour toujours, abandonner ces dénominations avec M. Lieutaud, qui a décrit cette partie avec précision & exaêtitude. On doit, dit-il, considérer au Pharynx deux plans de fibres, l'un interne & l'autre externe. Les fibres de ces deux plans fe rencontrent postérieurement, & forment dans le milieu une ligne blanche. Les fibres supérieures du plan interne tiennent à l'apophyse cunésforme de l'os occipital, à quelques inégalités de l'os pierreux, de-là elles descendent obliquement vers la ligne que nous avons indiquée, & s'y terminent. Le plan externe manque dans cet endroit; les fibres de l'un & de l'autre plan ont ensuite les mêmes attaches; elles viennent de l'aîle interne Ptérygoïdienne, de son crochet, de la de la portion Ptérygoïdienne des os du palais, de la cloison palatine du bord alvéolaire de l'une & l'autre mâchoire, des fibres moyennes du buccinateur, de la langue & de l'os hyoïde. On a voulu désigner chacune de ces portions par un nom parde l'os hyoïde. On a voulu défigner chacune de ces portions par un nom particulier. M. Courcelles, à qui nous devons la premiere figure de la planche XII, y distingue trois Constricteurs, le supérieur, le moyen & l'inférieur. Il donne ces noms aux couches musculeus que l'on observe dans les parois du Pharinx, & que leur direction fait aisément distinguer. Les Palato-Pharingiens & les Salpingo-Pharingiens, que M. Courcelles distingue, peuvent être compris dans le plan interne du Pharynx, & être désignés par les attaches du Pharynx aux os du palais & à la troupe d'Enstachie. & à la trompe d'Eustachi.

Les noms de Constricteurs indiquent que ces plans charnus n'ont d'autre action que de se resserre plus ou moins pour presser les alimens & les faire descendre dans l'œsophage. Le plan supérieur, qui tient à différens os de la tête, peut aussi contribuer à élargir l'ouverture de ce conduit.

Le Stylo-Pharingien.

OUTRE ces plans musculeux qui forment le Pharynx, deux bandes charnues qui tiennent supérieurement à l'apophyse stiloide, viennent se répandre sur les parties latérales de ce canal musculeux.

Quand le Stylo-Pharingien de l'un & de l'autre côté agit, le Pharynx est relevé & élargi, à raison des attaches latérales & supérieures de ces muscles.

MUSCLE

DES PARTIES DE LA GÉNÉRATION ET DE L'ANUS.

Nous comprendrons dans cette derniere fection les muscles qui appartiennent aux parties de la génération dans l'un & l'autre sex , avec ceux qui dirigent les mouvemens de l'orifice inférieur des intestins, pour l'expulsion des matieres fécales.

MUSCLES DES PARTIES DE LA GENERATION

DANS LE SEXE MASCULIN.

Deux muscles sont destinés à diriger, ou du moins à soutenir les mouvemens de la verge. Leurs attaches leur ont fait donner les noms d'Ischio - Caverneux & de Bulbo-Caverneux. On a voulu exprimer leur action par les noms d'Erecteurs &

Les Ischio-Caverneux.

Ont de chaque côté leur attache fixe à la tubérosité de l'Ischion & à la branche antérieure de ce même os ; de-là ils se portent à la racine des corps caverneux qu'ils embrassent, & sur laquelle ils s'épanouissent.

On a regardé pendant long-tems ces deux muscles comme les principaux agens de l'érection. Nous devons à M. Albinus des résléxions très-justes sur leur position. & sur le méchanisme de ce mouvement, qui prouvent invinciblement que les Ischio-Caverneux ne peuvent pas commencer l'érection, qu'elle dépend d'une action propre à cet organe. Ils peuvent seulement la soutenir quand elle est commencée. Albinus, annotat. acad. lib. 11. cap. XVIII.

Les Bulbo - Caverneux.

CES muscles semblent n'en former qu'un seul, divisé dans son milieu par une ligne tendineuse. C'est un plan charnu qui s'étend depuis le Sphincter de l'anus auquel il tient postérieurement, de même qu'au transverse de l'anus; de-la il passe sur le bulbe de l'uréthre qu'il embrasse, & va se terminer aux parties latérales des corps caverneux, où il devient aponévrotique.

On ne peut pas douter que ce muscle ne comprime le canal & le bulbe de l'uréthre, pour exprimer les liqueurs qui y passent; c'est ce qui lui a fait donner le nom d'Accelérateur.

Les transverses, que plusieurs Anatomistes comprennent dans les muscles de la verge, appartienent à l'anus.

MUSCLE S

DES PARTIES DE LA GÉNÉRATION

DANS LE SEXE FÉMININ.

Le Clitoris a des muscles fort analogues à ceux de la verge. Deux sont désignés par les noms d'Ischio-caverneux, les deux autres peuvent être appellés Constricteurs du vagin & de l'uréthre.

Les Ischio-Caverneux.

RESSEMBLENT beaucoup à ceux qui portent le même nom dans l'homme, & ont les mêmes attaches à la tubérolité de l'Ischion & aux principes du Clitoris, qu'ils embrassent, & dont ils soutiennent l'érection.

Les Constricteurs du Vagin & de l'Uréthre.

SEMBLENT, dit M. Lieutaud, appartenir au releveur de l'anus. Ce font deux plans de fibres charnues qui naissent postérieurement du sphincter de l'anus, & de la ligne blanche que l'on observe entre l'orifice du vagin & le bord antérieur de l'anus. Une partie de ces fibres se répand sur les parties latérales du vagin, jusques sur les principes du clitoris; l'autre partie embrasse l'uréthre. L'union de ces muscles avec ceux de l'anus, fait que leur action est presque toujours fimultanée.

MUSCLES DE L'ANUS.

L'ORIFICE qui termine les gros intestins inférieurement est soumis à l'action de plusieurs plans musculeux qui ferment cette ouverture, & ne permettent la fortie des excrémens que dans certaines circonstances. Ces muscles sont le Sphincter, les Transverses & les Releveurs.

Le Sphincter de l'Anus.

C'est un anneau musculeux qui embrasse la fin de l'intestin rectum. Non seulement il borde cet orifice, & forme une bande circulaire extérieure assez large; mais il se continue encore sur la fin de l'intestin rectum, & entoure son extrêmité; de-là les Anatomistes ont distingué le Sphincter externe, & le Sphincter interne. Les fibres du premier communiquent en devant avec celles du Bulbo-caverneux.

Les Transverses.

TIENNENT d'une part à la face interne de la branche de l'ischion, de-là se portant transversalement, leurs tendons se rencontrent entre le rectum, & le bulbe de l'uréthre. C'est un muscle digastrique qui reçoit le rectum dans sa concavité. C'est ce qui fait dire avec raison à M. Lieutaud, que ce muscle n'a d'autre usage que de comprimer le rectum & le retenir dans sa situation.

Les Releveurs de l'Anus.

Ces muscles, qui font plus considérables qu'ils ne paroissent d'abord, ont été décrits très-exactement par M. Lieutaud. Ils forment de chaque côté une bande large qui tient supérieurement à la connexion de l'os pubis, passe ensuite sur le trou ovalaire, & se prolonge jusques à l'épine de l'ischium, & au ligament sacro-ischiatique court. Ses fibres, en descendant, embrassent la partie insérieure de l'intestin rectum, de même que le col de la vessie, la glande prostate, & même les vésicules séminales.

Le nom de ces muscles indique leur usage, & leurs attaches aux parties voifines expliquent plufieurs phénomènes.

Fin de l'Abrégé de Myologie.

VUE EXTÉRIEURE DE L'HOMME ETDELAFEMME.

HOMME & la femme sont les chefs-d'œuvre de la création. Pour se convaincre de cette vérité, il suffit de contempler ces êtres tels qu'ils sont sortis des mains du Créateur, dans l'âge de la vigueur & des charmes. Quel objet plus beau & plus régulier dans l'ensemble qui anime le globe que nous habitons! Notre admiration s'épuise à la vûe de ce merveilleux ouvrage, & nous sommes forcés de convenir que seul il est formé pour régner sur les autres animaux, pour se

les foumettre & en jouir.

Un Peintre habile (a) s'est efforcé par la régularité du dessein, la hardiesse de fon pinceau & le vrai de son coloris, de rendre la beauté & les détails des modeles les plus parsaits. Il a peint l'homme dans une attitude fiere & élevée, contemplant le firmament, admirant sa magnificence, & dominant sur la terre.

Sa tête d'une figure arrondie est plus volumineuse que dans tout autre animal (b).

Sa tête d'une figure arrondie est plus volumineuse que dans tout autre animal (b). Elle est placée à la partie supérieure du corps, pour lui commander & veiller à sa conservation. C'est-là qu'est rensermée la source du sentiment & du mouvement; c'est-là que sont situés presque tous les sens. Les cheveux embellissent cette tête & la désendent contre les impressions de l'atmosphère. Les traits du visage offrent la proportion & la régularité la plus agréable; le front ouvert & élevé, les yeux viss & perçans, le voile mobile qui désend cet organe délicat, la vivacité de la carnation des joues, la bouche, siége du ris, organe de la parole, forment l'ensemble le plus parfait. C'est-là où se peignent les sentimens qui agitent l'ame. Le grand nombre des nerss qui s'y répandent fait que ses traits participent aux passions les plus secrettes, & les peignent souvent avec la plus organde vivacité.

La tête est portée sur une partie plus grêle, ce qui rend ses mouvemens libres

& faciles.

En parcourant d'un coup d'œil le tronc de ce corps élégant, nous trouvons dans ses parties des dimensions proportionnées, & une structure relative à leurs usages. La colonne épiniere, par l'artifice le plus admirable, réunit la mobilité à la folidité, & lui sert d'appui. La poierine ouverte & relevée avec grace donne un espace convenable aux viscères qu'elle contient, & qui sont pendant toute la vie dans un mouvement vis & cadencé. Des parois solides & en même tems mobiles désendent les organes essentiels qui y sont contenus. Sa plus grande largeur, par en bas, donne de la liberté à l'extension des viscères qui occupent cette région. Le bas-ventre, qui contient des organes dont l'économie n'est pas si délicate, est environné de parois molles & flexibles qui cédent & se prêtent aux compressions & aux extensions. Cette partie du tronc, resservée dans la belle nature, forme une taille riche & élégante. forme une taille riche & élégante.

Le tronc soutient les extrémités supérieures, & les extrémités inférieures le supportent. Ces extrémités sont composées de plusieurs parties qui se replient les

unes sur les autres avec liberté.

unes fur les autres avec liberté.

Les bras ont une forme analogue à la machine entiere, & une étendue combinée pour la parcourir dans tous ses points; ils veillent à sa conservation & à sa défense. Les articulations multipliées & variées de leurs différentes parties, les disposent à exécuter une infinité de mouvemens; la force des muscles, la solidité & l'élasticité des ligamens les rendent propres à vaincre des résistances très-consirables. C'est à leurs extrémités que sont attachées les mains, instrumens précieux, sources intarissables de productions nouvelles. C'est-là où réside ce sens si exact, qui en modérant & dirigeant les autres sens, corrège leurs erreurs.

Les extrémités inférieures servent de base au tronc, l'articulation qui les retient est douée d'une grande solidité; des muscles très-épais & des ligamens très-forts

(a) M. Girardet, premier Peintre du seu Roi de Pologne, auteur des deux premieres figures.

(b) Ceci ne doit s'entendre que du crane , qui est plus grand dans l'homme que dans les plus grands animaux.

entourent cette articulation, & la soutiennent contre les efforts les plus violens.

entourent cette articulation, & la foutiennent contre les efforts les plus violens.

La diminution graduée de ces extrémités donne une grace que n'offriroient pas des lignes perpendiculaires. Les cuisses sont proportionnées à l'édifice qu'elles soutiennent, elles s'amincissent vers le bas, pour se réunir à la jambe qui offre une colonne élégante & agréable. Le trop grand volume de cette colonne eut rendu ses mouvemens difficiles. Il falloit qu'elle sût plus étroite en bas qu'en haut. Le pied forme à tout ce corps une base étroite & délicate, mais dont la flexibilité & la folidité répondent aux vûes qu'elle doit remplir.

Tout le corps est recouvert d'une peau mince & souple dont la teinte est vive & animée. La délicatesse de son tissu la rend propre à transmettre les impressions extérieures aux nerfs trop sensibles pour être à nud. Des poils recouvernt certaines parties. La couleur de cette enveloppe varie & se dégrade par des nuances presque insensibles depuis le blanc jusqu'au noir d'ébene. Ce blanc est mat & sade sous un ciel froid & glacial; dans les climats tempérés, cette couleur est chargée d'une légere teinte de rose. Dans les pays Méridionnaux, où le soleil darde des rayons ardens, la couleur de la peau est plus soncée. Cette enveloppe est la seule que la nature a donnée à l'homme; elle résisteroit à la rigueur du froid & à la chaleur excessive, si des loix de morale & de convention ne la couvroient dès notre naissance, & ne l'enveloppoient dans des vêtemens, la plûpart plus gênans qu'utiles à la fanté.

L'harmonie de l'univers, son maintien constant, exigent que des êtres mortels, dont la durée & la terme sont est sur la durée de stres mortels, dont la durée de se passe sur la des des la det de de la durée de se la terme sont est envelope est la serve.

L'harmonie de l'univers, son maintien constant, exigent que des êtres mortels, dont la durée & le terme sont prescrits par leur essence même & par leur orgaaont la durce & le terme tont presents par leur ellence meine & par leur organisation, puissent se régénérer, se reproduire & se remplacer avant le moment de leur destruction. L'union des deux sexes forme cet enchaînement successif qui conserve toutes les especes depuis le moment de la création, & les entretiendra jusqu'à l'époque marquée pour leur anéantissement.

La femme a été destinée à renfermer & nourrir le germe sécondé. Sa consortation entétieur estérieurs et de l'encharge à conserve de le confermer de le conferm

mation extérieure est conforme à ce but.

Les traits mâles, nobles & majeflueux du visage de l'homme, annoncent le pouvoir & la supériorité, non celle qui menace & subjugue, mais l'empire qui protége & désend. Les traits doux, tendres & délicats de la face de la femme expriment la soumission, non celle de la crainte & de l'esclavage, mais le consentement volontaire de la tendresse & de la reconnoissance. Un tein brun & animé peint, dans le premier, la vigueur & l'audace. Les lys & les roses qui forment la carnation du sex le plus foible, sont le caractere de la timidité, l'emblème de la puyesté le fard de la pudeur. de la pureté, le fard de la pudeur.

de la pureté, le fard de la pudeur.

Tous les contours du corps de la femme font plus arrondis, plus délicatement & plus régulierement moulés. Les parties musculeuses sont plus molles, leur tissu n'est pas si ferré que dans l'homme.

Les deux globes qui couvrent la poitrine, sont deux vases qui renferment le baume précieux qui doit soutenir la vie d'un nouvel être; les orifices qui les terminent, par la mécanique la plus délicate & la plus industrieuse, s'ouvrent & distillent à volonté la liqueur nu essaire ou supersue, & se referment pour en recevoir & perfectionner une nouvelle. C'est une source qui ne s'épusse que lorsque son cours devient inutile ou nuisible.

Le corps de la femme s'élargit dans sa partie inférieure, les hanches sont fort relevées, le ventre a plus de saillie, les fesses sont plus charnues & rebondies que dans l'homme. L'anatomie des parties de la génération sera connoître le but de

dans l'homme. L'anatomie des parties de la génération fera connoître le but de cans I nomme. L'anatomie des parties de la generation rera connoître le but de cette conformation; on se contentera de remarquer que la nature à dû indispensablement préparer les parties intérieures & les formes extérieures pour donner la vie au germe qui est probablement rensermé dans le corps de la femme, se prêter à son accroissement progressifi , & disposer les routes qui doivent le conduire à la lumiere. Tout concourt au but de la nature dans la reproduction des êtres.

The time the time the time the DENOMINATIONS

De toutes les parties extérieures du corps humain pour l'explication de la première & de la seconde planche.

Le s Anatomistes divisent le corps de l'homme en trois parties principales; la tête, le tronc & les extrémités.

La tête, qui est la partie la plus élevée, renserme le cerveau, le cervelet, la moëlle allongée & les organes de plusieurs sens. On distingue dans la tête deux régions principales, l'une est couverte de poils, c'est la partie chevelue; l'autre forme la face. La partie antérieure de la chevelure s'appelle synciput; la partie la plus élevée, le vertex; la partie postérieure, l'occiput; & les côtes se nomment les tempes. La face est formée supérieurement des sourcils, du front, des yeux & du nez; inférieurement se trouvent les joues, la bousse, la bouche & le menton: les hommes ont ces parties couvertes de poils. les hommes ont ces parties couvertes de poils.

DENOMINATIONES

Omnium partium externarum corporis humani pro explanatione primæ & fecundæ tabulæ.

TRES partes præcipuas in corpore humano distingunt Anatomici, caput nempe, truncum & extremitates.

truncum & extremitates.

Caput thecâ osse consiciur, quæ cerebrum, cerebellum, medullam oblongatam & varia sensum organa tum intus tum extus retinet. Duas regiones habet caput, unam capillatam, alteram quæ factes dicitur. Pars anterior capillata synciput, superior vertex, posterior occiput nuncupatur. Partes laterales temporum nomine designantur. Facies superior habet frontem, supercilia, oculos, nasum, inferior malas, buccas, labia, os, menum offert. Hæ ultimæ partes pilis ornantur in viris, glabræ sunt in sæminis.

La tête est unie au tronc par une partie plus grêle qu'on appelle le cou. En devant se trouvent l'œsophage & la trachée-artère ; le tout est environné de muscles & entouré de tégumens. La partie postérieure du cou se nomme la nuque , & l'antérieure la gorge , où l'on remarque souvent une éminence formée par le

Le tronc se divise en deux parties principales, une supérieure appellée la poi-trine, l'autre inférieure connue sous le nom de bas-ventre.

La poitrine est une cavité dont les parois mobiles sont en partie ofseuses & en partie musculeuses. Elle renferme le poumon, le cœur & les gros vaisseaux qui viennent s'y terminer. La partie postérieure de la poitrine s'appelle le dos, l'antérieure porte plus spécialement le nom de poitrine; les parties latérales se nomment les côtes. La cavité du milieu qui se trouve sous le sternum est appellée la fossette du cœur. Les deux éminences antérieures, remarquables principalement aux services se manufalles.

du cœur. Les deux éminences antérieures, remarquables principalement aux femmes, sont nommées les mammelles.

Le bas-ventre est cette grande cavité qui s'étend depuis la poitrine jusqu'aux extrêmités inférieures. Il renferme les organes de la digestion, & ceux qui préparent différentes liqueurs s'écrétoires, de même que ceux de la génération. On le divisée en partie antérieure & en partie postérieure. L'antérieure, que l'on nomme l'abdomen, se subdivisée en trois régions, dont la supérieure s'appelle épigastrique, la moyenne est l'ombilicale; la troisieme est l'hypogastrique. La région épigastrique s'étend depuis le cartilage xiphoïde, & se termine deux travers de doigt au-dessure de la mombril. On y distingue trois portions, une moyenne qui porte particulierement le nom d'épigastre, & deux latérales appellées les hypochondres.

dres.

La région ombilicale se divise de même en trois parties, une moyenne appellée l'ombilic, où le nombril, & deux latérales appellées les côtés. La région hypogastrique comprend deux régions, l'une supérieure & l'autre inférieure. Chacune se subdivise en trois parties, une moyenne & deux latérales. La région moyenne de l'hypogastrique supérieure s'appelle l'hypogastre, & les latérales sont les siles ou les slancs. Ces parties latérales, depuis les dernieres côtes jusqu'aux cuisses, s'appellent aussi les hanches. La partie moyenne de la région hypogastrique inférieure se nomme le pénil ou le pubis, & les deux latérales sont les aînes. La partie la plus basse du bas-ventre renferme ou soutient les organes de la génération: on la nomme le bassin. La face postérieure du bas-ventre présente un ensoncement qu'on appelle région lombaire, ou le pli des reins. Ce qui est au-dessous se releve & fait faille, c'est la région des fesses entre lesquelles se trouve le fondement ou l'anus.

L'espace qui est entre cette ouverture & les parties génitales de l'un & de l'autre sexe porte le nom de periné, & la ligne qui le partage en partie droite & gauche se nomme raphé.

& gauche se nomme raphé.

Les parties du corps, que l'on nomme ses extrémités, se divisent en supérieures

& en inférieures.

Les extrémités supérieures comprennent l'épaule, le bras, l'avant-bras & la main. L'épaule forme le haut de cette extrémité & la réunit au tronc, le bras s'étend

Les extrémités lupérieures comprennent l'épaule, le bras, l'avant-bras & la main. L'épaule forme le haut de cette extrémité & la réunit au tronc, le bras s'étend depuis l'épaule jusqu'au coude; l'avant-bras commence au coude & finit au poignet. La main comprend, l'e carpe qui s'étend depuis la jointure du poignet jusqu'à deux travers de doigt au-dessous. 2.° Le métacarpe qui s'étend jusqu'aux doigts; sa face antérieure s'appelle la paume de la main, & la face extérieure forme le dos de la main. 3.° Les doigts, dont le premier est nommé le pouce, le second s'appelle l'indicateur, le troiseme qui est le plus long de tous est le doigt du milieu, le quatrieme est nommé l'annulaire, & le cinquieme est le doigt auriculaire. Chacun de ces doigts est formé de trois phalanges.

Les extrémités inférieures se divisent comme les supérieures en trois parties, qui sont la cuisse, la jambe & le pied. La cuisse s'étend depuis l'aîne jusqu'au genou, la jambe depuis le genou jusqu'aux malléoles qui sont deux éminences qui se trouvent aux deux côtés de la jointure de la jambe avec le pied; par rapport à leur situation, on les divise en malléole interne & malléole externe. La partie postérieure de la jambe porte une éminence qu'on nomme le gras ou le mollet de la jambe. Le pied s'étend depuis les malléoles jusqu'aux extrémités des doigts: on le divise en trois parties, qui sont le tarse, le métatarse & les orteils ou doigts du pied. Le tarse est la partie du pied qui tient à la jambe immédiatement, & il s'étend depuis les malléoles jusqu'aux métatarse. La partie postéricure du tarse s'appelle le talon. Le métatarse est compris depuis le tarse jusqu'aux orteils ; sa partie supérieure forme le dessus du pied, & sa partie inférieure le dessous, que l'on nomme la plante du pied. Les doigts sont en même nombre aux pieds qu'aux mains, & ils sont aussi formés chacun de trois phalanges.

EXPLICATION DE LA TROISIEME PLANCHE.

Cette planche représente la premiere couche de muscles, qui paroît après avoir enlevé les tégumens à la face antérieure du corps.

1, 1 Muscles frontaux qui forment supérieurement la calotte aponévrotique, 2 qui fe continue elle-même avec les occipitaux. Ces muscles n'en forment qu'un feul, connu sous le nom d'occipito-frontal, 3 l'orbiculaire des paupieres, 4 le transverse ou le compresseur des narines, 5 le releveur de l'asse du nez & de la sévre supérieure, 6 l'incissif, ou le releveur propre de la sévre Collum seu pars inter caput & truncum media , anterius œsophagum , laryngem & tracheam-arteriam habet. Pars ipsius posterior & superior , nucha , anterior jugulum nuncupatur , ubi in eminentiam sæpius notabilem effertur larinx.

Truncus duas partes pracipuas habet, thoracem nempe & abdomen.

Thoracis nomine designatur cavitas superior trunci que parietes mobiles osses carneos habet. In hac cavitate includuntur pulmones & cor cum vasis annexis. Pars posterior thoracis dorsum, anterior verò pectus dicitur, regiones laterales latera proprie nuncupantur. Cavitatem que in medio & infra sternum occurrit scrobiculum cordis dicimus. Duas eminentias, in seminis precipue notandas, anterius generitas settus estas superiores con manures. gerit pectus, seu mammas.

Abdomen usque ad unionem trunci cum extremitatibus inserioribus extenditur. Superius diaphragmate seu septo transverso à pectore separatur. In hac cavitate includunur organa digestionis, que varias secretiones, tum ea que insum generationem operantur. Varias regiones in abdomine distingunt Anatonici. Pars anterior primò à posteriori distinguitur. Pars verò anterior que pro abdomine proprie accipitur, in tres regiones dividitur, unam superiorem que epigastrica est, alteram mediam que umbilicus, & tandem inseriorem seu hypogastricam. Regio epigastrica, seu spattum quod à cartilaginis xiphoideæ sine usque ad latitudinem duorum digitorum supra umbilicum protenditur, in tres regiones dividitur; duæ sunt laterales que hypochondria dicuntur, media epigastrii nomen retinet.

Regio umbilicalis latitudinem duorum digitorum supra e instra umbilicum occupat. Pars media umbilicus dicitur, laterales verò latera nominantur. Ustima portio abdominis, seu hypogastrica, tres adhue regiones habet, unam superiorem, alteram mediam, tertuam inseriorem; quelibet in tres partes separatur. Regio hypogastrica superior in medio hypogastrium sistit, laterales, latera nominantur. Regio media pubem in medio, inguina in lateribus habet. Tandem inserior regio pelvi messorma quæ organa generationis sustinet. Posterior sacies abdominis superior regionem lumbarem, inseriùs nates ossert, quorum medietatem anus occupat.

Spatium quod organa generationis & anum intercedit perineum ; linea media raphe dicitur.

Extremitates dua funt superiores, alia sunt inferiores.

Extrenitates superiores ex summo humero, brachio, brachio anteriori & manu consiciuntur. Summus humerus extremitatem superiorem ad trancum ligat & retinet, brachium ab humero ad cubitum, brachium anterius à cubito ad manum protenditur. Manûs diverse partes sunt, 1.º carpus qui à brachio anteriori usque ad metacarpum. 2.º Metacarpus qui usque ad digitos extenditur; facies ipsius interior, palma; exterior, dorsum manús nuncupatur. 3.º Digiti sunt quinque; primus & crassior, sollex, secundus index, tertius medius & longissimus est, quartus annularis, quintus tandem minimus vel auricularis dicitur. Tribus phalangibus unusquisque consiciur.

Extremitates inferiores in tres partes præcipuas etiam dividuntur. Prima ab inguine ad poplitem extenfa, femur; secunda à poplite usque ad malleolos, seu eminentias duas in parte inseriore cruris ex utroque latere notandas, protenditur. Pars posterior & superior cruris suram gerit. Pes extremus in tres partes dividiur, prima tarsum, secunda metatarsum, terita digitos sistit. Tarsus cruri jungitur & à malleolis ad metatarsum extenditur. Pars posterior talus est. Metatarsus tarsus digitorum superior metatarsum extenditur. Pars superior dorsum pedis dicitur. Dorsum pedis superior metatarsum extenditur. Pars inferior planta dicitur. Digiti quinque illis mantis sere simules, & ex tribus phalangibus etiam compositi extremum pedem terminatt. pedem terminant.

EXPLANATIO TABULÆ TERTIÆ

QUÆ PRIMUM MUSCULORUM ordinem post integumenta communia positum offert.

1, 1 Epicranius, 2 aponevrosis media inter occipitales & frontales qui simul sumpti dicuntur occipito-frontalis, 3 orbicularis palpebrarum, 4 compressor narium, 5 levator labii superioris & alæ nasi, 6 levator proprius labii superioris, 7 portio ab orbiculari palpebrarum ad orbicularem labiorum procedens, 8 zigomaticus minor, 9 levator anguli oris, 10 zigomaticus major, 11 supérieure.

fupérieure, 7 portion menue que M. Albinus a vu se porter de l'orbiculaire des paupieres à l'orbiculaire des lévres, 8 le petit zigomatique, 9 le canin ou le releveur de l'angle des lévres, 10 le grand zigomatique, 11 le nazal, 12, 12 l'orbiculaire des lévres, 13 l'abaisseur de la lévre insérieure, 14 le releveur du menton, 15 le triangulaire ou s'abaisseur de l'angle des lévres, 16 le buccinateur, 17 le masseure, 18 l'antérieur de l'oreille, 20, 20 le sterno-massoidien & le cleido-massoidien, 21 partie du trapeze, 22 le peaucier. Son peu d'épaisseur laisse appercevoir le trajet du sterno-massoidien & de cleido-massoidien, 21 partie du trapeze, 22 le peaucier. Son peu d'épaisseur laisse appercevoir le trajet du sterno-massoidien & de cleido-massoidien, A le sterno-hyosidien, 23 le sternum, 24 le grand pectoral, 25 le deltoside, 26 le grand dorsal, 27, 27, 27, &c. portions du grand dentelé, 28 l'oblique externe, ou le grand oblique, B, C le cordon spermatique, 29 le gréle de la cuisse, 30 le grand adducteur de la cuisse, 31 le pectiné, 32 le psourier, 30 le vaste interne, 40 ligament de la rotule, 41 partie du biceps, 42 les jumeaux, 43 le foléaire, D le long stéchisseur des orteils, 46 le long péronier, 47 ligamens qui fixent les tendons qui passent fre le dos du pied, 48 ligamens qui fixent les tendons a la malléole interne, 49 l'adducteur du gros orteil, 50 tendon du long extenseur des orteils, 51 portion du triceps brachial, 52 le biceps, 53 le brachial interne, 54 le long supinateur, 55 le pronateur rond, 56 le radial interne, 57 le long palmaire, 58 l'aponévrose palmaire, 59 le sublime, 60 le cubital interne, 59 le pout routeur, & du court extenseur du pouce, 61 le long abducteur du pouce, 62 le petit extenseur du pouce, 63 ligament fous lequel passeur du pouce, 69 l'adducteur de l'index de la main droite, H autre partie de l'adducteur de l'index, I le le tendon du long extenseur du conté droit, K l'extenseur propre du petit doigt du côté droit, L l'extenseur du pouce, 69 l'adducteur de l'index de la main

EXPLICATION DE LA QUATRIEME PLANCHE.

Cette planche représente les Muscles & les Ligamens qui paroissent après avoir enlevé la premiere couche.

I Le muscle fourcilier, 2 le releveur de la paupiere supérieure, 3 partie membraneuse de la paupiere, 4 ligament qui fixe la commissure des paupieres, 5 le temporal, 6 le masser, 7 le buccinateur, 8 le releveur de l'angle de la bouche, 9 l'abaisseur de l'asse du nez, 10, 11 l'orbiculaire des sévres, 12 l'abaisseur de la sévre inférieure, 13 la houppe du menton, 14 partie du digasserique, 15 le coraco-hyoïdien, 16 le sterno-hyoïdien, 17, 17, le sterno-cleido-massoidien, 18 le grand droit antérieur de la tête, 19, l'angulaire ou le releveur de l'omoplatte, 20 le sous-clavier, 21 le petit pectoral, 22 le sous-scapulaire, 23 le grand rond, 24, 24, 24, &c. le grand dentelé, 25 les intercossaux externes, 26, 26, 26, &c. les intercossaux internes, 27 l'oblique interne du bas-ventre, 28, 28, 28, &c. ses muscles droits du bas-ventre, séparés par la ligne blanche, 29 les pyramidaux, 30 la synchondrosse du pubis, 31 le cremaster, 32 le moyen sessione, 37 le long adducteur de la cuisse, 38 le grêle, 39 le vaste interne, 40 le crural, 41 le vaste externe, 42 le tendon du muscle droit coupé, 43 ligament qui de la rotule s'étend sur la jambe, 44 tendon du grêle de la cuisse, 45 tendon du demi-tendineux, 46 tendon du biceps, 47 le soléaire, 48 le long extenseur des orteils, 49 le jambier antérieur, 50 l'extenseur propre du gros orteil, 51 le soleaire, F le long stéchisseur des orteils, 1 le tendon du plantaire, 52 le court stéchisseur des orteils, 53 le tendon commun du coraco-brachial & de la petite portion du biceps, B le coraco-brachial, C tendon de la grande portion du biceps, D tendon du sus-sepineux, 54 le biceps, E E dissérentes portions du triceps brachial, 55 le brachial interne, 56 le long radial externe, 57 le court supinateur, 58 le court radial externe du côté droit, 59 le brachial interne, 60 le sublime, 61 le long stéchisseur du pouce, 62 le métacarpien du pouce, 63 le court féchisseur du pouce, 64 l'abducteur du petit doigt, 65 le court féchisseur du pouce, 67 le court extenseur du pouce, 67 le court extenseur

nasalis labii superioris, 12, 12 orbicularis labiorum, 13 depressor labii inserioris, 14 levator menti, 15 depressor auricula, 19 superior auricula, 20, 20 sterno-massocideus cum cleido-massocideus cum cleido-massocideus, 21 portio trapezii, 22 platisma myoideus, seu latissi mus colli sterno-massocideum tegens, A sterno-hyoideus, 23 sternum, 24 pectoralis major, 25 deltoides, 26 latissimus dorsi, 27, 27, 27, &c. portiones serrati majoris, 28 obliquus externus abdominis, B, C funiculus spermaticus, 29 gracilis semoris, 30 adductor longus semoris, 31 pectineus, 32 ploas, 33 iliacus internus, 34 gluteus medius, 35 sartorius, 36 tensor vagina semoris, 37 vastus externus, 38 rectus anticus, 39 vassus internus, 40 ligamentum à patella ad tibiam pertinens, 41 portio bicipitis cruris. 42 gemelli, 43 soleus, D stevo longus digitorum pedis, 44 facies anterior tibia, 45 tibialis anticus, F extensor longus digitorum pedis, 46 perroneus longus, 47 ligamentum quo retinentur tendines in confinio cruris & dorsi pedis, 48 ligamentum quod tendines ad malleolum internum retinet, 49 adductor pollicis pedis, 50 tendo extensoris longi digitorum pedis, 54 suprinator longus, 55 pronator teres, 56 radialis internus, 57 palmaris longus in aponevrosim palmarem 58 desinens, 59 subsinius, 60 ulnaris internus, 4 suprinator longus, 63 ligamentum quod tendines subsinius, 60 ulnaris internus, 4 suprinator longus pollicis, 61 ligamentum armillare exterius, 62 ligamentum quod transsitum præbet tendinibus longi abductoris & extensoris brevis pollicis, 66 opponens pollicis, 67,68 adductor pollicis, 69 abductor indicis manis dextre, 4 laductor indicis ejustem lateris, 1 tendo extensoris longi pollicis, 6 opponens pollicis, 67,68 adductor pollicis, 69 abductor indicis manis dextre, 4 laductor indicis ejustem lateris, 1 tendo extensoris longi pollicis, 6 suprinator communis digitorum, M abductor digiti minimi, ex latere finistro, N palmaris brevis, O stevas destrevis digiti minimi, P adductor indicis, Q tendo sternos longi pollicis, R sinis stevoris T lumbricalium primus.

EXPLANATIO TABULÆ QUARTÆ.

QUA EXHIBENTUR MUSCULI cum Ligamentis sub primo musculorum ordine positis.

1 Corrugator supericilliorum, 2 levator palpebræ superioris, 3 palpebræ pars membranacea, 4 ligamentum quo retinetur palpebrarum commissura, 5 temporalis vel crotaphites, 6 masset, 7 buccinator, 8 levator anguli orts, 9 depressor ala nass, 10, 11 orbicularis labiorum, 12 depressor labii inferioris, 13 levator menti, 14 portio digastrici, 15 coraco lyosideus, 16 sterno-lyosideus, 17 sterno-cleido-massodieus, 18 rectus major anticus capitis, 19 levator scapulæ, 20 subclavius, 21 pectoralis mitnor, 22 subscapularis, 23 teres major, 24, 24, 24, &c. serratus major, 25 intercostales externi, 26, 26, 26, &c. intercostales interni, 27 obliquus internus abdominis, 28, 28, 28, &c. recti abdominis linea alba separati, 29 pyramidales, 30 synchondrosis ossim pubis, 31 cremaster, 32 gluteus medius, 33 gluteus minor, 34 iliacus, 35 psoas, 36 pectineus, 37 adductor longus semoris, 38 gracilis, 39 vassus internus apatella ad tibiam protensum, 42 tendo pertinens ad gracilem semoris, 40 cruralis, 41 vassus externus, 42 tendo pertinens ad gracilem semoris, 45 tendo semitendinosi, 46 biceps, 47 solæus, 48 extensor longus digitorum pedis, 49 tibialis anticus, 50 extensor proprius pollicis pedis, 51 solæus, F slexor longus digitorum pedis, 1 tendo musculi plantaris, 52 slexor brevis digitorum pedis, 53 tendo communis musculi coraco-brachialis &capitis brevioris musculi bicipitis, 8 capitis brevioris musculi bicipitis, 8 capitis brevioris musculii bicipitis, 58 radialis externus, 56 longior radialis externus, 57 supinator brevis, 58 radialis externus provior la teris dextri, 59 brachialis internus, 60 sublimis, 61 slexor longus pollicis, 62 opponens pollicis, 63 slexor brevis pollicis, 64 abductor digiti minimi, 65 slexor brevis digiti minimi, 66 longus extensor pollicis, 67 extensor brevis pollicis, 69 adductor indicis, L, L, L lumbricales, M adductor indicis, N tendo ssexorios pollicis.

EXPLICATION DE LA CINQUIEME PLANCHE.

Cette planche représente les Muscles qui paroissent immédiatement sous ceux qui ont été décrits dans la planche précédente.

Le globe de l'œil, 2 la poulle cartilagineuse pour le tendon de l'oblique supérieur, 3,3,3 les muscles droits du globe de l'œil, 4 l'abaisseur de l'aile du nez, 5 l'orbiculaire des lévres, 6 le buccinateur, 7 le releveur du menton, 8 les ptérigoïdiens interne & externe, 9 le sterno-thyroïdien, 10 le hyothyroïdien, 11, 12 premiere & seconde portions du scalène, 13, 13, 13, &c. les intercostaux externes, 14, 14, &c. les intercostaux internes, 15 le transverse du bas-ventre, 16 lame postérieure de l'aponévrose de l'oblique interne qui se réunit à celle du transverse, 17 le péritoine à nud: on y observe les traces de l'ouraque & des artères ombilicales, 18 le cordon spermatique, 19 la synchondrose du pubis, 20 le sphincter externe de l'anus, 21 le petit fessier, 22 l'iliaque interne, 23 le psoas, 24 l'obturateur externe, 25 le court adducteur de la cuisse, 26 le long adducteur de la cuisse, 27 le demi-membraneux, 28 le grêle ou le droit interne, 29 partie du biceps, 30 le long péronier, 31 le court péronier, 32 le jambier possérieur, 33 tendon du long stéchisseur du pouce, 34 le long stéchisseur du triceps, 38 le coraco-brachial, 39 le brachial externe, ou la troisseme portion du triceps brachial, 40 le brachial interne, 41 le long radial externe, 42 partie du brachial interne, 43 le court radial externe, 44 le stéchisseur du pouce, 45 le submitateur du même côté, 50 ligament du carpe, E l'adducteur de l'os du métacarpe qui soutient le pronateur quarré du côté gauche, A, B le court supinateur du même côté, 50 ligament du carpe, E l'adducteur de l'os du métacarpe qui soutient le petit doigt, F, F, F, F les lombricaux, G partie de l'adducteur du pouce, H, I, K les interosseur du pouce.

EXPLICATION DE LA SIXIEME PLANCHE.

Cette planche représente le dernier ordre de Muscles, qui se trouve sous ceux qui ont été décrits.

I Le releveur de l'œil, 2 l'oblique supérieur, 3 l'adducteur, 4 l'abducteur, 5 l'abaisseur, 6 l'oblique inférieur, 7 le ptérygoidien interne, 8 le ptérygoidien externe, 9 le long du col, 10 le scalène, 11,11,11 les intercostaux internes, 12, 12 portion charnue du diaphragme, 13,13 les piliers du diaphragme, 14 le quarré des sombes, 15 le petit psoas du côté gauche, Albinus, 16 le psoas, 17 l'iliaque interne, 18 l'obturateur externe, 19,19,19 le grand adducteur de la cuisse, 20 le jambier postérieur, 21 le court péronier, 22 le sous-scapulaire, 23 le court supinateur, 24 le pronateur quarré du côté gauche, 25 l'adducteur du pouce, 26 l'abducteur du pouce, A, A, A, A les sombricaux du côté gauche.

EXPLICATION DE LA SEPTIEME PLANCHE.

Cette figure représente les Muscles qui se trouvent à la face postérieure du corps, immédiatement sous les tégumens.

I, I La coiffe aponévrotique, 2, 2 les occipitaux, 3 le releveur de l'oreille, 4 le frontal, 5 l'orbiculaire des paupieres, 6 l'antérieur de l'oreille, 7 le poîtérieur de l'oreille, 8 le maffeter, 9 le peaucier, 10 le grand zigomatique, 11 le sterno-mastoidien, 12 portion du complexus, 13 le splenius, 14 le trapèze, 15 le sous-épineux, 16 le Rhomboïde, 17 le petit rond, 18 le grand rond, 19 le grand dorsal, 20 l'oblique externe du bas-ventre, 21 le moyen fessier, 22 le muscle du fascia lata, 23 le grand fessier, 24 sphincters de l'anus, 25 le grand adducteur de la

EXPLANATIO TABULÆ QUINTÆ.

EXHIBENTIS TERTIUM

Musculorum ordinem.

2 Globus oculi, 2 trochlea cartilaginosa pro transitu tendinis musculi obliqui superioris, 3, 3, 3 musculi recti, 4 depressor ala nasi, 5 orbicularis labiorum, 6 Buccinator, 7 levator menti, 8 prergoideus internus cum externo, 9 sterno-thyroideus, 10 hyothyroideus, 11, 12 scalenus, 13, 13, 13, &c. intercostales externi, 14, 14, 14, &c. intercostales interni, 15 transversus abdominis, 16 lamina posterior aponevrosis obliqui interni aponevrosi transversi superinducta, 17 peritoneum detectum, in quo vestigia urachi & arteriarum umbilicalium observantur, 18 funiculus permaticus, 19 Synchondrosis ossum pubiis, 20 sphincter externus ani, 21 gluteus minor, 22 iliacus internus, 23 psoas, 24 obturator externus, 25 adductor brevis semoris, 26 adductor longus semoris, 27 semi-membranosus, 28 gracilis, 29 portio bicipitis, 33 tendo stexoris longus, 31 peroneus brevis, 32 tibialis posticus, 33 tendo stexoris longus, 34 tendo stexoris communis digitorum pedis, 35 subscapularis, 36 teres major, 37 portio brevior bicipitis, 38 coraco-brachialis, 39 brachialis externus, seu tertia portio tricipitis brachii, 40 brachialis internus, 41 longus radialis externus, 42 portio brachialis interni, 43 radialis externus previor, 44 stexor pollicis, 45 subsimis, 46 prosundus, 47 pronator quadratus ex latere dextro, A, B supinator brevis ejustem lateris, D ligamentum carpi, E adductor ossis metacarpi ultimi, F, F, F, F, lumbricales, G, H, I, K interosse externi, seu portiones adductorum & abductorum, L abductor pollicis.

EXPLANATIO TABULÆ SEXTÆ.

ordinem, infrà priores positum.

1 attollens oculum, 2 obliquus fuperior, 3 adducens, 4 abducens, 5 deprimens, 6 obliquus inferior, 7 pterigoideus internus, 8 pterygoideus externus, 9 longissimus colli, 10 scalenus, 11, 11, 11 intercolales interni, 12, 12 portio carnosa diaphragmatis, 13, 13 columnæ diaphragmatis, 14 quadratus lumborum, 15 psoas minor, Albinus, 16 psoas, 17 Iliacus internus, 18 obturator externus, 19, 19, 19 adductor magnus semoris, 20 tibialis possitius, 21 peroneus brevis, 22 subscapularis, 23 supinator brevis, 24 pronator quadratus in latere sinistro, 25 adductor pollicis, 26 abductor pollicis, A, A, A, A lumbricales in latere sinistro.

EXPLANATIO TABULÆ SEPTIMÆ.

exhibentis primum musculorum ordinem infrà tegumenta positum, in facie postica corporis.

1,1 Epicranius, 2 occipitales, 3 auollens auriculam, 4 frontalis, 5 orbicularis palpebrarum, 6 anticus auriculæ, 7 posticus auriculæ, 8 masser, 9 platisma myoides, 10 zigomaticus major, 11 sterno massordeus, 12 complexi portio, 13 splenius, 14 trapezius, 15 infraspinatus, 16 rhomboideus, 17 teres minor, 18 teres major, 19 latissimus dossi, 20 obliquus externus abdominis, 21 gluteus medius, 22 tensor vaginæ semoris, 23 gluteus major, 24 sphincieres ani, 25 adductor magnus semoris, seu longa portio tricipius, 26 gracilis semoris,

cuisse, ou la grande portion du triceps, 26 le gréle, A le couturier, B le vaste interne, 27 le demi-membraneux, 28 le demi-tendineux, 29 le biceps de la jambe, 30 le vaste externe, C le plantaire grêle, 31, 31 les jurneaux, 32 le soléaire, 33 le sléchisseur du pouce, D le court péronier, 34 le long péronier, 35 le pédieux, E, E ligamens qui fixent les tendons aux malléoles internes, F, F ligamens qui fixent les tendons des longs & des courts péroniers à la malléole externe, G, G ligamens des longs péroniers, H abducteur du petit orteil, I tendon d'Achille, 36 le deltoïde, 37 le triceps brachial, L, M, N ses trois portions, ou bien L le court extenseur, M le long extenseur, N le brachial externe, 38 le brachial interne, 39 le long supinateur, 40 le long radial externe, 41, 42 l'anconé, 43 le court radial externe, 44 le profond, 45 le long palmaire, 46 partie du sublime, 47 le cubital interne, 48 le cubital externe, 49, 50 l'extenseur commun des doigts, O, O, O ses tendons, 51, 52 le court extenseur du pouce, 53 ligament armière extérieur, 54 l'adducteur de l'index, P aponévrose palmaire, Q le petit palmaire, R l'abducteur du petit doigt, S l'adducteur du petit doigt, T l'adducteur du pouce, U l'abducteur du pouce.

EXPLICATION DE LA HUITIEME PLANCHE.

Cette planche représente les Muscles qui sont situés immédiatement sous les précédens.

1 Le crotaphite, 2 le masser , 3 le milohyordien, 4 partie du complexus, 5 la portion supérieure du splénius, 6 la portion inférieure du splénius, 7 l'angulaire, 8 le dentelé postérieur supérieur, 9 le rhomborde divisé en deux portions, 10 le long dorsal, 11 le sacrolombaire, 12, 12, 12 les intercostaux externes, 13 le grand dentelé, 14 le dentelé postérieur inférieur, 15 aponévrose qui termine le grand dorsal, 16 l'oblique interne du bas-ventre, 17 le coccigien, 18 le releveur de l'anus, 19 le pyrisorme, 20 le moyen sessier, 21, 22 le cannelé ou les jumeaux, 23 l'obturateur interne, 24 l'obturateur externe, 25 le quarré, 26 portion externe du triceps, 27 le long adducteur de la cuisse, 28 le biceps, 29 le demi-tendineux, 30 le grêle, 31 le vaste interne, 32 le demi-membraneux, 33 infertions des jumeaux, 34 le plantaire grêle, 35 le poplité, 36 le soléaire, H le long & le court péronier, I, K, tendon d'Achille, L le soléchisser du pouce, M le pédieux, N le court séchisseur commun des orteils, * le coraco-hyordien, 37 le sus-épineux, 38 le sous-épineux, 39 le grand rond, 40 le petit rond, 41, 41 le triceps du bras, 42 le brachial interne, 43 le long radial externe, 44 le court radial externe, 45 l'anconé, 46 le court supinateur, 47, 48 le court extenseur du pouce, F le long extenseur du pouce, 49 le cubital interne, G l'extenseur de l'index, S le sublime, O,O,O,O les interosseux compris sous le nom d'adducteurs & d'abducteurs, P, P, P, apponévroses qui recouvrent les doigts, A l'abducteur du petit doigt, B le sléchisseur du petit doigt, C, D l'adducteur du pouce, E le sublime.

EXPLICATION DE LA NEUVIEME PLANCHE.

Cette planche représente la troisieme couche des Muscles qui se trouvent à la partie postérieure du corps.

r Le buccinateur, 2 portion de l'orbiculaire des lévres, * le ptérygoïdien interne, 3 le milohyoïdien, 4,5 le complexus, 6 l'oblique fupérieur, 7 le petit complexus, 8 portion moyenne du scalène, 9 portion possérieure du scalène, 10, 10, les intercossaux externes, 11, le transverse du basventre, 12 union du sacro-lombaire, & du long dorsal, A le sacro-lombaire, B le long dorsal, 13 le petit sessier, 14 l'obturateur interne, 15 l'obturateur externe, 16 le demi-membraneux, 17 le grêle, 18 le grand adducteur de la cuisse, 19 portion courte du biceps, 20 le poplité, 21 le jambier possérieur, 22 le long stéchisseur commun des orteils, 23 le long stéchisseur du pouce, 24 le long péronier, 25 le court péronier, 26 le pédieux, 27 le sous-scapulaire, 28 le grand rond, 29 le coraco-brachial, 30 le brachial externe, 31 le brachial interne, 32 le long stéchisseur du pouce, 36 le pronateur quarré, 37 le prosond, 38 tendon du long stéchisseur du pouce, 39 ligament qui fixe les tendons des muscles stéchisseurs des doigts.

A fartorius, B vastus internus, 27 semi-membranosus, 28 semi-tendinosus, 29 biceps cruris, 30 vastus externus, C plantaris gracilis, 31, 31 gemelli, 32 soleus, 33 slexor pollicis, D peroneus brevis, 34 peroneus longus, 35 pedieus, vel extensor brevis digitorum pedis, E, E ligamenta quibus tendines ad malleolos internos retinentur, F, F ligamenta quibus tendines longorum & brevium peroneorum ad malleolos externos retinentur, G, G ligamenta peroneis brevibus propria, H abductor digiti minimi pedis, I tendo Achillis, 36 deltoides, 37 triceps brachialis, seu L extensor brevis, M extensor longus, N brachialis externus, 38 brachialis internus, 39 suprinator longus, N brachialis externus longior, 41, 42 anconeus, 43 radialis externus brevior, 44 prossundus, 45 palmaris longus, 46 portio musculi sublimis, 47 ulnaris internus, 48 ulnaris externus, 49, 50 extensor communis, 41 digitorum, O, O, O tendines, 51, 52 extensor brevior pollicis, 53 ligamentum armillare exterius, 54 adductor indicis, P aponevros palmaris, O palmaris brevis, R abductor digiti minimi, S adductor digiti minimi, T adductor pollicis, U abductor pollicis.

EXPLANATIO TABULÆ OCTAVÆ.

EXHIBENTIS MUSCULOS ILLIS in tabula precedenti expositis immediatè substratos.

2 crotaphites, 2 Masset, 3 milo-hyoideus, 4 portio complexi, 5 splenii portio superior, 6 ejustem portio inferior, 7 levator scapula, 8 serratus posticus superior, 9 rhomboideus in duas partes divisus, 10 longissimus dorsi, 11 sacro-lumbaris, 12, 12, 12 intercostales externi, 13 serratus major, 14 serratus posticus inferior, 15 aponevrosis qua terminatur latissimus dorsi, 16 obliquus internus abdominis, 27 cocigeus, 18 levator ani, 19 pyriformis, 20 gluteus medius, 21, 22, gemelli 23 obturator internus, 24 obturator externus, 25 quadratus semoris, 26 portio externa rticipitis, 27 adductor longus semoris, 28 biceps cruris, 29 semi-tendinosus, 30 gracilis, 31 vassus internus, 32 semi-membranosus, 33 sines gemellorum, 34 plantaris longus, 35 popliteus, 36 solcus, H peroneus longus cum brevi, I, K tendo Achitis, L ssexor pollicis, M extensor brevis digitorum pedis, N ssexor communis brevis digitorum pedis, * coraco-hyoideus, 37 supra spinatus, 38 infra spinatus, 39 teres major, 40 teres minor, 41, 41 triceps brachialis, 42 brachialis internus, 43 radialis externus longtor, 44 radialis externus brevior, 45 anconeus, 46 supinator brevis, 47, 48 extensor brevis pollicis, F extensor longus pollicis, 49 ulnaris internus, G extensor brevis pollicis, F extensor longus pollicis, 49 ulnaris internus, G extensor brevis pollicis, S sublimis, O, O, O, O interosse supra digitos extense, A abductor digiti minimi, B Flexor digiti minimi, C, D, adductor brevis pollicis, F, sublimis.

EXPLANATIO (

EXHIBENTIS TERTIUM STRATUM musculorum in parte posteriori corporis observandorum.

1 buccinator, 2 portio orbicularis labiorum, * pterygoïdeus internus, 3 mylo-hyoïdeus, 4, 5 complexus, 6 obliquus superior capitis, 7 complexus minor, 8 scaleni portio media, 9 scaleni portio postica, 10, 10 intercostales externi, 11 transversus abdominis, 12 unio sacro-lumbaris cum longissimo dorsi, A sacro-lumbaris, B longissimus dorsi, 13 gluteus minor, 14 obturator internus, 15 obturator externus, 16 semi-membranosis, 17 gracilis semoris, 18 adductor longus semoris, 19 portio brevis bicipius, 20 popliteus, 21 tibialis posticus, 22 secon longus communis digitorum pedis, 23 secon longus pollicis, 24 peroneus longus, 25 peroneus brevis, 26 extensor brevis digitorum pedis, 27 subscapularis, 28 teres major, 29 coraco-brachialis, 30 brachialis externus brevior, 34 supinator brevis, 35 slexor longus pollicis, 36 pronator quadratus, 37 prosundus, 38 tendo slexoris longi pollicis, 39 ligamentum quod retinet tendines musculorum slectentum digitos.

EXPLICATION DE LA DIXIEME PLANCHE.

Qui représente la derniere couche des Muscles situés à la partie postérieure du tronc.

1, 1 les petits droits postérieurs de la tête, 2, 2 les grands droits postérieurs de la tête, 3, 3 les obliques supérieurs, 4, 4 les obliques inférieurs, A, A, A, &c. les interépineux du col, du dos & des lombes, 5, 5 les scalènes, B, B, B, &c. les surcostaux, C, C, C, C les intercostaux externes du côtégauche, D,D,D, &c. le intercostaux internes du côté droit, E,E,E, &c. la plevre à nud, 6,6,6,&c. les intertransversaires du dos, 7,7,7, &c. les transversaires épineux du col, du dos & des sombes, I, I, I, &c. les transversaires épineux plus découverts de l'autre côté, L, L, &c. les intertransversaires des sombes, 8 le quarré des sombes, 9 le ploas, 10 l'iliaque interne, 11 infertions de l'iliaque & du psos au petit trochanter, 12 l'obturateur externe, 13 le grand adducteur de la cuisse, 14 le jambier postérieur, 15 le court péronier, 16 le sous-scapulaire, 17 le court supinateur, 18 le rond pronateur, 19 l'abducteur du pouce.

EXPLICATION DE LA ONZIEME PLANCHE.

Cette planche représente, en détail & de grandeur naturelle, les Muscles de la face, ceux de l'œil, de la mâchoire inférieure & de l'os hyoide.

PREMIERE FIGURE

Elle offre les Muscles qui paroissent après avoir enlevé les tégumens de la face.

1, 1 Les muscles frontaux, A fibres des frontaux qui s'épanouissent sur le nez, 2 portion aponévrotique des muscles frontaux, 3 l'orbiculaire des paupieres, B, C origine de l'orbiculaire des paupieres, 4 le releveur de l'asse du nez & de la lévre supérieure, 5 le transverse du nez, ou le triangulaire, 6 le petit zigomatique, 7 l'incisse, 8 le grand zigomatique, 9 le canin ou le releveur de l'angle des lévres, 10, 10 portion de l'orbiculaire des lévres qui forme le muscle nazal, 11 l'orbiculaire des lévres, 12 le rieur de Santorini, 13 le triangulaire ou l'abaisseur de l'angle des lévres, 14, 14, 14, 14 le masset, 15 l'abaisseur de la lévre supérieure, 16 le peaucier, 17 portion du sterno-massoridien, 18, 18, 18 le buccinateur, 19 portion du sterno-hyordien, 20 portion du coraco-hyordien, 21 le supérieur de l'oreille, 22 l'antérieur de l'oreille, D, E, E portion de la peau coupée, F, F partie de la face couverte de se ségumens, G la parotide, H le conduit de Stenon.

FIGURE SECONDE

Elle présente les Muscles de la face, de la mâchoire inférieure, du nez, des yeux & des oreilles, qui paroissent après avoir enlevé ceux qui se trouvent immédiatement sous la peau.

immédiatement sous la peau.

1 Partie du frontal détaché, 2 partie de l'orbiculaire des paupieres, † le releveur de l'aîle du nez & de la lévre supérieure, 3 le transverse du nez, * l'abaisseur de l'aîle du nez, 4 le petit zigomatique, 5,5,5 l'inciss ou le releveur propre de la lévre supérieure, divisé en trois portions, 6 le grand zigomatique, 7,7,7 le canin ou le releveur de l'angle des lévres, 8, 8 le nasal de la lévre supérieure, 9,9,9 l'orbiculaire des lévres, 10 le rieur de Santorini, 11 l'abaisseur de l'angle des lévres, ou le triangulaire, 12 le masseur, 13, 13 l'abaisseur de la lévre inférieure ou le quarré, 14 extrémité du triangulaire coupé du côté droit, 15, 15 le buccinateur, 16, 16 les sourciliers, 17 le releveur de la paupiere supérieure, 18, 18 le temporal ou crotaphite découvert, 19 extrémité du digastrique qui s'attache à la mâchoire inférieure, 20, 20 le milo-hyoïdien, 21, 21 extrémités des sterno-hyoïdiens, 22 extrémité du coraco-hyoïdien, 23 le sterno-massoïdien, A le revers de la paupiere, B le releveur de la paupiere supérieure, C, C l'oblique supérieur, ou le trochléateur, D le droit supérieur, ou le releveur, E la poulie cartilagineuse qui dirige le rendon du trochléateur, F le droit interne ou l'adducteur, G l'oblique inférieur, H, I infertions du canin, K substances graisseuses superiores superiores que les muscles suivans de l'oreitle externe sont un peu plus marqués que dans la nature.

Observez que les muscles suivans de l'oreille externe sont un peu plus marqués que dans la nature.

EXPLANATIO TABULÆ DECIMÆ.

QUÆ ULTIMUM MUSCULORUM ordinem in parte posteriori trunci positorum exhibet.

1, 1 redi posteriores minores capitis, 2, 2 redi posteci majores capitis, 3, 3 obliqui superiores capitis, 4, 4 obliqui inferiores capitis, A, A, &c. interspinales colli, dorsi & lumborum, 5, 5 scaleni, B, B, &c. supersostales, C, C, &c. intercostales externi in latere sinistro, D, D, D, &c. intercostales interni in latere dextro, E, E, &c. pleura nuda, 6, 6, 6, &c. intertransversarii dorsi, 7, 7, 7, &c. transversarii spinales ex altero latere magis detecti, L, L, &c. intertransversarii spinales ex altero latere magis detecti, L, L, &c. intertransversarii lumborum, 8 quadratus lumborum, 9 psoas, 20 Iliacus internus, 11 insertiones iliaci & psoa ad trochanterem minorem, 12, obturator externus, 13 adductor major semoris, 14 tibialis posticus, 15, peroneus brevis, 16, subscapularis, 17 supinator brevis, 18 pronator teres, 19 abductor pollicis.

EXPLANATIO TABULÆ UNDECIMÆ.

EXHIBET MUSCULOS FACIEI. oculi, auriculæ, maxillæ inferioris, offis hyoidis.

FIGURA PRIMA

Habet musculos qui offeruntur immediate sub tegumentis faciei.

1, 1 musculi frontales, A frontalium sibræ descendentes supra dorsum nasi, 2 frontalium sibræ tendinæ, 3 orbicularis palpebrarum, B, C origo orbicularis palpebrarum, 4 levator labii superioris & alæ nasi, 5 compressor naris, 6 zigomaticus minor, 7 levator labii superioris in tria capita divisius, 8 zigomaticus major, 9 levator anguli oris, 10, 10 nasalis labii superioris, 11 orbicularis labiorum, 12 risorius Santorini, 13 depressor anguli oris, 14, 14, 14, masseer, 15 depressor labii inserioris, 16 platisma-myoides, 17 portio sterno-massoidei, 18, 18, 18, buccinator, 29 portio sterno-hyoidei, 20 portio coraco-hyoidei, 21 attollens auriculam, 22 anterior auriculæ, D, E, E, cutis abscissa, F, F, facies cum suis tegumentis, G parotis, H ductus Stenonianus.

FIGURA SECUNDA

Exhibet musculos faciei, oculi & auriculæ.

1 frontalis pars reflexa, 2 pars inferior orbicularis palpebrarum, † levator labii superioris alaque nasi, 3 compressor naris, * depressor alaque nasi, 4 zigomaticus minor, 5,5,5, levator labii superioris in tres partes divisus, 6 zigomaticus major, 7,7,7, levator anguli oris, 8,8 nasalis labii superioris, 9,9,9 orbicularis labiorum, 10 risorius Santorini, 11 depressor anguli oris, 12 masseer, 13, 13 depressor labii inferioris, 14 depressor anguli oris, seu triangularis abscissis ex parte dextra, 15, 15 buccinator, 16, 16 corrugator superciliorum, 17 levator palpebra superioris, 18, 18 temporalis à membrana illum exterius vessiente nudatus, 19 alter musculi biventris maxilla venter ad insertionem in maxillam inseriorem tendens, 20, 20 milo-hyoideus, 21, 21 extremitates sterno-hyoideorum, 22 extremitates coraco-hyoidei, 23 sterno-massoriales se sterno-hyoideorum, 22 extremitas coraco-hyoidei, 23 sterno-massoriales, A facies interna palpebra superioris, B levator palpebra superioris, C, C obliquus superior seu trochleator, D rectus superior seu attollens, E annulus cartilagineus tendini transstum concedens, F adductor oculi, G obliquus inserior oculi, H, I origines levatoris anguli oris, K caro adiposa se glandulosa in orbita posita,

L Muscle du tragus détaché, M, N le transverse de l'oreille détaché, O, S le muscle de l'hélix, P l'os de la pommette, Q ligament capsulaire de la mâchoire inférieure, R partie du muscle supérieur de l'oreille, T petit muscle de l'hélix, U muscle du tragus, V muscle de l'antitragus, X conduit de Sténon coupé, Y extrémité du rieur de Santorini du côté droit, Z la glande parotide, &c. conduit de Sténon à sa sortie de la parotide, §, § glandes maxillaires, * rameau de la veine jugulaire externe.

La troisieme, la quatrieme, la cinquieme & la sixieme figures présentent les muscles de l'œil en détail.

FIGURE TROISIEME.

1 Le releveur de la paupiere fupérieure coupé, 2 l'adducteur coupé, 3 l'abducteur coupé, 4 l'elévateur coupé, 5 l'oblique fupérieur, ou le trochléateur, 6 le nerf optique, 7 la poulie cartilagineule, 8 le bulbe de l'œil, 9, 9 le trochléateur, 10 infertion de l'élevateur, 11 infertion de l'oblique inférieur.

FIGURE QUATRIEME.

7 Le bulbe de l'œil , 2 , 2 l'oblique inférieur , 3 le muscle abducteur ;
4 l'abaisseur , 5 extrémité de l'oblique inférieur.

FIGURE CINQUIEME

1 Le releveur de la paupiere coupé, 2, 3, le nerf optique hors de l'orbite, 4 portion de la dure-mere qui se continue avec le périoste, 5, 6 union de l'abducteur & du releveur, 7 le trochléateur, 8 l'adducteur, 9 l'élevateur, 10 l'abducteur, 11 le nerf optique dans l'orbite, 12 l'abaisseur, 13 extrémité de l'élevateur, 14 bulbe de l'œil.

FIGURE SIXIEME.

1 Le nerf de la fixieme paire, 2 le nerf de la troisieme paire, 3, 4 le nerf de la cinquieme paire, 5 le nerf optique, 6,7,9 divisions de la premiere branche de la cinquieme paire, 8 portion de la dure-mere coupée, 10 le muscle droit supérieur, ou l'élevateur couvert en partie par le releveur de la paupiere, 11 l'abaisseur du globe de l'œil, 12 la poulie cartilagineuse, 13 le trochléateur, 14, 15 l'abdusceur, 16 le globe de l'œil, 17 le releveur de la paupiere supérieure.

FIGURE SEPTIEME.

Elle présente de nouveau quelques muscles de l'œil & de la face en situation.

1, I Le muscle trochléateur ou l'oblique inférieur, A, B la poulie cartilagineuse & le ligament vaginal qui fixent ce muscle, 2 le droit supérieur, 3 l'abducteur, 4 l'oblique inférieur, 5 le releveur de la paupiere supérieure, 6 le droit inférieur, 7 cartilage intérarticulaire, 8, 9, le temporal, 10 le masset coupé, 11, 11 le prérygoïdien externe, 12 le ptérygoïdien interne, 13, 15, 22 le buccinateur percé par le conduit falivaire, 14 partie du grand zigomatique, 16 le releveur de l'angle des lévres ou le canin, 17 le muscle rieur de Santorini, qui n'est qu'une portion du muscle suivant, 18 l'abaisseur de l'aîle des narines, 19 le même muscle de l'autre côté, 20 l'orbiculaire des lévres, 21 l'accessoire du buccinateur, 22 portion du buccinateur, 23 l'abaisseur de l'angle des lévres coupé, 24 le releveur du menton, ou la houppe du menton, C arcade zigomatique, D os propre du nez, E cartilage du nez, F cartilage de l'aîle du nez, G ouverture des narines, H, I section du tissu cellulaire & de la peau.

FIGURE HUITIEME

Elle présente la tête en-dessous , pour voir les muscles qui se présentent sous la peau.

A, A Face inférieure des lévres, 1, 1 l'incissi inférieur, 2, 2 l'accessoire du buccinateur, 3 insertion de l'abaisseur de la lévre inférieure, 4 infertion de l'abaisseur de l'angle des lévres, 5, 5, 5 le buccinateur, * passage du conduit de Sténon, 6, 7 le masset coupé, 8 le prérygoïdien etrene, 9 le ptérygoïdien interne, 10 le temporal, G son insertion à la mâchoire insérieure, 11, 11 portion du masset r. 12 le styloglosse, 13 le hyoglosse, 14, 14 le digastrique, † le genio-hyoïdien, 15, 15 le stylo-hyoïdien à travers lequel passet le tendon F du digastrique, 16 extrémité du coraco-hyoïdien, 17 extrémité du sterno-thyoïdien, 18, 18 extrémités des sterno-hyoïdien, 19 extrémité du ptérygoïdien interne, 20 partie du digastrique détachée du côté droit, 21 ouverture du canal maxillaire, 22, 23 extrémité des sterno &

L Tragicus abscissus, M, N transversus auriculæ abscissus, O, S musculus helicis major, P os zigomatis, Q ligamentum quo maxilla inferior cum osse temporum jungitur, R attollens auriculam abscissus, T musculus helicis minor, U musculus tragicus, V musculus antitragicus, X ductus Stenonianus buccinatorem persorans, Y risorius Santonin in dextro latere abscissus, Z glandula parotis, &c. ductus Stenonianus ex parotide exiens, \$,\$ glandula maxillaris, * ramus venæ jugularis externæ.

Musculos oculi specialiter exhibent siguræ tertia, quarta, quinta & sexta.

FIGURA TERTIA.

1 Levator palpebræ abscissus, 2 adducens abscissus, 3 abducens, 4 attollens abscissus, 5 obliquus superior seu trochleator, 6 nervus opticus, 7 trochlea cartilaginosa, 8 bulbus oculi, 9, 9 sinis trochleatoris, 10 insertio trochleatoris.

FIGURA QUARTA.

1 Bulbus oculi, 2, 2 obliquus inferior, 3 musculus abducens, 4 musculus deprimens, 5 obliqui inserioris extremitas.

FIGURAQUINTA.

1 Levator palpebræ prope originem abscissus, 2,3 nervus opticus extra orbitam, 4 portio duræ matris quæ in periosteum abit, 5,6 unio elevatoris palpebræ & abductoris oculi, 7 trochleator, 8 adducens, 9 attollens, 10 abducens, 11 nervus opticus intra orbitam, 12 deprimens, 13 sinis attollentis, 14 bulbus oculi.

F I G U R A S E X T A.

1 Nervus sexii paris, 2 nervus tertii paris, 3, 4 portio quinti paris, 5 nervus opticus, 6, 7, 9 divisiones primi rami quinti paris, 8 portio dura matris abscissa, 10 rectus superior elevatore palpebra tectus, 11 musculus deprimens, 12 trochlea cartilaginosa, 13 trochleator, 14, 15 abducens 16 globus oculi, 17 elevator palpebra superioris.

FIGURA SEPTIMA

Exhibens alium aspectum nonnullorum musculorum oculi & faciei in situ proprio.

1, 1 Musculus trochleator, A, B trochlea cartilaginosa cum ligamento vaginali, 2 rectus superior, 3 abducens, 4 obliquus inserior, 5 levator palpebra superioris, 6 rectus inserior, 7 cartilago meniscoides, 8, 9 crotaphites, 10 masseter sectus, 11 pterygoideus externus, 12 pterygoideus internus, 13, 15, 22 buccinator ductu Stenoniano perforatus, 14 pars magni tigomatici, 16 levator anguli labiorum vel caninus, 17 risorius Santorini, 18 depressor ala nasi, 19 idem ex altero latere, 20 orbicularis labicrum, 21 accessor buccinatoris, 22 portio buccinatoris, 23 depressor anguli oris sectus, 24 levator menti, C Zigoma, D ossa nasi, E cartilago nasi, F cartilago ala nasi, G apertura narium, H, I cutis cum textu celluloso sectas.

FIGURA OCTAVA

Exhibet faciem inferiorem maxillæ inferioris, cum musculis hic considerandis.

A, A, Facies inferior labiorum, 1, 1 levator menti, 2, 2 accessor buccinatoris, 3 insertio depressoris labii inferioris, 4 insertio depressoris anguli oris, 5, 5, 5 buccinator, * apertura ductui Stenoniano propria, 6, 7 masseer sectus, 8 prerygoideus externus, 9 prerygoideus internus, 10 crotaphites, G insertus ad maxillam inseriorem, 11, 11 portiones masseteris, 12 styloglossis, 13 hyoglossis, 14, 14 biventer, seu digastricus, † genio-hyoideus, 15, 15 stylo-hyoideus quem penetrat tendo f digastrici, 16 extremitas coraco-hyoidei, 17 extremitas sterno-thyroidei, 18, 18 sines sterno-hyoideorum, 19 sinis pterygoidei interni, 20 digastricus ex latere dextro abscissori, 21 apertura canalis maxillaris inferioris, 22, 23 sterno-massorie & cleido-massorie sines, 24 posticus auriculæ, 25 extre-



cléido-maftoïdiens, 24 le postérieur de l'oreille, 25 extrémité du trapèze attachée à l'os occipital, 26 fibres musculaires que Courcelles a trouvées entre l'occipital & le trapèze, 27 le muscle occipital, 28 le sourcilier, B glandes lymphatiques qui avoisinent les vaisseaux, C l'artère carotide, D la veine jugulaire interne, E, E aponévrose de l'occipital.

EXPLICATION DE LA DOUZIEME PLANCHE.

Elle présente en détail certains muscles de la tête, ceux de la langue, de l'os hyoïde, du pharinx & du larinx.

FIGURE PREMIERE

La tête est renversée pour voir les muscles qui se présentent en-dessous.

I Le mylo-hyoïdien rejetté pour faire voir les muscles qu'il couvre, 2 son insertion à la mâchoire inférieure, A insertion du digastrique à la mâchoire inférieure, 3, 3 les génio-hyoïdiens, 4, 5 l'hyoglosse, 4 le basioglosse, 5 le caratoglosse, 6 le génioglosse, 7 le styloglosse, 8 partie du stylo-hyoïdien, 9 le stylo-pharyngien, 10 autre partie du stylo-hyoïdien, 11 le digastrique rejetté, 12 l'oblique supérieur de la tête, 13 l'oblique inférieur de la tête, 14 le grand droit de la tête, 15 le petit droit postérieur de la tête, 16 extrémité du sterno-hyoïdien qui tient à l'os hyoïde, 17 extrémité du coraco-hyoïdien qui tient à l'os hyoïde, 18 le hyo-thyoïdien, 19, 19 extrémité du sterno-thyoïdien qui tient au cartilage thyroïde, B, B insertion du splénius à l'os occipital, C, C, C les tégumens coupés & la fin du trapèze, D, F insertions du complexus, 20 seconde portion du complexus, 21 le crico-thyroïdien, 22 l'occipital, 23 l'antérieur de l'oreille, 24 le supérieur de l'oreille, G, G, G les postérieurs de l'oreille, 25 le temporal attaché à l'apophyse coronoïde, 26 parti du ptérygoïdien externe, 27 insertion du pharinx, I la trachée artère coupée, K l'artère vertébrale passant par les trous des apophyses transverses des vertébres des vertébres cervicales, L, L, L apophyses transverses des vertebres du col, M, M glandes sublinguales, N la mâchoire insérieure.

FIGURE SECONDE

La tête est présentée en arrière ; les muscles de la tête & du col, de même que la colonne épiniere sont enlevés pour faire voir le pharinx & les muscles voi sins.

I Le ptérygoïdien interne, 2 le contourné du palais, 3 le péri-staphylin interne, 4 le styloglosse, G l'apophyse styloïde, 5 le ceratoglosse,
A le basioglosse, 6 partie du stylo-hyoïdien, 7 le stylo-pharingien, 8
le stylo-hyoïdien, 9,9,9 portions du digastrique coupé, 10 le constricteur inférieur du pharinx, 11 le constricteur moyen du pharinx, 12 le constricteur supérieur du pharinx, enlevé du côté gauche pour saire voir le pharinx
† ouvert, 13 le salpingo pharingien, 14 le palato pharingien, C sin du masser, D sa màchoire inférieure, E l'apophyse condyloïde de la mâchoire inférieure, F l'apophyse condyloïde de l'os occipital, H la veine jugulaire interne, I l'artère carotide interne, K l'artère vertebrale, L, L le cervelet, M la moëlle allongée, N trou massoïdien postérieur, O trou qui de même que le précédent donne passage à une veine.

FIGURE TROISIEME

La tête est présentée en-dessous, & la mâchoire inférieure est enlevée pour faire voir quelques muscles du palais & des parties voisines.

I Le ptérygoïdien interne, 2 fin du glosso - staphylin, 3 le pery-staphylin externe, ou le contourné, 4 le pharyngo-staphylin, 5 le pery-staphylin interne, 7 partie du pharinx, appellé muscle salpingo-pharyngien, 8 le ptérygoïdien externe, 9 infertion du temporal à la mâchoire inférieure, 10 infertion du genio-hyoïdien à la mâchoire inférieure, 11 insertion du genioglosse au-dessus du précédent, A, A le bord inférieur de la mâchoire inférieure, B, B apophyses mastoïdes, C, C apophyses styloïdes, D, D apophyses condyloïdes.

FIGURE QUATRIEME.

Elle présente la langue séparée de la tête, & tenant ençore au pharinx qui est distendu.

i Le genioglosse, 2 le genio-hyoïdien, 3 Fibres charnues de la langue,

mitas trapezii ossi occipitis inserta, 26 sibræ musculares inter orum occipitalis & insertionem trapezii, an est productio retrahentis auriculæ Courcelles, 27 musculus occipitalis, 28 superciliaris, B glandulæ lymphaticæ in ambitu vasorum observandæ, C arteria carotis, D vena jugularis interna, E, E aponevrosis occipitalis.

EXPLANATIO TABULÆ DUODECIMÆ.

EXHIBENTIS NONNULLOS MUSCULOS capitis cum illis qui ad linguam, ad os hyoïdes, ad pharingem & ad laringem pertinent.

FIGURA PRIMA.

Caput offert inversum, ad exhibendos musculos qui infrà ipsum apparent.

1 Milo-hyoideus in latere reflexus ut detegantur musculi substrati, 2 infertio milo-hyoidei ad maxillam inseriorem, A insertio digastrici ad maxillam inseriorem, 3,3 genio-hyoidei, 4,5 kyoglossus, 4 basioglossus, 5 cerato-glossus, 6 genioglossus, 7 styloglossus, 8 pars stylo-hyoidei, 9 stylo-pharingeus, 10 altera portio stylo-hyoidei, 11 digastricus reslexus, 12 obliquus superior capitis, 13 obliquus inferior capitis, 14 rectus major capitis, 15 rectus minor possicus capitis, 16 extremitas sterno-hyoidei ad os hyoides inserta, 17 extremitas coraco-hyoidei ad os hyoides inserta, 18 thyroideus, 19, 19 extremitas sterno-thyroidei ad cartilaginem thyroideam inserta, B, B insertio splenii ad os occipitale, C, C, C tegumenta resecta cum sine trapezii, D, F insertiones complexii, 20 trachelomassiodeus, 21 crico-thyroideus, 22 occipitalis, 23 anticus auriculæ, 24 superior auriculæ, seu attollens, G, G, G possici auriculæ, seu retrakens, 25 crotaphites ad apophysin coronoideam insertus, 26 portio pterygoidei externi, 27 insertio pterygoidei interni ad angulum maxillæ inferioris, 28 insertio masseris, H portio pharingis, I trachea-atteria sectes insertia vertebralis foramina apophysium transversarum vertebrarum cervicalium penetrans, L, L, L apophyses transversa vertebrarum colli, M, M glandulæ sublinguales, N maxilla insertor.

F I G U R ASECUNDA

Capitis facies posterior exhibetur, musculis capitis, colli cum columna vertebrali ablatis, ut pharinx & musculi vicini exponantur.

1 Pterygoideus internus, 2 circumslexus palati, 3 perista-phylinus internus, 4 stylogloss, G apophysis styloidea, 5 cerato-gloss, A basio-gloss, 6 portio stylo-hyoidei, 7 stylo-pharingeus, 8 stylo-hyoideus, 9, 9, 9 portiones digastrici abscisse, 10 constrictor inferior pharingis, 11 constrictor medius pharingis, 12 constrictor superior pharingis in latere sinistro resectus ut pharinx aperius + appareat, 13 salpingo-pharingeus, 14 palato-pharingeus, C sinis masseries, D maxilla inserior, E apophysis condyloidea maxilla inserioris, F apophysis condyloidea maxilla inserioris, F apophysis condyloidea ossis occipitalis, H vena jugularis interna, I arteria carotis interna, K arteria vertebralis, L, L cerebellum, M medulla oblongata, N foramen massoideum posticum, O foramen transsitum concedens venæ cuidam.

FIGURA TERTIA

Facies inferior capitis offertur, maxilla inferiore ablata, ut musculi palati & partium vicinarum appareant.

1 Pterigoideus internus, 2 finis glosso-staphylini, 3 circumslexus palaii, 4 pharingo-staphilinus, 5 peristaphylinus internus, 7 portio pharingis quæ musculus salpingo - pharyngeus nominatur, 8 pterygoideus externus, 9 insertio crotaphitis ad maxillam inseriorem, 10 insertio genio-hyoidei ad maxillam inseriorem, 11 insertio genio-glossi supra priorem, A, A margo inserior maxillæ inserioris, B, B apophyses mastoideæ, C, C apophyses styloideæ, D, D apophyses condyloideæ.

FIGURA QUARTA

Lingua à capite separata exhibetur cum pharinge distento.

1 Genioglossus, 2 genio-hyoideus, 3 fibræ carnosæ linguæ 4 pars

4 partie de l'hyoglosse, appellée chondroglosse, 5 autre partie de l'hyoglosse, appellée basyoglosse, 6 le styloglosse, 7 troisieme partie de l'hyoglosse, appellée keratoglosse, 8 partie du glosse-staphylin, 9 le constricteur supérieur du pharinx, 10 le stylo-hyoïdien, 11 le constricteur inférieur du pharinx, 12 le crico-thyroïdien, 13 le hyo-thyroïdien, 14 le constricteur supérieur du pharinx, A, A l'os hyoïde, B ligament qui attache le larinx à l'os hyoïde, C le cartilage thyroïde, D extrémité de l'os hyoïde.

FIGURE CINQUIEME.

Elle présente le Pharinx distendu & tenant au Larinx.

1 Le cartilage thyroïde,
 2 le hyo-thyroïdien,
 3 le crico-thyroïdien,
 4, 4, 5 les couches musculeuses du pharinx,
 6 la trachée-artère.

Les figures suivantes offrent quelques muscles du Larinx & de la luette, séparés.

FIGURE SIXIEME.

L'azigos de la luette, ou le palato-staphylin.

FIGURE SEPTIEME

1 Le glosso-staphylin, 2 le pharingo-staphylin.

FIGURE HUITIEME.

L'aryténoïdien transverse.

FIGURE NEUVIEME.

1 L'aryténoïdien oblique, 2 le crico-aryténoïdien postérieur.

FIGURE DIXIEME.

I L'aryténoïdien oblique, 2 le thyro-épiglottique, 3 le thyro-ariténoïdien.

FIGURE ONZIEME.

1 Le thyro-aryténoïdien, 2 le crico-aryténoïdien.

FIGURE DOUZIEME

I Le crico-aryténoïdien latéral.

FIGURE TREIZIEME.

1 Le thyro-aryténoïdien.

FIGURE QUATORZIEME

1 Le thyro-épiglottique, 2 le thyro-aryténoïdien.

EXPLICATION DE LA TREIZIEME PLANCHE.

Elle présente en détail les muscles situés dans la main; la premiere, la seconde, la trosieme, & la quatrieme présentent la main en-dedans; la cinquieme la présente en-dehors.

FIGURE PREMIERE.

I Tendon du cubital interne coupé, 2, 2 portions du sublime, 3 tendon du radial interne, 4 tendon du long extenseur du pouce, 5 tendon du petit extenseur du pouce, 6 ligament transversal interne du carpe, 7 tendon du palmaire grêle qui se perd dans l'aponévrose palmaire, 8, 9 l'adducteur du pouce, 10 petite portion du muscle que l'on a separe, sous le nom de Metacarpien du pouce, 11 autre partie que l'on a prise pour un petit abducteur du pouce, 12 le tendon du séchisseur du pouce, 13 ligament qui fixe ce tendon, 14 l'abducteur du pouce, 15 le premier des lombricaux, 16 l'adducteur de l'index, 17 insertions de ces deux muscles à la base de la premiere phalange de l'index, 18 le métacarpien du petit doigt, 19 le petit palmaire, 20 le court sséchisseur du petit doigt, 21 l'abducteur du petit doigt, A, B, C les lombricaux, D, E, F tendons des abducteurs, G, G, G, G ligamens qui fixent les tendons des sséchisseurs à l'articulation des os du métacarpe avec les premieres phalanges, H, H, H, H, ligamens situés sur les premieres phalanges, I, I, I, I ligamens situés sur les fecondes phalanges, K,K,K,K extrémités des tendons du prosond.

hyoglossi qua chondroglossi, 5 portio hyoglossi qua basyoglossius, 6 styloglossi, 7 altera portio hyoglossi qua keratoglossi, 8 portio glosso-staphylini, 9 constrictor superior pharingis, 10 stylo-hyoideus, 11 constrictor inferior pharingis, 12 crico-thyroideus, 13 hyo-thyroideus, 14 constrictor superior pharingis, A, A os hyoides, B ligamentum à laringe ad os hyoides protensum, C cartilago thyroides, D extremitas ossis hyoidis.

FIGURA QUINTA

Pharingem distentum cum laringe offert.

1 Cartilago thyroidea, 2 hyo-thyroideus, 3 crico-thyroideus, 4,4,5 frata musculosa pharingis, 6 trachea arteria.

Figuris fequentibus, musculi nonnulli laringis & uvulæ separatim exhibentur.

FIGURA SEXTA.

Azigos uvula, vel palato-staphylinus.

FIGURA SEPTIMA

2 Constrictor isthmi faucium, 2 palato-pharingeus.

FIGURA OCTAVA

Arytenoideus transversus.

FIGURA NONA.

2 Arytenoïdeus obliquus, 2 crico-arytenoïdeus posticus.

FIGURA DECIMA.

2 Arytenoïdeus obliquus, 2 thyro-epiglotticus, 3 thyro-arytenoïdeus.

FIGURA UNDECIMA.

Thyro-arytenoïdeus, 2 crico-arythenoïdeus.

FIGURA DUODECIMA.

2 Crico-arytenoïdeus lateralis.

FIGURA DECIMA-TERTIA.

t Thyro-arytenoideus.

FIGURA DECIMA-QUARTA.

1 Thyro-epiglotticus, 2 thyro-arytenoideus.

EXPLANATIO TABULÆ DECIMÆ-TERTIÆ.

MUSCULI IN MANU SITI HIS QUINQUE figuris exponuntur; quatuor priores palmam manûs, quinta dorsum refert.

FIGURA PRIMA.

1 tendo cubitalis interni abscissus, 2, 2 portiones sublimis, 3 tendo radialis interni, 4 tendo extensoris longioris pollicis, 5 tendo extensoris minoris pollicis, 6 ligamentum transversum internum carpi, 7 tendo palmaris gracilis in aponevrosin palmarem 8 desinens, 9 adductor pollicis, 10 portio ejustem musculi quæ opponens pollicis dicta suit, 11 altera ejustem portio quæ pro minori abductore pollicis accipitur, 12 tendo stevoris pollicis, 13 ligamentum hunc tendinem retinens, 14 abductor pollicis, 15 lumbricalium primus, 16 adductor indicis, 17 horum musculorum infertiones ad primam indicis phalangem, 18 metacarpieus digiti minimi, 19 palmaris brevis, 20 stevor brevis digiti minimi, 21 abductor digiti minimi, A, B, C lumbricales, D, E, F tendines abductorum, G, G, G, G ligamenta quibus tendines stevorum ad articulationem ossium metacarpi cum proribus phalangibus retinentur, H, H, H, H ligamenta sta supra priores phalanges, 1, I, I, I ligamenta supra sequences phalanges sta, K, K, K, E extremitates tendinum profundi. tates tendinum profundi.

FIGURE SECONDE.

L'Aponévrose palmaire est enlevée avec le petit palmaire, pour faire voir les muscles que ces parties couvrent.

I Ligament du carpe, 2 ouverture qui donne passage au tendon du radial interne, 3 l'abducteur du petit doigt, 4 le court séchisseur du petit doigt, qui n'est ordinairement qu'une partie du précédent, 5 le métacarpien du petit doigt, que l'on a encore séparé de l'abducteur du même doigt, 6 l'adducteur du pouce, 7 métacarpien du pouce, qui n'est qu'une portion du précédent, 8 tendon du court extenseur du pouce, 9 le tendon commun des extenseurs du pouce, 10, 10 parties de l'adducteur du pouce, 11 l'abducteur du pouce, 12 l'adducteur du petit doigt, 13 l'abducteur de l'annulaire, 14 l'adducteur de l'annulaire, 15 l'abducteur du grand doigt, 16 l'adducteur du grand doigt, 17 l'abducteur de l'index, 18 l'adducteur de l'index, 19 le premier des sombricaux, 20 ligament qui fixe les tendons du sublime & du profond, 21 tendon du profond, 22 tendon du sublime, 23 ligament qui fixe l'extrémité du sublime.

FIGURE TROISIEME.

Les premiers muscles sont enlévés pour voir ceux qu'ils couvrent.

I Ligament du carpe, 2 ouverture pour le passage du tendon du radial interne, 3 ligament qui s'étend depuis l'os pisiforme, jusqu'au quarrieme os du métacarpe, 4 le métacarpien du petit doigt, 5 l'adducteur du pouce, 6, 7 l'adducteur de l'index, 8 l'abducteur de l'index, 9 l'adducteur du doigt du milieu, 10 l'abducteur du doigt du milieu, 11 l'adducteur de l'annulaire, 12 l'adducteur du petit doigt, 13 l'abducteur de l'index, 14 tendon du sublime, 15 tendon du profond.

FIGURE QUATRIEME

Elle présente les muscles lombricaux & les interosseux.

1, 2, 3, 4 Les lombricaux, 5, 6, 7, &c. les interosseux, faisant parties des adducteurs & des abducteurs, 8 tendon du fublime, 9, 9, 10 écartement pour le passage du tendon du profond, A, A gaine tendineuse, B, B ligament qui fixe ces tendons.

FIGURE CINQUIEME.

Elle présente le dos de la main.

1, 2 l'adducteur de l'index, 3 l'adducteur du grand doigt, 4 l'abducteur du grand doigt, 5 l'abducteur du doigt annulaire, 6 l'abducteur du petit doigt, 7, 7, 7, 7 tendons de l'extenseur commun des doigts, 8, 8, 8, 8, 9, aponévroses qui recouvrent les doigts, 10, 10, 10, 10 expansions des tendons de l'extenseur commun des doigts, 11, 12, 13, 14 expansions tendineus des muscles latéraux, 15, 15, 15, 15, extrémités des tendons de l'extenseur commun des doigts, 16, 17 tendons des extenseurs du pouce coupés, 18 expansion tendineus qui se prolonge sur les phalanges du pouce, 19 aponévrose ligamenteuse qui entoure l'articulation du pouce avec le métacarpe, 20 extrémité de l'abducteur du pouce.

EXPLICATION DE LA QUATORZIEME PLANCHE.

Cette planche représente les muscles situés à la plante du pied.

PREMIERE FIGURE

Elle présente les objets qui paroissent après avoir enlevé les tégumens de la plante du pied.

1, 1 L'aponévrose plantaire en situation, 2 son insertion à la tubérosité du calcaneum, 3 sibres transverses & arquées de cette aponévrose, O, O, O, O ouvertures qui donnent passage à des vaisseaux, 4 sibres qui se détachent de l'aponévrose plantaire, 5 extrémité du tendon d'Achille, 6 le petit abdusteur du petit orteil, 7 le grand abdusteur du pouce, 8, 8, 8 ligament latéral interne percé pour le passage des vaisseaux & des tendons, 9 le tendon du long sléchisseur commun des orteils, 10 le tendon du jambier postérieur, 11 le tendon du jambier antérieur, 12 partie de l'addusteur du pouce.

FIGURE SECONDE.

Elle présente les objets qui paroissent quand l'aponévrose plantaire est enlevée.

1 La grande portion de l'aponévrose plantaire renversée, A, B, C sa face

FIGURA SECUNDA.

Ablatâ aponevrosi palmari cum palmari brevi, sequentia cernuntur.

1 Ligamentum carpi, 2 apertura quæ tendini radialis interni transitum præbet, 3 abducens digitum minimum, 4 slexor brevis digitu minimi, qui pro portione precedentis accipi potest, 5 portio abducentis digitum minimum quæ metacarpieus esussilem digiti, 6 adducens pollicen, 7 portio esussilem qua metacarpieus pollicis, 8 tendo extensoris brevis pollicis, 9 tendo communis extensorum pollicis, 10, 10 portiones adducentis pollicem, 12 abducens digitum minimum, 13 abducens annularem, 14 adducens annularem, 15 abducens digitum maximum, 16 adducens digitum maximum, 17 abducens indicem, 18 adducens indicem, 19 prior lumbricalium, 20 ligamentum retinens tendines sublimis & profundi, 21 tendo profundi, 22 tendo musculi sublimis, 23 ligamentum quod extremitatem sublimis retinet.

FIGURA TERTIA

Prioribus musculis ablatis, sequentes exponuntur.

ligamentum carpi, 2 foramen pro transitu tendinis musculi radialis interni, 3 ligamentum ab ose pisiformi ad quartum os metacarpi extensum, 4 metacarpieus digiti minimi, 5 adducens pollicem, 6, 7 adducens indicem, 8 abducens indicem, 9 adducens digitum medium, 10 abducens digitum medium, 11 adducens annularem, 12 adducens digitum minimum, 13 abducens indicem, 14 tendo musculi sublimis, 15 tendo profundi.

FIGURA QUARTA

Musculos lumbricales & interosses offert.

1,2,3,4 lumbricales, 5,6,7,&c. interossei, seu portiones adducentium & abducentium, 8 tendo sublimis musculi, 9,9,10 hiatus pro transsitu tendinis profundi, A,A vagina tendinosa, B,B ligamontum cui tendines retinentur.

FIGURA QUINTA

Dorsum manûs exhibetur.

1, 2 adducens indicem, 3 adducens digitum maximum, 4 abducens digitum maximum, 5 abducens digitum annularem, 6 abducens digitum minimum, 7, 7, 7, 7 tendines extensoris communis digitorum secti, 8, 8, 8, 8c. 9 aponevrose quæ digitos tegunt, 10, 10, 10, 10 expansiones tendinum extensoris communis digitorum, 11, 12, 13, 14 expansiones tendinosæ musculorum lateralium, 15, 15, 15, 15 sines tendinum extensoris communis digitorum, 16, 17 tendines extensorum politicis abscissi, 18 expansio tendinosa quæ supra phalanges politicis prolongatur, 19 aponevrosis ligamentosa articulationem politicis cum metacarpo amplectens, 20 extremitas abducentis politicem.

EXPLANATIO TABULÆ DECIMÆ-QUARTÆ.

speciatim in illa exhibentur musculi qui plantam pedis occupant.

FIGURA PRIMA

Tegumenta fola ablata fuerunt.

1, 1 Aponevrosis plantaris in situ, 2 insertio ejustem ad tuberositatem calcanei, 3 sibræ transversæ & arcuatæ in hac aponevrosi visibiles, O, O, O, O aperturæ quæ vasis sanguineis transstum præbeni, 4 sibræ ab aponevrosi plantari procedentes, 5 tendinis Achillis extremitas, 6 abducens minor digiti minimi, 7 abducens major pollicem, 8, 8, 8 ligamentum laterale internum vasculis & tendinibus transstum præbens, 9 tendo slexoris longi communis digitorum, 10 tendo tibialis postici, 11 tendo tibialis antici, 12 portio adducentis pollicem.

FIGURA SECUNDA

Aponevrosi plantari sublata, sequentia cernuntur objecta.

Major portio aponevrosis plantaris inversa, A, B, C ejusdem sacies

interne couverte de fibres charnues fort minces, 2 petite portion de la même aponévrose avec les fibres charnues D, E, F qui y tiennent, 3 le court léchisseur commun des orteils, 4 l'adducteur du pouce, 5, 6 le grand abducteur du petit orteil, 8 fin de l'adducteur du petit orteil, 8 fin de l'adducteur du pouce, 9 l'accessoire du long sléchisseur commun des orteils, 10 un des tendons du long sléchisseur commun découvert, 11,12 gaines aponévrotiques qui fixent les tendons des muscles sléchisseurs, 13, 13, 13, 13, 13 les lombricaux, 14 tendon du sléchisseur du pouce, 15 l'adducteur du petit orteil, 16 l'abducteur du troisseme orteil, 17, 18 insertions de l'aponévrose plantaire à la tubérosité du calcaneum.

FIGURE TROISIEME.

Cette figure & les suivantes présentent les autres muscles qui se trouvent à la plante du pied, successivement plus découverts.

I L'adducteur du pouce, 2 le grand abducteur du petit orteil, 3 fibres charnues qui tiennent à l'aponévrose plantaire, 4 autre portion de l'aponévrose plantaire qui tient encore au court fléchisseur commun des orteils, 5 partie de l'adducteur du pouce, connue sous le nom de court stéchisseur du pouce, 6,6,6,6 les quatre tendons du long stéchisseur commun des orteils, 7 tige de ces quatre tendons au-dessitus du pied, 8 l'accessoire du long stéchisseur commun des orteils, 9 tendon du stéchisseur du pouce, 10,10,10 les lombricaux, 11 autre partie de l'adducteur du pouce rejettée en-dehors, 12,13 l'adducteur du petit orteil, 14 le petit adducteur du pouce, ou le transverse du pied, 15,15,15 gaines ligamenteuses des tendons, ouvertes, 16 le court stéchisseur commun détaché.

FIGURE QUATRIEME.

I Le grand abducteur du petit orteil, séparé, 2 l'adducteur du pouce, séparé, 3 le petit abducteur du petit orteil, 4 insertion du grand abducteur du petit orteil, 5 principe de l'adducteur du pouce, 6 tendon du long péronier, 7,7,7 tendons du court sléchisseur commun, coupés, 8 tendon du jambier postérieur, 9,9,9,9 tendons du long sléchisseur commun des orteils, 10 l'accessoire du long sléchisseur commun, 11 tendon du sléchisseur du pouce, 12 portion du tendon du sléchisseur du pouce, qui communique avec les tendons du long sléchisseur commun, 13 l'adducteur du petit orteil, 14 l'abducteur du quarrieme orteil, 15, 16, 17, 18 parties de l'adducteur du pouce, connues sons le nom de court sléchisseur du pouce, 19, 19, 19, 19, les lombricaux.

FIGURE CINQUIEME.

1 Le petit abducteur du petit orteil, détaché, 2. extrémité du tendon de l'adducteur du pouce, 3 le tendon du court péronier, 4 le tendon du long péronier, 5 le tendon du fléchisseur du pouce, 6,6,6,6 extrémités des tendons du long fléchisseur commun des orteils, 7 le petit abducteur du pouce, rejetté. 8,8 l'adducteur du pouce, 9 le grand abducteur du pouce, 10 ligament du calcaneum, 11 l'adducteur du petit orteil, 12 l'abducteur du quatrieme orteil, 13 l'adducteur du quatrieme orteil, 14 l'abducteur du troisseme orteil, 15 l'adducteur du troisseme orteil, 16 l'adducteur du second orteil.

FIGURE SIXIEME.

1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 Les adducteurs & les abducteurs du petit orteil & des fuivans jusqu'au gros orteil, 8 le petit abducteur du pouce, rejetté, 9 le court fléchisseur du pouce, rejetté, 10 ligament du calcaneum, coupé, 11 l'abducteur du pouce, rejetté & détaché, 12 tendon du long péronier, 13 tendon du court péronier, 14 tendon du jambier antérieur.

EXPLICATION DE LA QUINZIEME PLANCHE.

Elle présente le diaphragme avec les muscles de la verge & ceux de l'anus.

I L'appendice xiphoïde, 2 la fixieme des vraies côtes, 3 la feptieme des vraies côtes, 4,5,6,7,8 les cinq côtes fausses, 9 le muscle psoas, 10 le muscle quarré des lombes, A rameau du grand intercostal, B tronc du même nerf, C dernier nerf dorsal, 11 partie du péritoine, 12, 12, les piliers du diaphragme, 13, 13, 13 centre tendineux du diaphragme, D la veine cave, 14, 14 croisement des fibres tendineus autour de l'orifice qui donne passage à la veine cave, 15 l'œsophage, 16, 16 colonnes charnues qui forment l'orifice pour le passage à l'œsophage, 17,17 le petit muscle du diaphragme, 18, 18 colonnes qui se séparent pour donner passage à l'aorte, & à la veine azigos, 19 l'aorte avec ses divisions, E la cœliaque, F la mesentérique supérieure, G,G les artères émulgentes, H, H les corps caverneux, I l'urethre, 20, 20 les muscles releveurs de l'anus, 21, 21 les transverses, 22, 22 les ischio-caverneux, 23, 23 les bulbo-caverneux, 24 le sphincer interne de l'anus, 25 le sphincer externe.

interna fibras nonnullas musculosas tenues retinens, 2 portio minor ejussam aponevrosis cum sibris carneis D, E, F annexis, 3 slexor brevis communis digitorum, 4 adducens pollicem, 5, 6 abducens major digiti minimi, 7 abducens minor digiti minimi, 8 extremitas adducentis pollicem, 9 accessoris slongi digitorum digitorum pedis, 10 unus ex tendinibus slexoris longi digitorum detectus, 11, 12 vaginæ aponevroticæ quibus retinentur tendines musculorum digitos slectentium, 13, 13, 13, 13 lumbricales, 14 tendo slectentis pollicem, 15 adducens digitum minimum, 16 abducens tertium digitum, 17, 18 insertiones aponevrosis plantaris ad tuberositatem calcanei. sitatem calcanei.

FIGURA TERTIA.

Hac figurâ & proximè sequentibus exponuntur alii musculi plantam pedis occupantes.

1 Adducens pollicem, 2 abducens major digitum minimum, 3 fibra carneæ aponevrosi plantari adhærentes, 4 altera portio aponevrosis plantaris tendini selevoris brevis communis digitorum adhærens, 5 portio adducentis pollicem, sub nomine slexoris brevis pollicis nota, 6,6,6,6 quatuor tendines slexoris longi communis digitorum, 7 principium horum tendinum, 8 accessoris slongi communis digitorum pedis, 9 tendo slexoris pollicis, 10, 10, 10 lumbricales, 11 altera portio adducentis pollicem repussa, 12, 13 adducens digitum minimum, 14 transversus pedis, 15, 15, 15 yaginæ sligamentosæ tendinum apertæ, 16 slexor brevis communis separatus.

FIGURA QUARTA.

1 adductor major digiti minimi separatus, 2 adductor pollicis separatus, 3 abductor minor digiti minimi, 4 insertio abducentis majoris digiti minimi, 5 origo adducentis pollicem, 6 tendo peronei longi, 7,7,7 tendines slexoris brevis communis abscissi, 8 tendo tibialis postici, 9,9,9,9 tendines slexoris longi communis digitorum pedis, 10 accedens ad longum stexorem communem, 11 tendo musculi stectentis pollicem, 12 portio tendinis slexoris pollicis cum tendinibus slexoris longioris communis communicans, 13 adducens pollicis cum tendinibus slexoris longioris communis communicans, 13 adducens adducentis pollicem, qua slexorem brevem constituum, 15, 16, 17, 18 portiones adducentis pollicem, qua slexorem brevem constituum, 19, 19, 19, 19 lumbricales.

F I G U R A Q U I N T A.

1 Abducens minor digitum minimum, separatus, 2 sinis tendinis qui ad adductorem pollicis pertinet, 3 tendo peronei brevis, 4 tendo peronei longi, 5 tendo seeteniis pollicem, 6,6,6,6 sines tendinum secris longi communis digitorum, 7 abducens minor pollicem, 8 adducens pollicem, 9 abductor major pollicis, 10 ligamentum calcanet, 11 adducens digitum minimum, 12 abducens digitum quartum, 13 adductor quarti digiti, 14 abductor teriii digiti, 15 adductor teriii digiti, 16 adductor secundi digiti.

FIGURA SEXTA.

1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 Adductores & abductores digiti minimi & sequentium usque ad pollicem, 8 abductor minor pollicis separatus, 9 slexor brevis pollicis separatus, 10 ligamentum calcanei abscriptum, 11 abductor pollicis separatus, 12 tendo peronei longi, 13 tendo peronei brevis, 14 tendo tibialis possici.

EXPLANATIO TABULÆ DECIMÆ-QUINTÆ.

EXHIBETUR DIAPHRAGMA CUM MUSCULIS ad anum & veretrum pertinentibus.

1 Appendix xiphoides, 2 costa sexta, 3 costa septima, 4,5,6, 7,8 quinque costa spuria, 9 psoas, 10 quadratus lumborum, A nervus splanchnicus, B nervus intercostalis, C nervorum dorsalium ultimus, 11 portio peritonei, 12 columna diaphragmatis, 13,13,13 centrum tendineum diaphragmatis, D vena cava, 14,14 decussatio fibrarum tendinearum in ambitu orificii vena cava, 15 as sophagus, 16,16 columna carnea ambientes orificium quod as sophagum transmitui, 17,17 portio musculosa minor diaphragmatis, 18,18 columna qua ab invicem disedentes, aorta, vena cava e aziga transtitum praebent, 19 aorta cum divissoribus, E caliaca, F mesenterica superior, G, G arteria emulgentes, H, H corpora cavernosa, I weethra, 20,20 musculi levatores ani, 21,21 transversi, 22,22 ischio-cavernosi, 23,23 bulbo-cavernosi, 24 sphincter internus ani, 25 sphincter externus.



